

Le premier ministre Trudeau, hier soir,
devant les militants libéraux.

Le pétrole, un test pour le pays

par Marcel DESJARDINS

Le premier ministre Trudeau a promis hier soir à ses partisans libéraux, de ne pas lâcher les Québécois demain lorsque débute la Conférence fédérale-provinciale sur l'énergie.

Prenant la parole à Montréal devant 4,000 personnes qui avaient déboursé \$50 chacune pour participer à la soirée-bénéfice annuelle de l'aide québécoise du Parti libéral du Canada, M. Trudeau a prédit que la présente crise énergétique constituera un véritable test pour son gouvernement et pour l'ensemble des Canadiens.

Des entretiens de demain, M. Trudeau a affirmé qu'ils étaient cruciaux et que l'avenir du pays reposait sur cette conférence une des plus importantes qui se soit jamais tenue au Canada.

Parlant sans texte, M. Trudeau a prononcé un discours à saveur partisane dans lequel il a stigmatisé les hésitations et le pessimisme des Conservateurs de M. Stanfield et les prétentions au pouvoir du NPD, le parti qui permet aux libéraux de se maintenir au pouvoir à Ottawa.

Plus tôt dans la journée, au terme du congrès libéral qui précède la soirée-bénéfice, M. Trudeau avait rappelé comment les Québécois ont refusé de "lâcher" aux élections fédérales de 1972 pour continuer leur appui au Parti libéral "le seul capable d'assurer l'unité nationale".

"J'ai vu, a-t-il dit, des libéraux lâcher en dehors du Québec, des libéraux à la petite semaine, mais je n'en ai pas vu au Québec."

Le premier ministre a consacré une

bonne partie de ses propos d'hier soir à l'énergie. Il a affirmé que la crise énergétique est réelle et qu'elle divisera le pays si on n'opte pas pour "le partage, l'échange, la fraternité et l'égalité des chances pour tous" comme le préconise le Parti libéral.

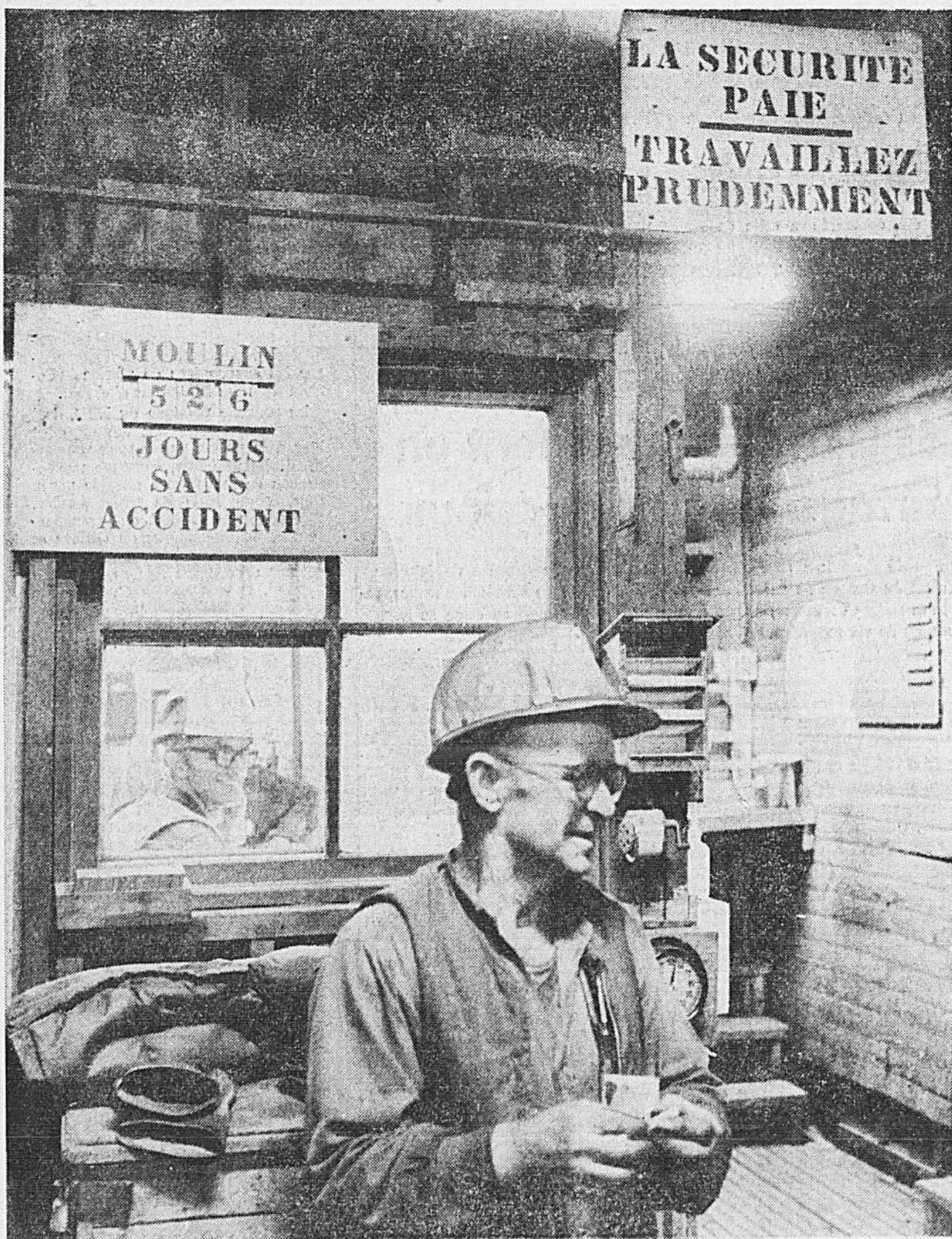
On a tout ce qu'il faut pour se diviser...

M. Trudeau a rappelé "qu'on a tout ce qu'il faut, au Canada, pour se diviser, pour mettre des frontières comme il en existe dans les autres parties du monde, où on voit que des accidents historiques font que d'un côté, il y a quelques centaines de milliers de personnes qui ont accès à du pétrole,

Voir LE PÉTROLE, page A 6

• Autres informations en pages A 2 et D 1

Normétal, cette ville qui n'en finit plus de mourir



La première fois que les mineurs de Normétal ont appris que la mine allait fermer, c'était le 15 novembre 1971. Depuis c'est l'incertitude. La compagnie annonce maintenant la fermeture pour le 31 mai prochain et l'incertitude perdure.

photo Robert Nadeau, LA PRESSE

par Huguette LAPRISE

envoyée spéciale de LA PRESSE

NORMÉTAL — Fermera! Fermera pas! Dans la ville de Normétal, située à quelque cent milles au nord-ouest de Rouyn-Noranda, c'est la devinette quotidienne depuis plus de deux ans!

Ce jeu traduit les sentiments collectifs d'incertitude et d'espoir qui hantent les quelque 2,054 citoyens de la municipalité de Normétal et de ceux de quelques villes environnantes depuis que la société Kerr-Adison Mines Limited de Toronto qui y exploite les mines de cuivre, de zinc, d'or et d'argent a décidé de fermer ses portes le 15 novembre 1971.

Que ce soit dans la rue, dans les restaurants, ou dans la mine où nous avons pénétré "en surface", les habitants s'interrogent et surtout les 425 pères de famille qui perdront leur emploi le 31 mai 1974, dernière date officiellement proclamée par la compagnie pour l'arrêt des travaux.

Peu d'entre eux croient à la fermeture, plusieurs croient même qu'il est possible d'exploiter d'autres gisements.

Est-ce l'espérance de ne pas perdre ce gagne-pain, auquel certains travailleurs miniers ont consacré 30 années de leur vie? Ou le désir bien humain, quand on a "bûché toute sa vie" de ne pas devenir demain un chômeur et éventuellement entraîner tous les membres de sa famille à être des assistés sociaux? Ou le désir de ne pas quitter la vie communautaire dans laquelle on est intégré?

Ou est-ce plutôt l'incertitude du lendemain dans laquelle ces 425 travailleurs sont forcés de vivre depuis plus de deux ans parce qu'ils n'ont pas le choix? Ils croient ne pas pouvoir trouver d'emploi parce qu'ils sont trop âgés (129 d'entre eux ont plus de cinquante ans) et qu'ils sont partiellement handicapés physiquement, qu'ils savent qu'ils sont embarqués dans un système économique dans lequel la maximisation du profit prime tous les autres facteurs.

Vivre sur le qui-vive

Dire que la compagnie n'a pas entrepris l'état d'incertitude que vivent les habitants de Normétal serait pour le moins inexact!

Le premier avis de fermeture pour le 15 novembre 1971 leur avait été signalé au début de septembre de cette même année et rien ne laissait présager que les activités minières se poursuivraient. Pourtant la compagnie a retardé l'arrêt de ses travaux à la fin de 1972 en dépit d'une baisse légère du prix mondial du cuivre en 1972, sans fournir d'explication. La montée vertigineuse et inattendue dans le prix

Voir NORMÉTAL, page A 6

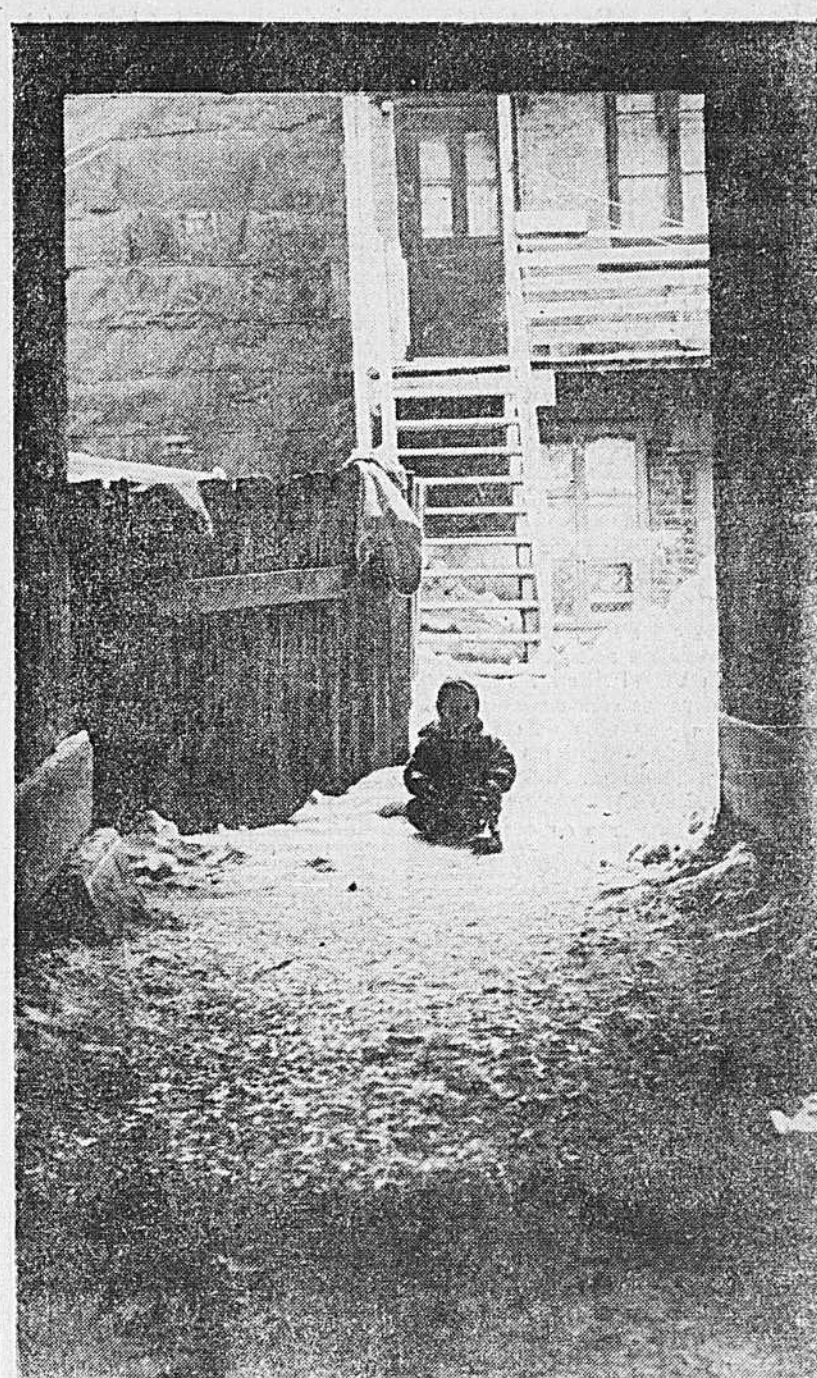


photo J.-Y. Lévesque, LA PRESSE

Cette photo a été prise en mars 1967. L'image de ce bambin, au fond d'une cour du centre-ville, devant la demeure familiale, avait ému des centaines de milliers de Montréalais. Quelques mois plus tard, la Ville élaborait ses premiers programmes d'habitations à loyer modique.

En six ans, 10,000 logements

LES HLM À MONTRÉAL

par Claude GRAVEL

et Nicole PERREAULT

En 1968, Montréal ne comptait presque pas de logements à loyer modique.

En décembre 1973, 4.224 logements publics étaient achevés et 843 étaient en chantier, la construction de 1.330 logements était approuvée et les plans de 2.201 autres étaient à l'étude.

Vers 1975, l'objectif de 10.000 logements à loyer modique que s'était fixé le Service municipal de l'habitation et de l'urbanisme au moment de sa création, en novembre 1967, aura été atteint.

Entre ces dates, l'histoire d'un défi.

Décembre 1967. L'Exposition universelle vient de fermer ses portes après un succès éclatant. La métropole affiche les signes extérieurs de la prospérité. À l'ouest du boulevard Saint-Laurent, les conciergeries luxueuses se multiplient. Dans le centre-ville, les gratte-ciel neufs font oublier le vieillissement de nombreux quartiers, la désespérance de milliers de citoyens bousculés par le progrès des autres.

Les chiffres disponibles à l'époque démontrent que 80 p. cent des vieux logements sont habités par les moins fortunés et, problème plus grave dans une société elle aussi atteinte par le bond démographique de l'après-guerre, beaucoup de ces logements sont surpeuplés. La loi de l'offre et de la demande joue contre les familles pauvres.

"Le temps est peut-être venu de procurer des logements salubres aux familles qui vivent dans des taudis", déclarait alors le président du comité exécutif de la ville, M. Lucien Saulnier. Venant du numéro deux d'une administration fascinée par la grandeur, la phrase surprenait.

Mais Lucien Saulnier était aussi tenace que sincère.

"Sans lui, sans ses encouragements dans les périodes grises, sans sa détermination de voir se créer des logements à loyer modique, l'opération n'aurait pu exister politiquement", soutient aujourd'hui le directeur du Service de l'habitation et président-directeur général de l'Office municipal d'habitation, M. Guy-R. Legault.

Les premières démarches, rappelle-t-il, sont accomplies dans un

climat de tension. Jouent d'abord les préjugés populaires contre l'habitation publique, que l'expérience des Habitations Jeanne-Mance ne dissipe sûrement pas. Quoi! on allait encore une fois parquer les pauvres.

Les défavorisés eux-mêmes sont réticents. Des comités de citoyens hésitent à emboîter le pas. L'administration montréalaise est soupçonnée d'entretenir des objectifs inavouables.

Il y a enfin les hésitations des conseillers municipaux qui, bien disposés, n'en pensent pas moins que tout cela va coûter très cher. Lucien Saulnier s'est chargé de ces derniers. "Par sa force de volonté, il a réussi à les convaincre des premiers programmes", déclare Guy Legault.

Une lente
progression

En 1968, un seul chantier a été ouvert. L'année suivante, 313 logements sont déjà construits. 228 autres le sont en 1970, 1.258 en 1971, 1.402 en 1972, 1.143 en 1973.

À la fin de l'année dernière, c'est à l'unanimité et sans discussion que le conseil municipal approuvait la construction de 2.000 nouveaux logements publics en 1974.

"Il a fallu attendre 1970 avant que les choses démarrent vraiment", note Guy Legault. "On a commencé à zéro. Il a fallu organiser le travail, les équipes, entraîner des gens, apprendre à consulter la population. Voilà pourquoi, les premières années, le rythme a été plus lent."

Il a fallu, aussi, roder deux machines administratives distinctes légalement: Le Service de l'habitation, chargé de la préparation des programmes; l'Office municipal de l'habitation, corporation publique sans but lucratif, responsable de l'administration des habitations à loyer modique.

Dès 1968, le Service de l'habitation songe à disperser les HLM à travers toute la ville. Décision aussi intuitive que rationnelle. Il faut répondre aux besoins de tous les secteurs de la ville et créer une banque de logements dans le domaine de l'habitation publique: tels sont les deux points de repère.

Voir EN SIX ANS, page A 6

• Autre texte en page C 2

SOMMAIRE

Arts et spectacles : A 12 et A 13
Bandes dessinées : C 11
Cinéma : A 13
Décès, naissances, etc. : D 11
"Dites-moi, docteur" : C 3
Economie : A 8 et A 9
Editorial : A 4
Horoscope : C 4
Informations étrangères : C 1
Jardins et maisons : D 8
Les maux de notre langue : D 10
Loisirs et Récréation : C 11
Mon Oeil sur Montréal : C 2
"Mot-mystère" : C 8
Mots croisés : D 5
Petites annonces : C 6 à C 10
D 2 à D 9
Radio et télévision : B 10
Sports : B 1 à B 8
Vivre aujourd'hui : C 2 à C 5

AUJOURD'HUI

Bourassa n'abandonne
pas l'idée d'un port
pour super-pétroliers

— page A 2

United Aircraft : des
visites "surprises"
chez les non-grévistes

— page A 3

Méthode révolutionnaire
de dépistage du cancer

— page A 5

Etre auteur en URSS,
c'est pas un cadeau (2)

— page A 12

Deux meurtres dans un bar des Laurentides

La Sûreté du Québec a ouvert une enquête la nuit dernière à la suite d'un double meurtre, perpétré devant des dizaines de témoins, au bar-salon Nicky's, du motel Des Cascades, à Mont-Rolland, dans les Laurentides.

Les victimes, deux jeunes hommes qui consommaient dans l'établissement, ont été froidement abattues par deux cagoulauds qui ont fait irruption dans la place vers 11 h 15 hier soir.

Les tueurs, qui étaient armés de fusils semi-automatiques de type M-1, ont quitté précipitamment les lieux après avoir tiré.

Alertée, la Sûreté du Québec a déclenché son "opération 100", érigeant rapidement des barrages sur toutes les routes de la région. Toutefois, cette

opération n'aurait pas permis de mettre la main au collet des tueurs.

Les agents du détachement de Saint-Jérôme de la SQ, qui ont entrepris l'enquête, ont immédiatement mandé l'aide de l'escouade du crime contre la personne, du quartier général de la SQ. Le caporal Y. Fauchon et son équipe ont été dépêchés sur place pour poursuivre le travail.

Durant toute la nuit dernière, les policiers ont multiplié les descentes dans les établissements et des résidences de la région mais, aux dernières nouvelles, ces multiples raids n'auraient pas donné lieu à l'arrestation de suspects.

mini-presse

le monde

□ M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, est retourné à Washington après s'être entretenu pendant trois heures avec le président de la Syrie, Hafez El Assad. M. Kissinger a fait escale en Israël et à Londres, où il a rencontré le secrétaire au Foreign Office. Le secrétaire d'Etat américain a déclaré à la presse qu'il rapportait de Syrie certaines idées concernant le

désengagement des forces sur les hauteurs du Golan.
□ Quelques centaines de soldats chinois débarqués d'une douzaine de navires se sont emparés de l'archipel des Paracels au large du Vietnam. Les pertes sud-vietnamiennes, après deux jours de bataille, s'élevaient à quatre morts et une vingtaine de blessés.

le Canada

□ Le nouveau président de l'île québécoise du Parti libéral fédéral, M. Jean-Pierre Côté, estime que la prochaine année devra être principalement axée sur l'organisation électorale du parti. A son avis, l'objectif des libéraux devrait être de faire élire dix députés de plus au Québec lors des prochaines élections fédérales.
□ Le ministre des Postes, M. André Ouellet, a déclaré hier qu'un

métro

□ La violence qui s'est manifestée la semaine dernière aux abords de l'usine de la United Aircraft s'est transportée dans les résidences des employés non syndiqués de cette compagnie qui remplacent les grévistes durant le conflit. Beaucoup parmi eux ont eu des dominages à leur maison, leur auto ou encore ont reçu des appels anonymes de menaces.
□ La mairesse de Montréal a annoncé que la ville de Verdun avait

demandé sa fusion avec la métropole à la condition que celle-ci accepte de recouvrir le territoire de sa banlieue avec un dôme géodésique secondaire relié au Grand Dôme le long d'un axe allant du Parc Angrignon à l'embouchure du pont Champlain.
□ Neuf personnes ont perdu la vie dans une collision frontale entre deux autos sur la route 34 dans le comté de Nicolet. Une seule personne, un garçon de 16 ans, a pu s'en tirer.

le sport

□ Le Canadien a bien joué, hier soir. Enfin... il a mieux joué pour finalement battre de peine et de misère les Red Wings de Detroit, 3-2. Wayne Thomas gardait le filet des "Valeureux". C'est cependant Guy Lafleur qui a été la grande vedette de la rencontre avec un but et une passe. La victoire fut coûteuse malgré tout puisque le Canadien ne pourra compter, pendant quelques jours, sur les services de Chuck Lefley et Jacques Laperrière, blessés au cours de la rencontre.
□ Notre reporter Yvon Pedneault analyse également l'humiliante dé-

faite de samedi contre les Bruins de Boston, et nous explique que ce sont les Tiger-Cats de Hamilton qui ont aidé les Bruins à l'emporter!
□ Dans la ligue Majeure du Québec, le Junior de Montréal n'a fait qu'une bouchée du National de Laval qu'il a vaincu 8-4. Mario Tremblay a réussi un tour du chapeau pour les vainqueurs, son deuxième en autant de rencontres.
□ En Coups du Monde de ski, le slalom d'hier, disputé à Wengen, en Suisse, a été remporté par le jeune étudiant allemand Christian Neureuther.

LA METEO

L'énergie? Alcide y voit!

Alcide, qui nous sert régulièrement de toutes ses calamités atmosphériques, sait quand même à l'occasion se faire le défenseur des petites gens.
Ainsi, pendant que la rumeur court que les grosses compagnies multinationales tentent de s'enrichir en créant une fausse pénurie de pétrole et pendant que les ministres (les premiers et les autres) "complotent" au sein d'une conférence pour essayer de trouver les "belles paroles" qui feront gober aux consommateurs cette intrusion injustifiée dans leur porte-monnaie, Alcide lui, s'amuse à nous commander des températures plus clémentes afin que l'on consomme un peu moins d'huile de chauffage.
Rompant avec la tradition qui veut qu'il n'y ait qu'une seule période de dégel en janvier (qui ne se pointe pas toujours d'ailleurs), il nous en offre plusieurs cette année.
Ainsi, pour aujourd'hui, il nous offre un peu de pluie verglaçante, qui tournera à la vraie pluie vers midi, avec un thermomètre qui grimpera jusqu'à 35 degrés.
Ceci nous situe bien loin des habitudes températures sibériennes de fin janvier. Bien loin aussi de ces Amerloqués et de leur nouvelle trouvaille qui consiste à fermer des milliers de stations d'essence alors qu'ils disposent de réserves de pétrole supérieures à ce qu'elles étaient à la même période l'an dernier alors que toutes les pompes marchaient à plein débit...

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Maximum 35° • Minimum 30° Pluie verglaçante se changeant en pluie	Nuageux et plus froid

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	25	35	Pluie	Nuageux et doux
Ouatavais	25	35	Pluie	Nuageux et doux
Laurentides	25	35	Pluie	Nuageux et doux
Cantons de l'Est	25	35	Pluie	Nuageux et doux
Québec	25	35	Pluie	Nuageux et doux
Rimouski	10	25	Neige	Neige éparse
Lac-Saint-Jean	10	25	Neige	Neige éparse
Baie-Comeau	10	25	Neige	Neige éparse
Sept-Îles	10	25	Neige	Neige éparse
Gaspé	10	25	Neige	Neige éparse

au Canada

	AUJOURD'HUI		Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Vancouver	32	40
Alberta	Nuageux	Edmonton	5	20
Saskatchewan	Nuageux	Régina	10	25
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	0	20
Ontario	Pluie	Toronto	32	40
Nouveau-Brunswick	Pluie	Saint-Jean	40	35
Nouvelle-Ecosse	Pluie	Halifax	40	35
Île-du-Prince-Edouard	Pluie	Charlottetown	40	35
Terre-Neuve	Ensoleillé	Saint-Jean	35	30

si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	23	30	Chicago	33	43	New Orleans	63	75
Washington	41	45	San Francisco	49	53	Miami	69	77
Boston	14	29	Los Angeles	57	57			
Vers les capitales								
Paris	37	45	Moscou	14	27	Hong Kong	61	63
Londres	41	43	Stockholm	27	34	Lisbonne	50	48
Rome	45	57	Tokyo	32	36	Sydney	68	75
Berlin	45	46	Athènes	48	52	Tunis	50	61
Amsterdam	41	45	Casablanca	52	61	Vienne	43	46
Bruxelles	37	45	Genève	39	41	Varsovie	32	39
Madrid	30	45	Le Caire	48	54			
Vers les plages								
Acapulco	70	—	Bermudes	60	73	Nassau	59	79
Mexico	43	73	Barbade	72	82	Rio de Janeiro	81	—

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière)

Les libéraux fédéraux n'écartent pas l'éventualité d'une élection

par Marcel DESJARDINS

Engagé dans le calme et la sérénité, le congrès de l'aile québécoise du Parti libéral du Canada a pris fin sur une saveur pré-électorale, hier, alors que MM. Pierre Elliott-Trudeau, Jean Marchand et Jean-Pierre Côté sont venus haranguer les 1,200 militants libéraux réunis à Montréal en fin de semaine pour leur rappeler qu'une élection demeurerait toujours imminente.

La rencontre des libéraux fédéraux québécois aura permis d'élire un nouvel exécutif sous la présidence du sénateur Jean-Pierre Côté. Ce dernier devient le troisième sénateur à assumer des fonctions importantes au sein de l'organisation libérale du Canada après le président du parti, le sénateur Gil Molgat du Manitoba et le co-président de la prochaine campagne électorale libérale, le sénateur torontois Keith Davey.

Samedi durant les discussions en ateliers et dimanche lors de la rencontre entre les militants libéraux, le premier ministre et les membres de son cabinet, l'énergie et l'inflation ont dominé les discussions.

Les élections

Si les délégués ont fait une place importante aux élections internes du parti, le leader parlementaire de l'aile québécoise, M. Marchand tout comme M. Côté, n'a pas écarté l'éventualité d'une élection fédérale prochaine vue la situation parlementaire minoritaire du parti.

M. Côté a été le plus clair de tous sur cette question.

Il s'engage à doter immédiatement les libéraux québécois d'une organisation au niveau des comtés afin que l'élection des députés libéraux québécois ne dépende plus uniquement du prestige de l'équipe ministérielle québécoise à Ottawa.

Après avoir entendu MM. Trudeau et Marchand, M. Côté, tout heureux, a invité son chef à ne "baisser le ton" si jamais il avait l'intention de déclencher des élections, situation qu'il s'approprie à envisager durant son mandat.

Auparavant M. Marchand avait dé-

MacDonald ne parle plus de pénurie de pétrole

OTTAWA (PC) — Les prix du pétrole seront en vedette à la conférence des premiers ministres, à Ottawa, beaucoup plus que la menace de pénurie cet hiver.
Le ministre fédéral de l'Energie, M. Donald MacDonald, l'a confirmé, hier, au cours d'une entrevue télévisée. "Les grandes pressions qui s'exerceront, dit-il, toucheront les prix. Les craintes de pénurie au Québec et dans les provinces atlantiques, où les marchés pétroliers sont alimentés à l'aide de pétrole étranger, se sont atténuées considérablement au cours des récentes semaines. Et cela en partie parce que nous avons connu dans l'Est du Canada un hiver plus doux que prévu."

M. MacDonald a aussi fait état du volume de pétrole de l'Ouest canadien qui a été acheminé vers les marchés de l'Est, par la Voie maritime du Saint-Laurent et par le canal de Panama. Le ministre a aussi observé que les tensions diminuent au Moyen-Orient, ce qui laisse espérer que bientôt on trouvera plus de pétrole sur les marchés internationaux.

Au sujet des prix du pétrole canadien, M. MacDonald ne cache pas que certaines provinces viendront à la conférence avec des points de vue contraires à ceux du gouvernement fédéral. "Il y a, dit-il, une différence considérable en principe sur la question de la distribution des revenus du pétrole."

Législation

L'Alberta et la Saskatchewan, principales provinces productrices de pétrole au Canada, ont adopté une législation qui leur donne le contrôle des prix du pétrole. Mais Ottawa doute qu'elles aient ce pouvoir constitutionnel. Et les deux provinces ont accepté d'attendre la fin de la conférence avant de mettre leur législation en vigueur.

M. MacDonald espère que cette question sera réglée sans provoquer de bataille constitutionnelle devant les tribunaux.

"Un règlement politique obtenu par les négociations serait de beaucoup préférable", dit-il. "Mais quelle que soit la solution atteinte touchant la taxe à l'exportation, il est clair que des sommes substantielles seront obtenues par les provinces qui produisent du pétrole."

Préparatifs

Les premiers ministres des dix provinces étaient attendus à Ottawa hier soir, afin de se bien préparer à la séance d'ouverture de la conférence, séance qui sera télévisée demain matin.

Pour sa part, le premier ministre Peter Lougheed, d'Alberta, est à Ottawa depuis mercredi soir. Il y a eu des entretiens jeudi avec le premier ministre Trudeau.

Quant au premier ministre de la Saskatchewan, M. Allan Blakeney, il a passé près d'une semaine à visiter des villes de l'Est du pays pour exposer le point de vue de sa province. Il a également eu une entrevue particulière avec M. Trudeau.

crit les assises de la fin de semaine comme une excellente occasion "de se sentir mutuellement les reins et les coeurs". Ainsi, devait-il ajouter en se tournant vers le premier ministre, "le parti sera prêt lorsque le signal sera donné".

Toutes ces allusions à d'éventuelles élections sont survenues alors que M. Trudeau stigmatisait tour à tour les néo-démocrates comme les conservateurs, et cela à la veille de la conférence fédérale-provinciale sur l'énergie. Cette rencontre, que M. Trudeau a décrit comme la plus importante jamais tenue dans l'histoire du pays, pourrait, advenant une impasse, amener le gouvernement à déclencher une élection pour faire ratifier ses politiques énergétiques par l'ensemble des Canadiens. Hier, M. Trudeau a laissé l'impression d'un homme qui ne refuserait pas le combat s'il se présentait.

D'ailleurs, M. Trudeau ne s'est pas caché, durant ces assises, pour affirmer qu'il entendait adopter une attitude ferme devant les provinces de l'Ouest demain. M. Trudeau, on le sait, parlait devant les seuls militants qui lui sont demeurés complètement fidèles lors des dernières élections fédérales. Il a d'ailleurs rappelé, que



La solution "libérale"

sans le Québec, le Parti libéral n'aurait pas conservé le pouvoir.

S'il entend proposer un prix unique plus bas que le prix international pour le pétrole consommé au Canada, M. Trudeau, d'autre part, s'attend à ce que les provinces de l'est l'appuient dans ses efforts et qu'elles cessent de reprocher au gouvernement fédéral de chercher à profiter de la crise énergétique pour faire main basse sur leurs richesses naturelles.

Bourassa n'abandonne pas l'idée d'un port pour super-pétroliers

Le premier ministre du Québec a déclaré hier que même s'il s'est produit récemment des événements qui amènent le gouvernement à considérer la construction d'un port pour super pétroliers dans le bas Saint-Laurent sous un nouvel éclairage, le Québec devra pour un bon nombre d'années continuer d'importer du pétrole en quantité très importante.

M. Robert Bourassa qui parlait à son émission hebdomadaire sur les ondes de Radio-Mutuel a ajouté que l'oléoduc Sarnia-Montréal annoncé la semaine dernière ne fournira que 250,000 barils par jour, ce qui est une proportion qui va devenir de plus en plus modeste par rapport à l'ensemble des besoins du Québec, ce qui justifie son gouvernement d'envisager la construction d'un super port.

Le premier ministre a ensuite critiqué la récente prise de position du président de la C.S.N. sur l'indexation qui a été comparée à celle de M. Earl MacLaughlin, président de la Banque Royale du Canada.

Selon M. Bourassa "une telle situation révèle le caractère réactionnaire de la position de M. Marcel Pepin". Il ajoute que les éléments "socio-démocrates" au sein du Parti québécois ont fait savoir, chiffres en mains, qu'ils étaient d'accord avec la position du gouvernement sur l'indexation qui favoriserait d'abord les contribuables les plus riches.

"Nous voyons donc ce nouveau front commun, d'un côté M. MacLaughlin, le président de la plus riche banque du Canada et de l'autre côté, M. Marcel Pepin, président de syndicats. Nous les voyons faire un front commun pour demander des choses qui favorisent les contribuables les plus riches", affirme M. Bourassa, qui en conclut que "cela révèle une fois de plus que la CSN est prête à prendre tous les moyens pour combattre le gouvernement au point de s'associer avec le patronat et avec l'institution la plus riche du Canada... plaçant son hostilité envers le gouvernement avant

Il a été beaucoup question d'énergie dans le peu de discussions politiques auquel le congrès a donné lieu.

D'une part, les militants libéraux commencent à s'inquiéter du prix élevé du pétrole et souhaitent que le gouvernement intervienne au plus tôt pour éviter que des coûts prohibitifs ne viennent miner l'économie québécoise.

De l'autre, les militants ont donné leur appui aux efforts de la délégation libérale du Bas du fleuve qui a poursuivi, sous le leadership du député de Témiscouata, M. Rosaire Gendron, sa campagne pour la construction d'un superport dans la région de Gros-Couacou.

A ce sujet, le ministre de l'Industrie et du commerce, M. Alastair Gillespie, a jeté un peu d'eau froide sur l'enthousiasme des promoteurs du superport en leur rappelant que le prix élevé du pétrole étranger compromettrait dangereusement la réalisation de ce projet dans un avenir prochain.

Quant à lui, le Canada doit commencer par s'auto-suffire en pétrole, ce qui implique la construction d'un réseau canadien d'oléoducs, pour ensuite se pencher sur un superport.

les intérêts authentiques des travailleurs québécois."

Le premier ministre s'est donc étonné "qu'un supposé socialiste comme M. Marcel Pepin propose des solutions de droite et s'allie pour ce faire aux éléments de droite de la société."

Le NPD veut couper le pétrole aux USA en 1980

TORONTO (PC) — Les 10 membres de l'organe directeur du Nouveau Parti démocratique ont mis au point, lors d'une réunion tenue à huis clos en fin de semaine pour examiner l'administration du parti et ses projets électoraux, une politique pétrolière nationale dure visant notamment à interrompre les exportations de pétrole du Canada vers les Etats-Unis d'ici 1980.

La nouvelle politique du NPD, dont les grandes lignes ont été exposées hier à la presse par le leader du parti, M. David Lewis, constitue une extension de la politique adoptée par le congrès du NPD de juillet dernier. Elle préconise l'apport d'une assistance aux consommateurs du Québec et des provinces de l'Atlantique du fait de leur dépendance vis-à-vis le pétrole importé, la construction d'un pipeline entièrement canadien pour le transport du pétrole de l'Ouest par le nord de l'Ontario à destination de l'est du pays, et une tutelle publique sur l'industrie pétrolière.

M. Lewis a d'autre part tenu à souligner que son parti continue d'appuyer le principe d'un prix unique du pétrole et de ses produits dérivés. Il a également indiqué que, selon lui, le prix que devront payer les consommateurs canadiens devrait faire l'objet d'un accord entre le gouvernement fédéral et les provinces et qu'il devrait de plus demeurer inférieur aux prix mondiaux.

ANGLAIS - ESPAGNOL ALLEMAND COURS DE CONVERSATION

\$185
60 périodes de 45 minutes
10 semaines (2 séances par semaine)
20 semaines (1 séance par semaine)

LPS®

Étage F. Place Bonaventure 878-2821
Reconnue par le Ministère de l'Éducation
Permis no 749766 — (Culture personnelle)

SONDAGE GALLUP

tous droits réservés

Les Canadiens veulent un partage égal entre époux

Peu de Canadiens sont d'accord avec une récente décision de la cour Suprême du Canada ne permettant pas à une femme de l'Alberta d'avoir sa part des actions communes accumulées par elle et son mari au cours de leurs 25 années de vie commune.

Lorsque les interviewers de Gallup Poll interrogèrent des Canadiens adultes à ce sujet, 63% exprimèrent l'avis que si des époux se séparent, tous les biens accumulés durant leur vie commune devraient être partagés également. Seulement 10% estimaient que les biens ne devraient pas être partagés également, 23% ont nuancé leur réponse déclarant que leur avis dépendrait des circonstances dans chaque cas particulier. 4% n'ont exprimé aucune opinion.

La proportion de ceux qui préconisent un partage égal est plus faible chez les hommes que les femmes, étant respectivement de 57% et 69%. Cette opinion, comme on le voit, rallie cependant la majorité des hommes.

L'idée d'un partage égal était plus généralement acceptée chez les membres des professions libérales et les dirigeants d'entreprises (70%) et chez les personnes ayant plus de 50 ans (68%).

1,041 personnes de 18 ans ou plus ont été interviewées à ce sujet, à leur domicile, d'un bout à l'autre du Canada, au cours de la première semaine de novembre. Un échantillonnage de cette ampleur comporte une marge d'erreur de 3 à 4 pour cent 19 fois sur 20.

La question posée était celle-ci :

"Lorsque le mari a été le principal gagne-pain de la famille, croyez-vous qu'il devrait être tenu ou ne pas être tenu de partager avec sa femme tous les biens accumulés au cours de leur vie commune s'ils décident de se séparer?"

	Partage obligatoire	Partage non obligatoire	Tenir compte des circonstances	Aucune opinion
Ensemble du pays	63%	10%	23%	4%
Hommes	57	13	26	4
Femmes	69	7	19	5
18 - 29 ans	62	15	20	3
30 - 49 ans	60	10	25	5
50 ans ou plus	68	6	21	5
Membres des professions libérales et dirigeants d'entreprises	70	8	19	3
Vendeurs, employés	67	13	17	3
Ouvriers	58	11	26	5
Cultivateurs et autres	64	8	22	6

Vieux-Montréal : la rentrée aura lieu, le 28 janvier

La date officielle de rentrée pour la session hiver 74 au collège du Vieux-Montréal a été fixée au 28 janvier par le conseil d'administration du collège en accord avec le ministère de l'Éducation.

Cette nouvelle a pour but de démentir catégoriquement toute autre date de rentrée des étudiants qui pourrait être annoncée par des organismes non qualifiés pour le faire.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-1272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Montréal. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1460". Port de retour garanti.

INFORMATION GÉNÉRALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911
du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
le samedi: 8 h. a.m. à 9 h. p.m.

REDACTION 874-7070

EDITORIAL 874-7030

PROMOTION 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

PUBLICITÉ

Petites annonces

Commandes 874-7111
du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

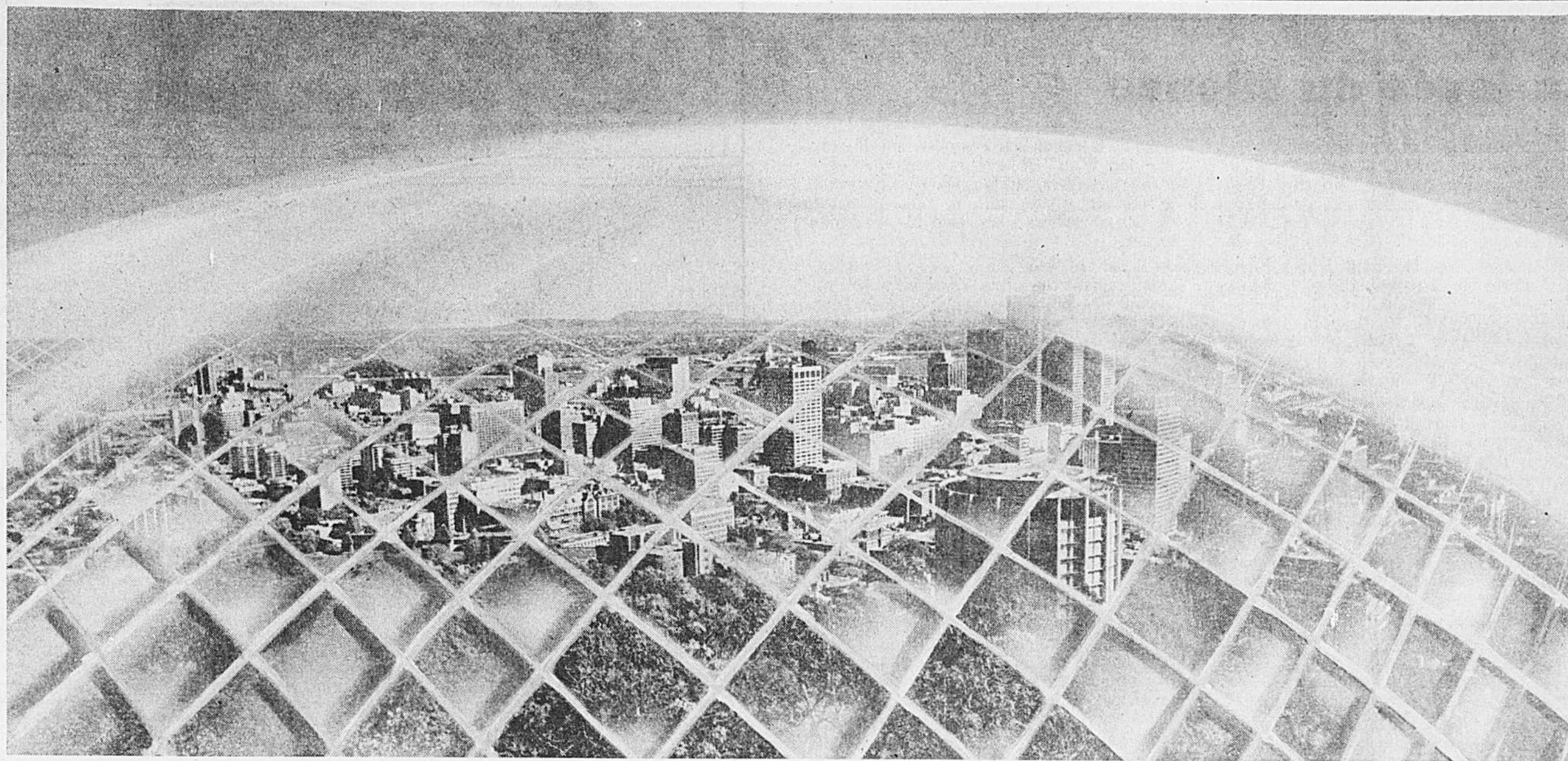
Pour changer ou annuler 874-7205
du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

Grandes annonces

Détailants 874-7300
National, Télé-Presse, vacances, voyages 874-7306
Carrières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6892
Petites annonces 874-6901



Verdun troque son indépendance pour le dôme

par Yves LECLERC

La mairesse de Montréal a annoncé hier que la ville de Verdun avait demandé sa fusion avec la métropole à la condition que celle-ci accepte de recouvrir le territoire de sa grande banlieue d'un dôme géodésique secondaire relié au Grand Dôme le long d'un axe allant du Parc Angrignon à l'embouchure du Pont Champlain.

«Le 18 novembre 1981 restera un grand jour dans l'histoire de notre ville, a déclaré Mme la Mairesse lors d'une conférence de presse hier, car il marque le début de la réunification qui fera de Montréal «Une île, une ville». En effet, des indices précis nous laissent croire que même Westmount, qui s'y était refusée jusqu'ici, acceptera de laisser recouvrir entièrement la partie de la structure qui se trouve au-dessus de son territoire, et de devenir membre de la grande famille municipale montréalaise.»

On sait en effet que depuis l'annexion d'Outremont il y a un an et demi, Westmount demeure la seule ville indépendante à l'intérieur de Montréal à ne pas se prévaloir des avantages du Grand Dôme. Par ailleurs, les plans pour la construction de structures secondaires recouvrant les municipalités de Lakeshore et Saint-Laurent sont complets, et on n'attend que la tenue des référendums locaux pour entreprendre les travaux.

Il reste évidemment l'épineux problème de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est, où la présence des raffineries a rendu impossible jusqu'ici la conclusion d'une entente. Mais l'équipe de recherches de l'opération «ciel clair» espère avoir bientôt trouvé une solution à cette difficulté.

Au sujet de «ciel clair», le premier magistrat a tenu à mettre en garde les propriétaires qui seraient tentés à cause du temps de plus en plus froid, d'utiliser leur système de chauffage central traditionnel.

«Dans l'espace fermé sous le dôme, a-t-elle dit, la présence de fumées de pétrole en grande quantité, ajoutées aux gaz d'échappement de véhicules-moteurs que nous sommes encore obligés de tolérer, peut avoir un effet extrêmement nocif. C'est pourquoi nous avons dû donner aux inspecteurs de «ciel clair» des ordres extrêmement sévères, et les contrevenants seront poursuivis sans ménagement.»

«De toute façon, ce n'est que pour une courte période de temps que nous demandons aux Montréalais de sacrifier un peu de leur confort et de ne se servir que de chauffettes électriques ou au gaz naturel. La grande chaufferie centrale sera terminée avant les Fêtes, et les ingénieurs nous assurent qu'elle amènera rapidement l'air ambiant à une température moyenne de 69 degrés qui éliminera le

besoin de toute autre forme de chauffage. Par ailleurs, on m'indique que la seule présence du film de plastique qui nous recouvre maintient la température intérieure aux alentours de 60 degrés, alors que juste, en face à Longueuil, le thermomètre est tombé à 37 la nuit dernière.»

Pour sa part, le président du comité exécutif M. Fauteux a lancé un appel d'un autre genre à la population.

«Je sais bien, a-t-il dit, que la complétion du grand projet cet hiver changera nos habitudes de vie, et que tous nous nous réjouissons de ce que très bientôt manteaux d'hiver, gants et chapeaux seront devenus aussi inutiles à Montréal que le sont depuis déjà plus d'un an bottes et caoutchoucs.»

«Je voudrais seulement que nos concitoyens prennent garde d'abuser de la situation sur le plan vestimentaire, et que malgré l'envie qu'ils en éprouveront, ils s'abstiennent de se montrer en public, particulièrement dans le centre de la ville, dans une tenue trop légère. Il ne faudrait pas que les visiteurs étrangers attirés par l'extraordinaire expérience que nous vivons comme première grande ville entièrement couverte aient l'impression que le Grand Dôme a mené à une détérioration des mœurs et de la morale. Question de civisme... et de décence.»

Il a noté que le fait que des palmiers royaux aient remplacé les ornements jadis coupés pour les besoins des Jeux olympiques en face du Stade n'autorise pas les gens à se croire sur une plage des Mers du sud, mais que des compromis acceptables entre la mode traditionnelle et le climat, tels les bermudas à motif écossais qu'il portait hier sous son blazer, étaient faciles à trouver.

Il a profité de l'occasion pour féliciter de leur initiative les entreprises de taxis qui ont remplacé une partie de leurs voitures automobiles par des calèches, et a souhaité que cette façon d'agir se maintienne même quand nous aurons à notre disposition en grand nombre les nouvelles voitures électriques américaines dont le développement avait débuté au moment de la grande Crise du Pétrole de 1973-75.

«Plus encore que les bicyclettes et poussettes à pédales, a-t-il remarqué, les voitures à chevaux donnent à Montréal une personnalité nouvelle et attachante. J'ai moi-même décidé de m'inscrire au Club des maîtres-guides, et à partir du mois prochain, ma limousine sera remplacée par un phaéton dont la Ville vient de faire l'acquisition.»

Plage des Hommes

Suivant en cela la coutume établie depuis une vingtaine d'années

par leur prédécesseur, les autorités municipales ont refusé de répondre aux questions des journalistes sur Terre des Hommes.

Mais nous avons appris que les plans de transformation des îles de l'expo en un grand centre international de villégiature ouvert à l'année et doté de casinos, hôtels et plages sur le fleuve (dont l'épuration devrait être terminée d'ici six ans) avancent à vive allure. Des sources généralement bien informées prétendent même qu'une brochure à ce sujet, intitulée «Montréal, Miami of the North», est en cours de réalisation.

Il s'agirait d'un ensemble de quelque \$800 millions, auquel la Succession Howard Hughes apporterait non seulement des capitaux mais encore l'expérience inestimable qu'elle a prise à Las Vegas dans les vingt dernières années.

Par ailleurs, il semble que le bruit voulant que la ville change de nom pour devenir Buckfullerville, en l'honneur du génial concepteur des techniques qui ont permis l'érection du Grand Dôme ne soit qu'une rumeur dénuée de fondement.

Il est plus probable que Mme la Mairesse se ralliera à l'opinion de ceux qui veulent construire sur l'île Sainte-Hélène une structure de 325 mètres qui, unissant la grandeur du passé avec celle de l'avenir, porterait le nom de «Tour Drapeau-Fuller». Le projet est d'autant plus

séduisant que de sérieuses études préliminaires sur cette question avaient été faites sous la précédente administration et dorment aujourd'hui dans les dossiers de la Ville.

Cité du Futur

Enfin, dernière bonne nouvelle annoncée à la conférence de presse d'hier, un ouvrage abondamment illustré sur Montréal, intitulé «Cité du Futur», paraîtra dans quelques mois.

Il racontera l'histoire récente de Montréal, depuis ce jour du début de 1974 où l'actuelle mairesse avait profité de sa présence éphémère à l'Hôtel de ville pour annoncer son projet du Grand Dôme, en passant par les élections de l'automne suivant où elle a défait le maire sortant par une forte marge.

Il documentera aussi la conception du projet et l'incroyable rapidité de sa réalisation, et les changements innombrables qu'il a apportés dans le style de vie des Montréalais. Enfin, il jettera un regard sur l'avenir non seulement de notre ville, mais encore de toutes les autres, notamment Paris, Chicago et Canton, qui ont décidé de suivre notre exemple et de devenir elles aussi des «villes fermées», reconnaissant ainsi le leadership et l'avance technologique considérables pris par notre métropole au cours des sept dernières années.

United Aircraft Visites "surprises" des domiciles des non-syndiqués

par Jules BELIVEAU

Bien que le calme le plus complet soit revenu aux abords des établissements de la United Aircraft du Canada, sur la rive sud, après les incidents spectaculaires des dernières semaines, la tension n'en est pas moins demeurée à son niveau le plus élevé dans les deux camps en présence: d'une part, les quelque 2,600 grévistes et, d'autre part, la compagnie.

Un porte-parole patronal a en effet souligné que tandis que la deuxième injonction accordée à la compagnie par la cour Supérieure du Québec est entièrement respectée par les grévistes, la violence semble s'être transportée aux domiciles des employés non grévistes de la United Aircraft.

Au nombre de 2,700, ceux-ci sont membres du personnel de cadre ou employés de bureau.

On sait que la deuxième injonction émise contre le local 510 du syndicat des Travailleurs unis de l'automobile et de l'aéronautique (FTA), le 14 janvier, enjoignant aux grévistes de réduire à trois, au maximum, le nombre des piqueurs à chacune des entrées des terrains de la compagnie.

Des visites-surprise

Selon le porte-parole de la United Aircraft, depuis le 7 janvier, deux jours avant le déclenchement de la grève, au moins une trentaine de domiciles d'employés non grévistes ont été visités par des inconnus. Ces derniers s'y sont livrés à des actes de vandalisme plus ou moins dévastateurs. Au nombre de ces cas, un sous-domicile non gréviste de la compagnie domicilié à Saint-Hubert a vu sa résidence et son automobile soumises à rude épreuve en pleine nuit. Il y a quelques jours, toujours selon les mêmes sources, trois individus identifiés comme étant des grévistes de la United Aircraft ont été appréhendés par

la police de Boucherville au moment où ils s'approprièrent à commettre des gestes suspects au domicile d'un employé non gréviste de la compagnie; les trois hommes devront s'expliquer devant un juge le 5 février prochain. Depuis le début des troubles, la compagnie a dénombré environ 130 automobiles appartenant à son personnel non en grève dont des vitres ont été fracassées ou dont des pneus ont été crevés de façon plus ou moins mystérieuse.

«Et ça continue, de faire remarquer le porte-parole de la compagnie. Chaque jour apporte son quota d'incidents du genre.»

Ce, évidemment, en plus des appels téléphoniques anonymes où il est généralement question de représailles.

Mais si la compagnie ne peut faire grand chose dans le cas des menaces, elle défraie le coût des réparations découlant de tout les actes de destruction dont sont victimes ses employés non grévistes. Et ce parce qu'elle ne veut rien épargner pour assurer la poursuite du travail dans ses usines de Longueuil et de Saint-Hubert.

Les efforts déployés dans ce sens par la compagnie l'ont amenée à demander à plusieurs de ses employés cadre et de ses employés de bureau, depuis le début de la grève de ses ouvriers de la production, de se présenter au travail vêtus de façon à être le plus à l'aise pour effectuer des tâches généralement réservées à ses travailleurs payés à l'heure.

Le rythme de la production, a cependant reconnu le porte-parole de la compagnie, en a subi un sérieux coup. Il n'a pu cependant en évaluer l'importance exacte. Pas plus d'ailleurs qu'il n'a pu préciser s'il est exact que certaines machines habituellement manipulées par des travailleurs de la production ont été sérieusement avariées par des mains moins expertes.

«Qu'on ait gâché un ou deux morceaux, a dit le représentant patronal, c'est possible. Quant aux machines elles-mêmes, elles sont presque invulnérables. Peut-être s'est-il produit un gâchi dans un cas particulier, je veux bien l'admettre. Mais si c'est le cas, on ne me l'a pas dit.»

Un contremaître de la compagnie, non syndiqué et par conséquent forcé de continuer de travailler, nous a toutefois fourni certaines précisions au sujet d'une machine «mise hors de combat» à la suite d'une fausse manœuvre d'un employé peu familier avec son fonctionnement. Cette machine, d'une valeur d'environ \$250,000, située à l'intérieur de l'usine 2 de la compagnie, est connue sous le nom de «Sundstrand Omnifil».

La United Aircraft possède trois autres machines du genre encore en état de fonctionnement.

Quant au rythme de la production à l'intérieur des usines de la compagnie, le contremaître rencontré — on comprendra qu'il nous soit impossible de

révéler son identité — assure qu'à l'usine 1, certains départements produisent à 40 p. cent de la normale, d'autres pas du tout. Dans les trois autres usines de la compagnie, «ça ne produit pas du tout, même si on y travaille.»

Interrogé au sujet des actes de violence commis aux domiciles des employés non grévistes de la United Aircraft, le secrétaire-trésorier du syndicat des employés en grève a déclaré que les dirigeants syndicaux les réprouvent entièrement. «C'est notre position depuis le début et ça le demeurera», a-t-il dit.

M. Jean-Marie Gonthier a ajouté: «on ne peut pas nier qu'il y a de la violence, c'est clair comme de l'eau

BETOURNAY & CRONE OPTOMÉTRISTES

CHEZ Simpson

L. A. Betournay — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau
EN VILLE, au septième 842-3241, poste 676
Fairview-Pointe Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341

VENTE ANNUELLE RÉDUCTION

SUR TOUTES NOS CHAUSSURES D'HOMMES, FEMMES, ENFANTS

CHAUSSURES ORTHOPÉDIQUES 10% LIGNES RÉGULIÈRES 20%

BOTTILONS, COUVRE-CHAUSSURES ET AUTRES

30% - 50%

Forme lundi, mardi, jeudi 9-5-30; vendredi 9-5; samedi 9-5
1444 SHELDON AVE. OUEST 848-5823
G.A. Ouimet, Prop.

STUDIO DE CHAUSSURES Lanoue LIMITEE

Parlez l'Anglais* dès le 30 Avril

Téléphonez vite à

288-3111

Vous voulez parler l'anglais le mieux possible — et le plus vite possible ? Chez Berlitz, vous commencerez à parler anglais, avec un vrai professeur, dès la première minute du premier cours. Nous vous donnerons même une série de cassettes pour répéter vos leçons à la maison et progresser encore plus vite. Vous pouvez suivre des leçons individuelles, ou vous joindre à un petit groupe de 4 à 7 élèves.

Berlitz
LA METHODE VIVANTE

MONTREAL, 50 Place Crémazie 387-2566
MONTREAL, 2055, rue Peel 288-3111
Ministère de l'Éducation, permis no 595

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROCH DESJARDINS
vice-président
JEAN SISTO
éditeur adjoint
YVON DUBOIS
directeur de l'information
VINCENT PRINCE
éditorialiste en chef

La levée du silence

C'est devenu un lieu commun que de parler du silence qui entoure les grands projets de l'administration Drapeau à Montréal. Plus on en parle, plus le silence s'étend. Mais la semaine dernière, une brèche s'est faite dans le mur. A quoi et à qui servira-t-elle ?

La motion que présentait le conseiller Paul Lacoste au Conseil municipal visait à inclure une période de questions libres à chacune des assemblées. M. Drapeau a tenté d'ajourner le débat. M. Niding de repousser la motion. Mais elle fut acceptée. Les conseillers se sont donné le droit de parole.

Il y a des avantages certains à refuser une période de questions libres qui doit s'ajouter à l'ordre du jour d'assemblées déjà chargées. Le temps qu'il faut lui consacrer, l'improvisation obligatoire des réponses, le danger d'ébruiter ce qui ne dépasse pas encore le niveau de la réflexion : tout cela existe de fait.

Par ailleurs, d'autres facteurs militent en faveur d'une ouverture plus grande tout le monde pourrait profiter. Si la population ne s'en sert pas, elle devra être tenue responsable du silence qui existe depuis longtemps et qu'elle fait semblant de déplorer.

Il est certain que, de plusieurs façons, cette rigoureuse loi du silence au Conseil municipal a nui à l'administration Drapeau, quoi qu'elle puisse en penser.

L'unité d'une équipe comme celle du Parti civique devrait paraître plus forte dans l'échange que dans le silence imposé. Bien sûr, les conseillers ont toujours eu le droit de parole ; mais strictement sur les sujets mis à l'ordre du jour. Ils n'ont jamais eu le droit d'interroger le comité exécutif sur les questions courantes qui surgissent subitement dans la vie montréalaise. Ils n'ont jamais pu obtenir de commentaires sur les problèmes que leur présentaient leurs commettants.

L'image que produit un silence outrancier est toujours accablante pour celui qui impose ce silence. Le dialogue pourra paraître exigeant à Messieurs Drapeau et Niding. Mais ils en profiteront sûrement pour mieux connaître la mosaïque montréalaise. Et l'image changera : même un roi, quand il est à l'écoute, prend figure de serviteur.

D'ailleurs, M. Drapeau lui-même s'impose, chaque dimanche, de répondre aux ques-

tions de la population à la télévision. Il n'est que décent qu'il accorde un temps privilégié à ses conseillers, plutôt que de les obliger à le rejoindre sur les ondes de Télé-Métropole. Les conseillers aussi, bien sûr, en profiteront.

Ils auront l'occasion, s'ils en ont la curiosité, de mieux connaître l'ensemble et la complexité des problèmes métropolitains. Leur participation sera accrue, parce que mieux éclairée, dans les débats de l'ordre du jour.

Leur rôle sera valorisé : n'oublions pas que leur équipe n'a pas d'opposition. Leur engagement pourra prendre une forme plus active. Leur fonction de représentants des citoyens se couvrira de nouvelles dimensions d'authenticité et d'efficacité.

La population aussi devrait y trouver avantage.

Elle a peu l'occasion, la pauvre, de vérifier la qualité de la participation de ceux qu'elle a élus. Elle a peu de moyens pour connaître l'évolution de certains projets de quartier. Et elle ne sait jamais dans quelle mesure les préoccupations qu'elle a transmises à ses représentants sont achevinées vers ceux qui ont le pouvoir. Bref, la population a peu de chances d'être entendue au Conseil municipal. Maintenant, elle pourra surveiller si ses conseillers sont des intermédiaires valables.

Mais il y a une faille dans ce projet. C'est que la population est souvent peu intéressée à savoir ce qui se passe.

Il faut bien admettre que les mécanismes de participation, exigés par certains groupes et mis en place par les gouvernements, n'ont encore que peu d'attrait pour la majorité des gens. Pensons aux élections scolaires, à celles des conseils d'administration des hôpitaux, ou même aux élections municipales : le pourcentage de votants en dit long sur le sujet. La véritable participation des citoyens n'est encore qu'une utopie.

La faillite de notre système démocratique, ou les reproches qu'on lui fait, réside souvent dans l'inertie de ceux qui attendent tout d'elle.

Attendons voir si la population saura profiter du nouveau droit de parole de ses représentants au Conseil municipal.

Jean-Guy DUBUC

LIBRE OPINION

Le scandale de l'inertie à la rivière Sainte-Anne

Un ancien géographe polonais (Waclaw Nalkowski) disait : "Les scandales sont un moteur du progrès". Faudra-t-il encore attendre qu'il y en ait d'autres pour que le gouvernement bouge ?

Le déversement subit de 90 millions de gallons de résidus contenant de l'acide sulfurique, des débris de cuivre et d'autres matières toxiques dans la rivière Ste-Anne à la suite de la rupture d'un barrage est un scandale honteux qui éclabousse les niveaux responsables du gouvernement ou aucune mesure n'a été prise pour enjoindre la compagnie à renforcer le barrage et à installer un système pour ne pas déverser dans la rivière des liquides qui en affectent l'équilibre écologique.

Personne n'est à l'abri d'accident, des "Acts of God" où l'homme n'a aucune responsabilité. Tel ne semble pas être le cas à la rivière Ste-Anne. Ce qui est survenu là-bas est une négligence dans les responsabilités retombent sur le gouvernement et la compagnie minière Les Mines Madeleine Ltée.

Généralement, on ne peut s'attendre d'une compagnie dont le principal objectif est le profit, qu'elle décide de sa propre initiative de corriger une situation qui peut entraîner des répercussions néfastes. D'ailleurs M. Pichette, géologue à l'emploi de la compagnie minière, l'a déclaré lui-même au journaliste de LA PRESSE :

"S'il fallait que chaque compagnie investisse dans la "pollution", les coûts seraient tellement élevés qu'elles ne pourraient même pas ouvrir leurs portes. La compagnie Les Mines Madeleine Limitée n'est tout de même pas une société à but non lucratif."

Déclaration qui démontre le peu d'intérêt de la compagnie à protéger un environnement où elle n'est impliquée que par l'appât du gain.

La compagnie, à travers la déclaration suivante de ses géologues, se lave les mains de la responsabilité de la rupture :

"Le barrage a cédé pour des raisons climatiques et l'événement était impossible à prévoir".

On ne peut accepter cette déclaration sans une absolue.

Quand on construit un barrage on doit prévoir les répercussions

que la rupture possible de celui-ci entraînera sur l'environnement telles que les pertes de vies humaines, les dégâts matériels, la modification et la pollution du milieu. En fonction des répercussions, un facteur de sécurité est déterminé qui devra être respecté sous les pires conditions, normales. Par pires conditions normales il faut entendre l'éventualité d'un débit de crue estimé en fonction de la durée de vie de l'ouvrage, des conditions climatiques qui prévalent dans la région (glace, dégel), de la nature du terrain environnant (stable ou instable), etc., et même dans certaines régions et/ou selon l'importance de l'ouvrage, on tient compte dans le calcul d'un barrage de la possibilité d'un tremblement de terre.

Choix arbitraire

Naturellement le choix du facteur de sécurité est purement arbitraire et se détermine en se basant sur l'expérience acquise dans la construction d'ouvrages précédents et tel que mentionné plus haut, sur les dégâts de quelque nature qu'ils soient si une rupture se produit.

Dire que l'événement était impossible à prévoir est une échappatoire facile. La déclaration n'est pas fautive en ce sens qu'il était impossible à prévoir à quel moment cela se produirait. De la même façon, on ne peut prédire à quel moment un tremblement de terre se produira dans la vie d'un ouvrage, ni même s'il s'en produira un mais dans les régions exposées, il faut en tenir compte lorsqu'on fixe ses dimensions.

Dans le cas qui nous intéresse, l'avis des biologistes et des techniciens du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche concernant la solidité de l'ouvrage et la pollution par la filtration d'acide a été sans suite. Tout semble indiquer la faible valeur du facteur de sécurité du barrage. Soit que l'ouvrage ait été mal conçu initialement ou que des modifications sérieuses soient survenues ultérieurement réduisant sa stabilité et le mettant en danger de rupture à l'apparition des pires conditions normales. Comme exemples de modifications on peut citer : taux d'infiltration élevé entraînant une destruction lente du barrage, une augmentation de la pression due à la

présence dans l'eau de sédiments, de résidus en plus grand nombre, etc. ...

Un beau jour, le barrage cède

Eh voilà! Un beau jour le barrage cède, des dégâts inestimables affectent l'environnement, et les hommes s'en lavent les mains en accusant Dame Nature. Il est bien facile de l'accuser car Dame Nature ne peut assurer elle-même sa défense.

Nous demandons donc aux journalistes de faire plus de lumière sur la situation et surtout d'en informer le public.

Si aucune prise de position ou pression n'émerge du public, l'inertie l'emportera une fois de plus, et il faudra attendre le prochain scandale pour bouger.

...Ce que la bonne volonté ne fera pas pour protéger l'environnement, il faut que le gouvernement veille par des lois strictes mais réalistes qui devront être appliquées consciencieusement.

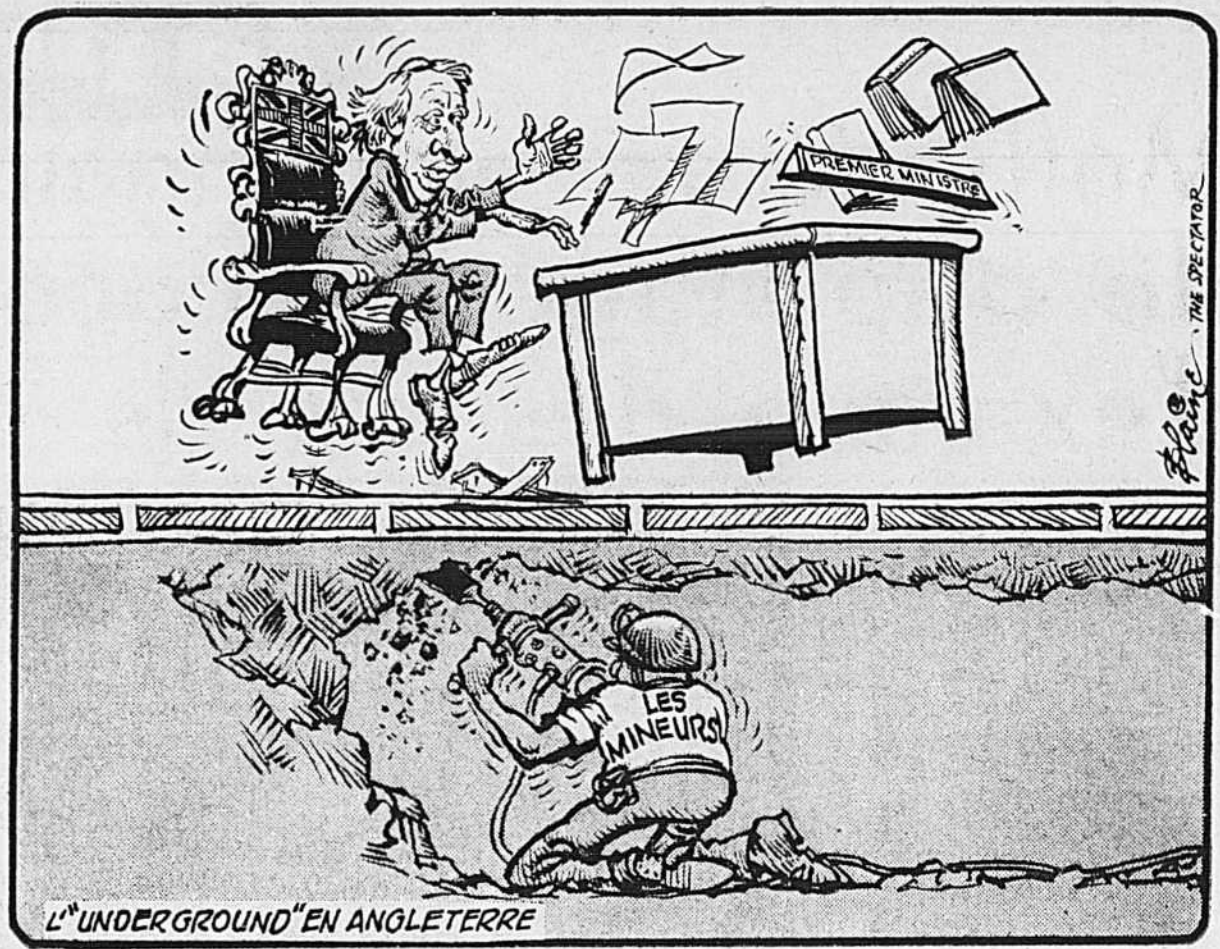
Questions au gouvernement

Il est demandé aux autorités gouvernementales compétentes de répondre aux questions suivantes :

- 1- Quelles sont les causes exactes de la rupture et de quelle façon la rupture aurait-elle pu être prévenue ?
- 2 - Quel aurait dû être l'investissement pour corriger la situation ?
- 3- Y a-t-il une loi ou des lois qui auraient dû être appliquées pour amener la compagnie à renforcer le barrage ?
- 4 - Si oui. Comment se fait-il que la loi n'a pas été appliquée ? Quel est le texte de la dite loi ? Quel est le niveau du gouvernement responsable et de quel(s) ministère(s) l'application de la loi relève-t-elle ?
- 5 - Sinon, qu'attend le gouvernement pour en passer une et quel en sera le contenu ?
- 6 - Est-ce que des procédures légales seront entreprises contre la compagnie minière ?
- 7 - Si oui. De quelles natures seront les procédures et quels en seront les résultats espérés ?
- 8 - Sinon. Pour quelles raisons ?

Nous espérons que des réponses seront données avant le prochain scandale.

François BELANGER, étudiant. Président de la section étudiante à l'Ecole Polytechnique de l'Association québécoise des techniciens de l'eau (A.Q.T.E.).



(Droits réservés)

Croisade contre l'inflation

La croisade que le chef de l'Opposition aux Communes, M. Stanfield, entreprendra bientôt contre l'inflation est gagnée d'avance, d'une certaine façon. Nous croyons que même sans l'intervention personnelle du leader conservateur, de plus en plus de gens se sensibiliseront d'eux-mêmes aux dangers grandissants que constitue la montée accélérée des prix et du coût de la vie. M. Stanfield n'aura pas de difficultés à démontrer qu'au cours des derniers mois, l'inflation a progressé à pas de géant au pays, devenant par le fait même l'ennemie publique n°1 de l'immense majorité des Canadiens.

Les chiffres de Statistique Canada sont là pour le prouver. Au cours de 1973, le coût de la vie a monté au rythme de 9 pour cent, ce qui, sous ce rapport, place le Canada aux premiers rangs des pays industrialisés. Auparavant, nous "trainions de l'arrière" et nous nous en vantions. Depuis quelques mois, nous ne pouvons plus le faire.

Au moment où, d'un peu partout, des cris d'alarme s'élè-

vaient, l'accentuation soudaine de la crise de l'énergie a relégué ce problème au second plan des préoccupations générales. Mais il n'est pas dit, pour tout cela, qu'il a disparu de l'esprit du plus grand nombre; bien au contraire. Dans ce domaine, le prochain développement est facile à prévoir: les augmentations considérables et successives du pétrole brut importé et les difficultés d'approvisionnement qu'elles provoquent au pays auront une incidence directe sur le niveau des prix d'un grand nombre de produits et donc, en dernier ressort, sur le coût de la vie.

En sensibilisant l'opinion à cette question, M. Stanfield a la ferme intention de montrer que le gouvernement minoritaire de M. Trudeau ne s'est pas préoccupé outre mesure d'essayer de contrôler le mal comme il aurait dû le faire. Il faut bien convenir avec lui que l'administration libérale n'a à peu près rien fait d'efficace en vue de limiter, dans la mesure du possible, la progression du mal. La Commission de surveillance des prix, que dirige Mme Plumtre, n'est

pas, à proprement parler, un modèle de rigueur et d'efficacité. Il faudrait aviser à d'autres moyens. Mais lesquels? M. Stanfield, penchant nettement pour une fois du côté radical, propose le gel des salaires et des prix pour une période déterminée, allant jusqu'à 18 mois. M. Trudeau rétorque qu'en temps normal, c'est-à-dire hors d'une période de guerre ou d'urgence nationale, Ottawa ne peut décréter une telle mesure sans l'assentiment des provinces, qui sont loin, du moins en ce moment, d'être gagnées à l'idée.

Le gouvernement Trudeau a tort, cependant, de croire — ou de sembler croire — que le temps travaille pour lui dans ce domaine. La diversion causée par la crise de l'énergie est au contraire une promesse, presque une assurance d'aggravation des difficultés auxquelles il se heurtera bientôt s'il ne propose pas des remèdes sérieux qui deviennent de plus en plus difficiles à concevoir et à mettre en place au fur et à mesure que se gonfle sans frein la spirale des prix et des coûts.

Cyrille FELTEAU

ce que pense LE LECTEUR

La crise de l'énergie et les motoneiges

Pour quelqu'un qui demeure en Abitibi, l'hiver est une réalité fantastique, les lieux sont d'une limpidité incroyable, l'air d'une salubrité à en faire mourir d'envie un Montréal étouffant. Rien de tel pour regaillardir qu'une bonne marche dans les bois. Calme, paix, silence de la campagne? Ce serait trop beau, ce serait oublier ces monstres qui fourmillent dans la nature: les motoneiges.

S'il n'y avait que cela, on en prendrait son parti, rançon d'une civilisation motorisée, etc. Mais un petit événement mondial change un tantinet la situation: nous sommes en pleine crise de l'énergie. Le monde entier s'affole, on parle de guerre mondiale... et des centaines de milliers de braves citoyens (dont ce cher Caouette qui s'en vante!) bravent les intempéries en pratiquant leur sport favori: la motoneige!

Pensant qu'aux Etats-Unis de gros commanditaires annulent d'importantes courses automobiles à cause d'une très grave pénurie de carburant, on se promène en motoneige. Qui plus est, notre prévenant gouvernement québécois fait sa petite commandite à la télévision: "Brave motoneigiste, des milliers de sentiers te sont alloués pour pratiquer ton sport. Si un garde t'arrête, présente gentiment ton certificat d'immatriculation, ton permis de conduire de motoneige, et... Bon voyage!" Cela en pleine crise: c'est à se demander laquelle...

Même si notre pieuse allocation des fêtes en demandant à la population de consommer le moins d'essence possible, ça n'empêchera pas le citoyen motoneigiste de grimper son engin à 80 m/h parce qu'il va être en retard au prochain relais de rallye auquel il participe avec une quarantaine de "copains de la nature".

Quand aux Etats-Unis on parle de rationnement volontaire, puis de garages fermés le dimanche, puis de coupons d'essence, c'est qu'on passe très rapidement de la participation volontaire à l'obligation de mettre un frein à la dépense de carburant. On n'est quand même pas en Chine pour songer à la collectivité par le biais d'une privation volontaire! Où donc nos gouvernements capitalistes ont-ils la tête quand ils nous demandent de penser au bien-être de notre voisin? On a l'habitude, ou on l'a pas. NOUS ON LA PAS. Alors ces presque applications de volontariat à la population? Serait-ce que notre bon régime glisse subrepticement vers le socialisme, ce

Interrogations sur l'Ethiopie

Comme beaucoup de personnes au Québec, j'ai été sensibilisée à la famine qui sévit en Ethiopie.

Depuis quelques jours, nous retrouvons des articles dans votre journal qui relancent le problème Ethiopie.

Comme Monsieur Jean Pellerin, j'éprouve d'une part une certaine difficulté à comprendre les chiffres de l'O.N.U. sur le nombre des victimes de la sécheresse. Et d'autre part, on se demande toujours si c'est le gouvernement qui cache à la face du monde les ravages de la famine ou bien le général Sololeman Abraham, gouverneur du Wollo?

Le silence des officiels éthiopiens en poste en Amérique nous donnerait-il réponse?

Reste aussi, la nouvelle du Washington Post, qui rapportait que l'Ethiopie avait exporté, malgré la sécheresse, ce qui semble contradictoire à première vue et rend plus difficile notre compréhension de la situation en Ethiopie.

Comment un gouvernement pourrait-il agir ainsi?

Par contre, il est au moins satisfaisant de savoir qu'un organisme privé comme OXFAM (Oxford Committee for Famine Relief) a su, par ses secours et ses services, réduire considérablement les pertes de vie.

Ne serait-ce pas dans de tels cas, si souvent tragiques, qu'une fois encore l'aide privée retrouve toute sa signification et son importance?

Mlle L. TESSIER
Lacolle, P.Q.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E., 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont expressément réservés. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TÉLÉPHONISTE (pour tous les services) 874-7272

RÉDACTION 874-7070

PUBLICITÉ 874-7306

PETITES ANNONCES 874-7111

LIVRAISON À DOMICILE 874-6911

pleins feux sur l'actualité

Méthode révolutionnaire de dépistage précoce et d'examen des cas de cancer

par André CHENIER

LES MEDECINS sont formels : plus un cancer est détecté tôt, plus les chances sont bonnes de le contrôler.

C'est pourquoi, lorsqu'en 1965, les docteurs Philip Gold et Samuel Freedman, de l'Hôpital Général de Montréal, publièrent les résultats de leurs recherches sous le titre : "Demonstration of Tumor-specific Antigens in Human Colonic Carcinoma by Immunological Tolerance and Absorption Techniques", le monde scientifique s'émouit : on entrevoyait la possibilité de dépister précocement divers types de cancer par des méthodes immunologiques, à l'exclusion de toute autre forme de diagnostic, avant même les premiers signes pathologiques de la tumeur maligne.

Les docteurs Gold et Freedman avaient cherché une cause immunologique au cancer, ou tout au moins tenté de déterminer s'il se trouvait dans les cellules attaquées une substance chimique commune, résistante aux anticorps (substance qui neutralise les effets toxiques des antigènes).

Le CEA

Ils avaient effectivement découvert, dans les tissus et les urines de victimes du cancer du côlon, un antigène de nature protéique qui se trouvait chez tous les patients en quantité infime (de l'ordre de un milliardième de gramme par millilitre) mais en doses accrues selon l'intensité du mal. Ils donnèrent à cette substance le nom d'antigène carcinoembryonnaire (carcino pour cancer et embryonnaire parce que des recherches subséquentes permirent de la retrouver dans les intestins d'embryons).

Les deux savants étaient convaincus que le CEA, ou carcino-embryonnaire, était spécifique, c'est-à-dire propre au cancer du côlon, en raison de sa présence chez tous les malades en observation. La tentation était forte de supposer qu'on pouvait, dorénavant, diagnostiquer rapidement un cancer du côlon en cliniques publiques en recherchant du CEA possible chez les volontaires.

Il fallut bientôt déchanter. Les docteurs Gold et Freedman eux-mêmes, puis la communauté scientifique internationale, se rendirent compte que le CEA était loin d'être spécifique du cancer du côlon ou de tout autre cancer : on le retrouvait, en quantités variables, dans les carcinomes du rectum, du pancréas, du poudon, de l'estomac, du



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

M. Milan-C. Dressler, (à gauche), vice-président de Roche du Canada, discute avec son directeur de la division des réactifs, M. Louis-H. Gendron, les mérites de la trousse que la compagnie mettra bientôt sur le marché. Jointe à des méthodes plus classiques de diagnostic, comme la radiologie et l'histologie, la méthode immunologique du CEA permet de déceler promptement diverses affections bénignes ou malignes, notamment le cancer. Sa plus grande utilité, toutefois, sera vraisemblablement de vérifier les progrès d'un malade sous traitement.

sein, mais aussi dans des tumeurs bénignes, des maladies inflammatoires, la cirrhose du foie, l'urémie, également chez des sujets en parfaite santé mais gros fumeurs.

Qui plus est, on découvrit que certaines personnes, soupçonnées d'être cancéreuses à la suite de tests et d'examen classiques, ne démontraient qu'un taux relatif bas de CEA.

Hoffmann-Laroche

Plus question, donc, de compter sur le CEA comme moyen infallible de dépister un cancer particulier, ou un cancer tout court.

Mais la grande compagnie suisse de produits pharmaceutiques Hoffmann-Laroche (connue plus généralement sous le nom de Roche) croyait toujours en la valeur du CEA comme moyen de confirmer ou d'infirmer un premier diagnostic de cancer ou de condition pathologique.

De 1969 à 1973, sa filiale de Nutley, au New Jersey, dépensa près de \$7 millions pour évaluer, avec la contribution d'une centaine d'institutions dont onze du Canada (y compris la clinique McGill de l'Hôpital Général de Montréal), l'utilité clinique de l'antigène comme aide-diagnostic, et aussi pour améliorer la méthode immunologique utilisée par les docteurs Gold et Freedman.

Sous la direction du docteur Hans Hansen, des laboratoires Roche, de Nutley, une équipe examina plus de 35.000 échantillons de plasma sanguin provenant de plus de 10.000 malades et personnes en santé du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

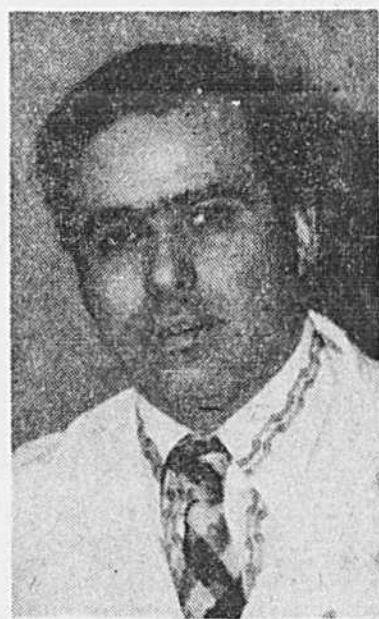
Roche injecta de l'antigène CEA à de nombreuses chèvres de sa propriété pour produire, en quantité suffisante, les anticorps nécessaires aux réactions immunologiques. Le docteur Hansen parvint d'autre part, par l'utilisation d'un produit nommé Z-Gel, à réduire à moins de 48 heures la durée d'un test qui durait jusque-là six ou sept jours.

Les échantillons de plasma de malades et personnes en santé furent répartis en quatre groupes principaux : échantillons de 2,677

sujets physiquement sains ; de 2.039 personnes souffrant apparemment de tumeurs malignes ; de 2.010 malades atteints de cancer sans aucun doute, et de 3.340 patients souffrant de maladies diverses non malignes. Les sujets, hommes et femmes, entraient dans diverses catégories d'âge, de moins de 20 ans à plus de 70 ans.

Bien que l'équipe de Roche ait conclu que l'expérience devait se poursuivre plus longtemps pour être probante, il n'en est pas moins résulté certaines constatations indiquant que le test du CEA est efficace, en conjonction avec les méthodes classiques, pour dépister certains cancers et d'autres conditions pathologiques non spécifiques.

On découvrit, notamment, que chez les sujets en santé et qui ne faisaient pas (ou ne faisaient plus) usage du tabac, les taux de CEA étaient généralement inférieurs à 2,5 nanogrammes (un nanogramme représente un milliardième de gramme) au millilitre de plasma. Ce qui permit d'établir une norme de 2,5 pour les sujets sans condition pathologique.



Dr Philip Gold

Chez les fumeurs, les taux de CEA avaient tendance à s'élever quelque peu au-dessus de la norme mais revenaient promptement à la normale lorsque la personne en question cessait de fumer.

Les taux de CEA, par contre, tendaient à s'élever sensiblement lorsqu'un facteur pathologique entraînait en ligne de compte, pour dépasser le titre de 10 nanogrammes au millilitre dans les cas de tumeur maligne, particulièrement celle du côlon, du rectum ou du pancréas.

Inversement, les taux de CEA avaient tendance à s'abaisser à mesure qu'un malade (reconnu comme tel) répondait comme il se doit à la thérapeutique prescrite. Le test du CEA avait donc, non seulement une valeur comme aide-diagnostic, mais également une valeur comme test de contrôle d'une maladie en régression, en progrès ou en stagnation.

La trousse Roche

C'est alors que Roche mit au point une trousse de réactifs radio-immunologiques qui sera mise sur les marchés canadien et américain le 15 février prochain, avec l'assentiment de la Federal Food and Drug Authority des USA et du Directorate canadien des aliments et drogues.

La trousse, qui se vendra \$175 pièce, se compose essentiellement de cinq produits permettant d'effectuer l'analyse du plasma sanguin et de déterminer les taux de CEA qui s'y trouvent : un antisérum ou anticorps (produit par la chèvre réagissant au CEA) ; l'antigène lui-même à l'état pur, susceptible de se combiner avec l'anticorps ; du CEA à iode radioactif 125, permettant de calculer avec l'aide d'un compteur à rayons gamma les très faibles quantités de CEA pouvant se trouver dans un plasma ; un tampon chimique nommé EDTA, qui ralentit la réaction ; enfin, le Z-Gel qui permet d'interrompre une réaction au moment voulu.

Mais M. Louis-H. Gendron, directeur de la division des réactifs et produits diagnostiques à Roche du Canada (Vaudreuil), a tenu à apporter quelques précisions intéressantes.

La trousse Roche ne sera pas immédiatement disponible dans tous les hôpitaux et cliniques du Canada.

"Il faut se rendre compte tout d'abord, a expliqué M. Gendron, qu'une trousse permet d'effectuer 40 analyses par semaine. Or, ce ne sont pas tous les laboratoires qui ont besoin d'effectuer chaque semaine un tel nombre d'analyses. De plus, l'interprétation des résultats du test est fort complexe et exige un outillage dont le coût dépasse les \$50.000. (Il faut notamment un bac à dialyse automatique, pouvant effectuer trois lavages de trois heures chacun et il faut aussi un compteur à rayons gamma.) Enfin, à partir de sa production, l'iode radioactif a une durée de 17 jours, ce qui implique son utilisation dans des délais assez courts.

"Nous avons pensé, a poursuivi M. Gendron, que la meilleure façon de procéder serait de fournir la trousse (recue promptement des USA par avion) à des laboratoires où les tests pourraient être centralisés, laboratoires gouvernementaux ou de grands hôpitaux."

On envisage donc de fournir la trousse Roche à "4 ou 5 centres de Montréal, un ou deux à Québec, six ou sept en Ontario, deux ou trois dans les provinces de l'Atlantique, un au Manitoba, un en Saskatchewan, 2 ou 3 en Alberta et un en Colombie-Britannique". Des tests sont présentement en cours sur des mineurs de l'uranium à Edmonton, Alberta, afin d'éprouver davantage la technique. Ces tests sont subventionnés en bonne partie par la compagnie.

YVAN GUAY



L'arithmétique du séparatisme

LES DIRIGEANTS du Parti québécois affectionnent les chiffres, non par rigueur intellectuelle mais comme expédient électoral, comme tous les politiciens. C'est ainsi qu'ils ont proclamé que plus du tiers des Canadiens français sont favorables au séparatisme. La vérité est cependant tout à fait différente.

Le Parti québécois a obtenu 30% des voix mais seulement 78% environ des électeurs sont allés voter. L'on peut légitimement assumer, comme il arrive toujours pour les nouveaux partis, que presque tous les partisans du Parti québécois sont allés voter. Ce qui fait en réalité seulement 23,4% des électeurs inscrits qui ont voté pour le PQ. De plus, au moins 5% des électeurs qui ne croyaient pas que le PQ puisse prendre le pouvoir ont voté pour ce parti par hostilité envers le parti libéral, sans être eux-mêmes séparatistes. Il n'y a pas que le chef syndicaliste Louis Laberge qui a voté péquiste sans être séparatiste. Des milliers d'autres citoyens ont fait de même.

L'on peut conclure qu'en réalité moins de 20% des citoyens en âge de voter sont favorables au séparatisme. Ou en d'autres mots, plus de 80% des électeurs sont hostiles au séparatisme. Et pour calculer à la façon des péquistes, 30% moins les 20% des votants anglophones, il reste encore 60% de francophones hostiles au séparatisme.

En résumé, 4 Québécois sur 5 et 3 Canadiens français sur 4 sont hostiles au séparatisme. C'est la une arithmétique non-politisée, anti-électorale, c'est-à-dire plus conforme à la réalité que les statistiques euphoriques du PQ. Cependant, la proportion du vote total en faveur d'un nouveau parti n'est souvent qu'un facteur secondaire. Le facteur le plus important, et vraiment déterminant, est son rythme de croissance. Or, contrairement aux vantardises des péquistes, le PQ n'est pas vraiment passé de 24% à 30% des voix. Car, en 1970 il a obtenu environ 24% des voix mais de 82% des votants, alors qu'en octobre dernier il a obtenu 30% de seulement 78% des votants.

Ce qui équivaut à environ 28,5% des voix en comparaison de l'élection de 1970. Si l'on tient compte du travail d'organisation et de propagande que le PQ a fourni durant trois ans et demi en plus de la publicité considérable que la grande presse écrite et parlée lui a accordée au cours de ces années, un accroissement de moins de 5% dans le vote populaire est une amélioration assez modeste. D'autant plus que la campagne électorale a été vraiment une lutte à deux. L'on peut conclure sans exagération que le Parti québécois est au bout de sa course et qu'il a plafonné pour toutes fins utiles.

La réduction de la députation péquiste (six députés en 1973 au lieu de sept en 1970) est l'expression de l'esprit nationaliste traditionnel. En d'autres mots, les citoyens francophones délaissent toujours le confort intellectuel pour le confort matériel. Car, le nationalisme au Québec c'est comme la religion : on y revient en période de crise économique.

mique mais on le délaisse en période de prospérité.

La hausse du pourcentage du vote péquiste vient surtout du fait que le PQ est devenu plus provincial et moins régional (île de Montréal). C'est pourquoi, à mesure que l'économie du Québec deviendra plus industrialisée et plus intégrée au "marché commun" canadien, les préoccupations séparatistes s'estomperont chez les Canadiens français. Car les liens émotifs suivent les liens économiques.

Lorsque 80% des citoyens adultes sont hostiles au séparatisme et que la croissance du vote séparatiste est moins de 5% (un indice de plafonnement pour un nouveau parti) cela élimine l'option séparatiste pour très longtemps sinon pour toujours. Le Parti québécois joue donc sa survie s'il s'acharne à conserver le séparatisme comme fondement de son programme. L'alternative électorale au Québec sera pour très longtemps entre un parti qui met l'accent sur le fédéralisme et un parti qui met l'accent sur l'autonomie provinciale selon les circonstances et les humeurs des citoyens.

Mais l'alternative ne sera jamais entre un parti fédéraliste et un parti séparatiste. On en a un exemple actuellement avec la crise du carburant. Les gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan, producteurs de pétrole, sont devenus temporairement autonomistes. Et si l'on dit les choses franchement, le PQ n'est pas actuellement le parti d'opposition, c'est-à-dire le parti susceptible de prendre la relève du parti au pouvoir. Il est seulement un groupe de rescapés d'un raz de marée électoral. Ou, si l'on veut, le minuscule "non" d'un majuscule "OUI" fédéraliste.

L'une des caractéristiques du Parti québécois, comme de tous les partis ultra-nationalistes, est son grand chauvinisme. C'est d'ailleurs son talon d'Achille. Les dirigeants de ce parti font continuellement de la discrimination à l'égard des électeurs québécois qui ne sont pas d'origine canadienne-française. C'est ainsi que ses dirigeants soutiennent avec le plus grand sérieux que plus du tiers des "vrais Québécois" ont voté pour leur parti (on a vu précédemment que c'était faux).

Et ils ajoutent que ce sont les anglophones et les immigrants qui leur ont fait perdre vingt-deux sièges. Cette obsession chauvine fausse leur jugement. Car, si les anglophones et les immigrants parlaient français, ils ne seraient pas forcément favorables au séparatisme. Ces dirigeants du PQ raisonnent comme s'il fallait enlever le droit de vote à ceux qui ne sont pas favorables au séparatisme. Cette intolérance est typique des partis nationalistes et c'est ce qui constitue leur caractère désuet. Car le monde moderne repose de plus en plus sur le pluralisme politique, scolaire, syndical, religieux, etc. La théorie des nations homogènes est une vieille lune.

C'est précisément ce chauvinisme du PQ ostracisant plus de vingt pour cent des électeurs qui l'empêche d'être un parti vraiment québécois. Cet ostracisme d'une partie importante de la population fait actuellement du PQ un parti marginal comme le parti créditiste et l'empêche de former avec le parti libéral une véritable alternative électorale.

Le côté sombre des relations France-Espagne: l'asile donné aux réfugiés politiques espagnols

PARIS — Cordiales depuis plusieurs années, les relations franco-espagnoles sont quelque peu tendues depuis l'assassinat de l'amiral Luis Carrero Blanco, premier ministre, par les nationalistes basques qui se sont ensuite réfugiés en France.

Le gouvernement espagnol a, comme il se devait, protesté auprès des autorités françaises au sujet de la conférence de presse donnée il y a quelques semaines par quatre nationalistes basques masqués, qui ont revendiqué la paternité de l'attentat et ont expliqué comment ils avaient rejoint la France après s'être enfuis au Portugal, d'où ils avaient pris la mer. Les quatre hommes ont donné leurs explications devant une vingtaine de journalistes auxquels on avait bandé les yeux dans une villa des environs de Bordeaux.

Pourtant, jusqu'à cet événement,

les relations entre la France et l'Espagne étaient au beau fixe.

Depuis ces dernières années, en effet, la France s'est efforcée, discrètement mais avec constance, de prôner la candidature de l'Espagne comme membre de la Communauté économique européenne. Tout en reconnaissant l'hostilité persistante de la Grande-Bretagne et des pays scandinaves à l'Espagne de Franco et à ses nombreuses limitations des libertés démocratiques, Paris fait valoir que l'Espagne est bel et bien en Europe et qu'elle devra à ce titre un jour ou l'autre partager la vie et le destin de la Communauté européenne.

Un élément est cependant venu constamment assombrir les relations franco-espagnoles : l'asile que la France a toujours donné aux réfugiés politiques espagnols, qu'ils fussent les républicains au cours de la guerre civile ou des membres

d'autres mouvements dissidents.

Le mouvement nationaliste basque "ETA" est un des groupes les plus extrémistes, prônant la lutte armée pour parvenir à l'instauration d'un pays socialiste basque indépendant.

Les Basques, vieux peuple fier ayant sa propre langue, se répartissent dans quatre provinces du nord-ouest de l'Espagne et dans certaines parties du département des Basses-Pyrénées, dans le sud-ouest de la France. L'ETA ne semble toutefois pas avoir le soutien de la majorité de la population basque formée de cultivateurs et d'artisans durs au labeur et entreprenants, mais les autorités espagnoles accusent souvent les militants de l'ETA de se réfugier en toute sécurité en France pour y préparer des opérations terroristes qui sont effectuées de l'autre côté des Pyrénées.

Aucun des hommes masqués qui

ont rencontré récemment des journalistes préalablement choisis ne se trouvait sur la liste des sept Basques soupçonnés par Madrid d'avoir perpétré le meurtre de l'amiral Carrero Blanco, le 20 décembre. Des parties de la conférence de presse ont été présentées à la télévision française et les journaux français ont fait le compte rendu de la conférence de presse.

La rencontre a eu lieu dans une pièce décorée uniquement par les photos des neuf membres de l'ETA tués par la police espagnole et un grand drapeau basque. Les quatre hommes ont donné tous les détails de l'attentat que Madrid avait jusque-là tenus secrets.

Parlant en espagnol et en basque, les hommes ont reconnu qu'ils avaient songé au début à kidnapper l'amiral Blanco, mais qu'ils en avaient abandonné l'idée la trouvant trop difficile à réaliser. Ils

commencèrent à mettre en oeuvre leur plan d'assassinat en novembre dernier. Se faisant passer pour des sculpteurs, ils se mirent à creuser un tunnel sous la rue, où la voiture de l'amiral passait chaque jour, le menant de chez lui à l'église voisine.

Les progrès furent lents, mais ils parvinrent au but qu'ils s'étaient fixés. Les terroristes placèrent 100 livres d'explosifs à l'extrémité en forme de T du tunnel, juste au centre de la rue où passerait la voiture de l'amiral.

Pour assurer le succès de l'opération, et aussi forcer la voiture de l'amiral à passer au centre de la rue, ils avaient arrêté en double file une petite Morris contenant 50 livres d'explosifs à côté de l'endroit où ils avaient placé leurs explosifs sous terre.

Les terroristes prirent position à un carrefour situé à cinquante ver-

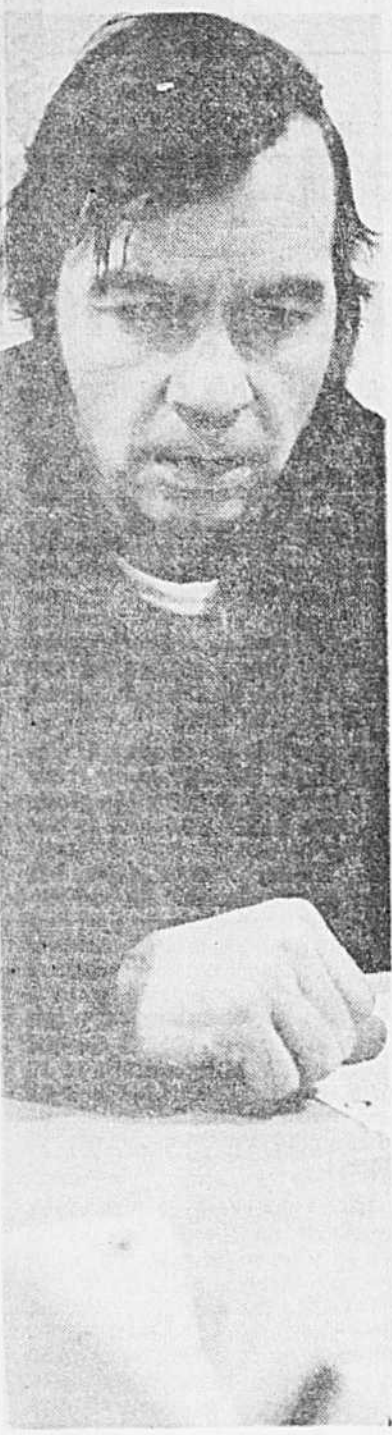
ges de l'endroit, d'où ils pouvaient voir venir la voiture de l'amiral. Se faisant passer pour des électriciens, ils avaient auparavant posé des fils reliant les explosifs en passant par leur appartement au coin de la rue où ils s'étaient postés. La Morris leur indiquait en outre exactement à quel moment déclencher l'explosion.

Après l'assassinat, on révéla les Basques, ils se sont enfuis vers le sud allant jusqu'au Portugal et ensuite par mer jusqu'à la côte française, débarquant quelque part près de Nantes, à l'embouchure de la Loire.

Les auteurs de l'attentat ont également affirmé qu'ils ne figuraient aucunement sur les listes de suspects de la police espagnole et annoncé leur intention de regagner bientôt l'Espagne pour continuer leur lutte.

□ The Christian Science Monitor

Normétal La "maladie industrielle"



Réjean Gagnon, victime de "maladie industrielle"

par **Huguette LAPRISE**
envoyée spéciale de LA PRESSE

NORMÉTAL — A quarante-et-un ans, il est atteint de surdité partielle. Il éprouve de plus des difficultés respiratoires. De l'avis des médecins, il souffre de "maladie industrielle", conséquence directe de son métier de mineur.

Réjean Gagnon, père de famille de cinq enfants, est au service de la société Kerr-Adison Mines Limited de Toronto, qui exploite les mines de cuivre, de zinc, d'or et d'argent à Normétal, depuis 18 ans.

Il avait donc 23 ans quand il est descendu sous terre pour la première fois à une profondeur de 8,000 pieds où le degré d'humidité était de 100 p. cent et la chaleur des pierres et des roches de 80°F.

Il est un des quelque 425 travailleurs (370 travailleurs miniers et 55 employés de bureau) qui se retrouveront sans emploi le 31 mai prochain, date prévue pour la fermeture des mines à Normétal, ville de l'Abitibi située à quelque cent milles au nord-ouest de Rouyn-Noranda, à peine à quelque dix milles de la frontière ontarienne.

Il est aussi un des soixante mineurs que deux médecins de Rouyn, les docteurs Saint-Louis et Laferrière, ont examinés ces derniers six mois, et qui souffrent de surdité et de difficultés aux voies respiratoires à des degrés divers. Jusqu'à maintenant, 80 mineurs ont subi ces examens. Ces résultats effarants (75 p. cent des mineurs de Normétal souffriraient de maladie industrielle) ont été remis à

LA PRESSE par le syndicat local (section 4514 des Métallurgistes unis d'Amérique). Tous ces cas ont été référés par les médecins à la Commission des accidents du travail qui décidera des réclamations à leur accorder.

Eviter le bruit

Pour sa part, M. Gagnon a déjà reçu un accusé de réception de la CAT signé de M. Guy Cadorette, assistant-directeur à la direction générale des réclamations, qui l'informe que sa réclamation sera bientôt à l'étude et "qu'entretemps, il devra éviter de travailler dans le bruit ou encore porter des protecteurs pour les oreilles".

"La surdité dont je souffre, explique M. Gagnon, ne veut pas dire que je n'entends pas du tout. Je n'entends que dans des conditions spéciales, c'est-à-dire que si plusieurs personnes parlent à la fois, je n'entends que des bruits, des sons. C'est la même chose si je converse avec quelqu'un et qu'il y a un autre bruit autour de nous, je n'entendrai pas. Mes compagnons souffrent pour la plupart du même type de surdité à l'exception d'un qui est complètement sourd et dont l'invalidité, à 56 ans, a été établie à 30 p. cent par la Commission des accidents de travail. Il est depuis 20 ans au service de la compagnie. Vous savez, souligne M. Gagnon, les gars qui ont été examinés ont entre 15 et 30 années de service."

Et l'avenir

Physiquement handicapés, où et comment ces travailleurs trouveront-ils un autre emploi? Deviendront-ils

des prestataires de l'assurance-chômage ou éventuellement — et à long terme des assistés sociaux comme se le demande M. Gagnon.

"Nous avons un choix, dit M. Gagnon, devenir parasites de la société ou déplacer notre famille, nous exiler, nous réintégrer dans une autre vie communautaire."

M. Gagnon n'est pas seulement touché par son problème personnel. En tant que président du syndicat (poste qu'il occupe depuis un mois bien qu'il ait toujours été actif dans le syndicat), il doit prévoir pour tous et chacun, trouver les meilleures solutions.

"Ce n'est pas facile, souligne-t-il. On s'en va avec nos richesses; on nous laisse nos trous, nos infirmes, nos villages-fantômes. C'est ça, une compagnie minière."

Le syndicat va poursuivre les examens médicaux. Après les examens des oreilles et des voies respiratoires, ce seront les examens pulmonaires.

Quelque quinze cas de pneumoconiose (maladie pulmonaire causée par l'absorption de poussière de mine) ont déjà été établis par la CTA. C'est le docteur André Larouche, de LaSarre, qui fera subir les examens. Ensuite les travailleurs réclameront auprès de la CTA s'il y a lieu.

M. Gagnon estime qu'il est de la responsabilité du syndicat de s'occuper des maladies industrielles en tant que membre du comité de reclassement qui a été formé par le ministère de la Main-d'œuvre du Québec le 21 juin 1972.

"Nous ne pouvons envoyer "en d'ssout" dans une autre mine, les gars pour les faire mourir quelques mois plus tard. Faut connaître leur état de santé avant de les reclasser," explique M. Gagnon. Egalement, poursuit-il, nous avons 129 personnes de plus de cinquante ans dont il faut nous occuper.

M. Gagnon compte beaucoup sur les projets d'initiatives locales pour faire travailler ces gens dès la fermeture de la mine.

"Mais pour entreprendre certains projets, encore faudrait-il savoir, souligne-t-il, la date précise de fermeture. La dernière fois que j'ai rencontré M. Louis Rochette, le directeur du personnel, le 15 janvier, il m'a confirmé le 31 mai. Toutefois, les rumeurs vont dans un autre sens."

C'est le genre de situation qui, selon le premier ministre, se produirait au Canada si le séparatisme québécois et celui des autres provinces prévalaient.

Le Québec bloquerait le Saint-Laurent, l'Alberta garderait son pétrole et l'Ontario ne fournirait pas d'acier.

"On se mettrait à se quereller entre nous autres comme un certain nombre de petits pays qui se regardent avec hargne et terreur, et qui se demande, de continuer le chef libéral, où va finir cette guerre économique."

"A ceux qui depuis l'élection nous disent de ne pas lâcher, laissez moi vous dire, d'ajouter M. Trudeau, qu'à la conférence vous allez voir qu'on aura pas lâché, qu'on aura parlé d'égalité de chances."

NORMÉTAL

SUITE DE LA PAGE A 1

du cuivre et dans celui du zinc en 1973 a fait que pendant toute l'année dernière les patrons ont annoncé sur papier ou verbalement la date de fermeture à tous les deux ou trois mois. Six dates furent signalées aux travailleurs.

Le 31 mai 1974 est la dernière à être annoncée et les employés y croient plus ou moins.

Ils se sont moqués d'une certaine façon aux manières d'agir de leur employeur.

Un mineur de 26 ans, à l'emploi de la société depuis huit ans et qui déjà éprouve des difficultés respiratoires, M. Gérard Bélard, a déclaré que l'assistant-gerant avait dit aux travailleurs que ça allait se poursuivre jusqu'en 1975. Le jeune homme est né à Normétal et il affirme que depuis vingt ans, à tous les cinq ans on parle de fermeture. C'est du moins ce que "les vieux" racontent. La rumeur veut que 1973 soit la meilleure année — au chapitre des profits — pour la compagnie.

Deux autres mineurs, MM. Romain Bélard et Raymond Bédard ont respectivement 20 ans et 25 années de service et soutiennent qu'il est possible d'extraire du minerai pour un an ou deux encore.

Cette opinion est d'ailleurs partagée par le gros de la population, que ce soit les travailleurs de la mine, leurs femmes ou leurs enfants avec qui nous avons pu converser lors du "party" annuel organisé par le syndicat local et qui, cette année, a été appelé le "party" de fermeture.

Le spectacle du village-fantôme

Dès qu'une mine se ferme dans une ville, surtout lorsque celle-ci a été créée en fonction de la nouvelle industrie minière comme ce fut le cas de Normétal en 1937, il s'en trouve toujours, selon l'avis de plusieurs citoyens, pour brandir le spectre du village-fantôme.

Le gérant de la mine, M. R. J. Allen, a déclaré que 25 p. cent des travailleurs habitent à l'extérieur de Normétal dans les municipalités environnantes soit Valparadis, LaSarre, Dupuis, Saint-Lambert, La Reine.

Il y a également 5 p. cent de la population qui travaille à l'extérieur, soit en Ontario, à l'Abitibi Paper ou soit à LaSarre en qualité de professeur ou d'employé d'hôpital. M. Allen voit difficilement Normétal mourir graduellement par suite de l'arrêt des travaux.

Pour sa part, le président du syndicat local des métallos, M. Réjean Gagnon croit aussi que la ville va continuer d'exister. Toutefois, pour que la vie économique y soit toujours aussi active, il ne voit que l'exploitation du moulin à scie de Audette & Frères situé à Valparadis.

"Si le gouvernement voulait aider, dit-il, au développement de cette industrie, des emplois seraient créés. C'est le seul "remplacement" que je vois aux mines."

Les habitants de Normétal vivent comme on vit dans toute ville minière massée au pied des cheminées, des puits de la mine dans des habitations construites de façon rudimentaire comme si on était là en passant des

Le Dr Jutras honoré par les radiologistes des USA

CHICAGO (PC) — Le Collège américain de radiologie vient d'honorer un Canadien français, le Dr Albert Jutras, d'Amos, en lui décernant sa médaille d'or pour "services distingués" en radiologie et médecine.

Ce prix n'a été décerné qu'à 58 personnes, dont Marie Curie, depuis 1927. Il sera remis au Dr Jutras au congrès du Collège à la Nouvelle-Orléans, en avril prochain.

Agé de 73 ans, le Dr Jutras exerce toujours sa profession à Amos. Il estime avoir procédé à 30.000 examens radiologiques en 1972 et environ 35.000 l'an dernier.

Le Collège américain de radiologie est une association professionnelle de médecins spécialisés dans l'utilisation des rayons-X et de substances radioactives à des fins de diagnostic et de thérapeutique.

nomades. Sur la colline sont juchées parmi les sapins ce qu'ils appellent "les maisons des boss" qui ressemblent à des casernes militaires.

Il y a à Normétal une église catholique, la paroisse Saint-Louis-de-France, une commission scolaire, des associations à caractère religieux comme les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb, une association à caractère économique, la Chambre de Commerce, un comité des loisirs, une association des Dames Fermières, des pompiers volontaires, un policier et une maîtresse des postes. Il y a aussi le corps de clairon, celui des majorottes, le club de curling, sans oublier le club des consommateurs et l'association des amateurs de motoneiges, car à Normétal il y a plus de motoneiges que de voitures. On en compte deux par "trois têtes de pipe". Il y a aussi un cinéma qui projette deux films par semaine fut-il "Tarzan" ou "La maison du pendu".

Il y a un taxi, deux magasins généraux, sept épiceries, deux restaurants, deux barbiers, deux coiffeuses pour dames, une caisse d'économie, une banque, un hôtel, cinq garages, une entreprise de matériaux de construction, une boulangerie, une cordonnerie, une horlogerie. Quelque deux cents personnes tiennent des emplois dans ces divers commerces et services.

Autour de la mine et ensuite de l'église

L'histoire de Normétal est simple comme bonjour. Après que les premières familles se furent groupées au pied de la colline qui surplombe les cheminées de la mine, en 1937, d'autres familles arrivèrent dès 1940 et se nichèrent autour du clocher comme c'est le cas de la majorité des villages et des villes du Québec dès les débuts de la colonie. L'église fut érigée vers les années 41-42 quand les propriétaires de la mine firent don à la paroisse d'un terrain de 200 pieds par 300 pieds. Ensuite la première école fut fondée par des religieux et deux ans plus tard, en 1945, ce fut au tour de la municipalité. Trois directeurs de la mine et trois citoyens formèrent le premier conseil municipal.

LE PÉTROLE

SUITE DE LA PAGE A 1

ce qui en font des richards à un degré qui aurait fait rêver l'avare de Moïère.

"Et à côté, a poursuivi M. Trudeau, il y a des millions de personnes dans des pays voisins qui, par des accidents de la nature, sont dépourvus de toutes ces richesses."

"On pourrait se trouver dans cette situation au Canada, si on ne faisait pas l'unité, si on ne se rendait pas compte qu'on est tous indispensables les uns aux autres."

Un problème grave

"Prenez juste le Québec qui consomme 200 millions de barils de pétrole par an. On n'en produit pas une goutte dans ce pays, dans cette province."

"Quand on songe que les prix, dans un an sont montés de \$7, c'est-à-dire de \$3.50 à \$10.50, on constate que d'une année à la suivante, le Québec, laissé à lui-même, serait obligé, tout à coup, de payer \$1.4 milliard de plus

cette année que l'an dernier pour acheter son pétrole. Le tiers du budget provincial, si le Québec était laissé à lui-même."

C'est de l'argent.

"C'est un problème grave pour nous, pour vous, pour nous autres Québécois. Si une partie du pays, dit-on l'Alberta, voulait continuer de se vendre le pétrole à \$3 ou \$4 et nous qu'on le payait \$10.50, usqu'au mois de mars, et peut-être après cela ce sera \$12.50 j'en suis sûr, ça nous coûterait du jour au lendemain des sommes astronomiques non seulement pour continuer de faire marcher nos automobiles et chauffer nos maisons, mais pour faire marcher nos industries, pour chauffer les écoles et les maisons de vieillards."

Berrigan se défend d'être un antisémite

par **Paul LONGPRE**

"Je ne suis pas plus antisémite que je suis antichalcidique, mais il se trouve que dans le climat politique actuel toute critique de l'Etat d'Israël vous attire immanquablement les pires accusations d'antisémitisme."

C'est ainsi que le père Daniel Berrigan a accueilli jeudi, à Montréal, les critiques que lui a valu une conférence prononcée en octobre dernier à Washington, devant une association d'universitaires américains d'origine arabe, dans laquelle il dénonçait certains aspects de la politique économique et militaire israélienne.

Un groupe d'étudiants de Loyola College, s'identifiant comme le "Concerned Students for Peace and Justice in the Middle-East", distribuaient jeudi des tracts de protestation à son arrivée sur le campus.

Quatre comédiens de la troupe du Chameleon Theatre qui présente actuellement sa pièce, "The trial of the Catonsville Nine", ont tenu à inscrire une note de "protestation énérgique"

Ça va coûter cher aux Anglais

LONDRES (AFP) — Le duc d'Edimbourg a quitté hier l'aéroport londonien de Heathrow pour la Nouvelle-Zélande, où il présidera l'ouverture des Xe Jeux du Commonwealth le 23 janvier.

La reine Elizabeth quittera Londres le 23 janvier, avec la princesse Anne et le capitaine Mark Phillips, pour Christchurch où elle assistera à la fin des Jeux, qui se termineront le 2 février.

Le 4 février, la reine inaugurera la nouvelle session du Parlement néo-zélandais, elle visitera ensuite l'Australie et plusieurs îles du Pacifique-Sud avant de se rendre en visite d'Etat en Indonésie. La famille royale sera de retour en Angleterre le 23 mars.



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Il veillait bien tard, samedi soir, le public du cinéma Saint-Denis venu, contrairement à l'accoutumé, applaudir un spectacle qui commençait à minuit. A trois heures du matin, la grande partie des troupes était encore vaillante... même si certains commençaient à trouver qu'il se faisait tard et que le sommeil les gagnait peu à peu...

"Récitals de minuit" à guichet fermé

par **Christiane BERTHIAUME**

"Nous sommes restées après le dernier film, "Terreur aveugle", pour voir le spectacle parce que le nom nous a attirées... nous habitons Ville-Emard!"

Ces deux dames d'un certain âge tranchaient sur le type de clientèle, composée en très grande partie de jeunes, venue entendre le Ville-Emard Blues Band à minuit au cinéma Saint-Denis.

"Il y a quatre couples qui, comme nous, sont restés après le film pour voir le spectacle. C'est sympathique. Une chose nous fait peur par contre: le feu! Avec tous ces jeunes assis dans les allées..."

L'une d'entre elles, grand-mère, regrettait: "J'aurais dû amener ma petite fille. Elle aurait aimé ça. La semaine prochaine, c'est Lautrec. Je vais l'accompagner."

A minuit quinze, samedi soir, il n'y avait plus un siège de libre dans la salle du cinéma Saint-Denis. Ceux, qui voulaient entrer, acceptaient de s'asseoir dans les allées. Et malgré tout, trois cents personnes ont été refusées au guichet. C'était le deuxième soir des "Récitals de minuit". La salle était également remplie vendredi soir.

S'inaugurait, en fin de semaine, au cinéma Saint-Denis, une nouvelle formule de spectacle à prix populaire (\$2.50), les représentations de minuit.

"A défaut de savoir où aller à cette heure-là, les gens qui ne veulent pas rentrer chez eux, vont venir voir nos spectacles, explique Guy Roy, le producteur. C'est moins cher que d'aller dans une discothèque."

C'est sur le prix d'entrée modique et l'heure inusitée de la présentation que comptent le producteur et la compagnie Export A, qui finance l'entreprise, pour la rentabilité et le succès des spectacles. Dix-huit semaines de représentations sont prévues pour un an. Le choix des artistes qui prendront l'affiche n'est pas encore arrêté à l'exception de Donald Lautrec, Renée Claude, Georges Dur, Edith Butler, Claude Léveillé ainsi que d'une pièce de théâtre, "Le canard à l'orange".

"Ce n'est pas sur l'exemple du cinéma Outremont (qui depuis quelques mois présente également

des spectacles à prix modique) que nous avons décidé de présenter des spectacles au Saint-Denis, explique encore Guy Roy. Le projet a été mis sur pied il y a un an.

"Par contre, comme le cinéma Outremont, pour que ce genre de spectacle soit rentable, il faut que les salles soient complètes parce que le coût du billet est modique et que nous payons les artistes au cachet habituel.

"Pourquoi avoir choisi le cinéma Saint-Denis? C'est la salle la plus spacieuse (2,500 places) à Montréal après la salle Wilfrid-Pelletier. Le prix d'entrée est populaire parce que le coût du loyer et du personnel est moins élevé qu'à la Place des Arts."

Et il veillait bien tard, en fin de semaine, le personnel du cinéma Saint-Denis. Plus qu'à l'accoutumé. D'autant plus que tout son horaire avait été chambardé pendant la semaine. Le chef électricien, Charles Clusiau, 60 ans, qui travaille au Saint-Denis depuis 1935, n'avait dormi que cinq heures les trois derniers jours!

Le cinéma Saint-Denis présente fréquemment des spectacles. Jamais à minuit.

"Cela a pris douze heures d'installation, raconte M. Clusiau. Il a fallu faire ça la nuit et l'avant-midi puisque l'après-midi et le soir la présentation des films c'est la nuit."

A trois heures du matin, dimanche, le Ville-Emard Blues Band jouait encore. La salle était toujours remplie. Il y en avait bien quelques-uns qui s'endormaient, d'autres qui dormaient même, mais la plupart étaient encore.

Les spectacles doivent normalement se terminer à deux heures mais comme l'explique M. Clusiau: "Des groupes comme ça, quand ils commencent, essayez pas de les arrêter..."

"Vendredi, cela a fini à 4 heures du matin. C'est tard! Moi, je commence à neuf heures demain matin!"

Lui et les quelques trois mille personnes qui étaient au Saint-Denis, tôt dimanche matin, avaient encore un problème à résoudre. Passé deux heures, le métro est fermé, plusieurs lignes d'autobus ne fonctionnent plus... comment rentrer?

EN SIX ANS

SUITE DE LA PAGE A 1

En 1972, le "modèle" des HLM se précise. Les logements seront dorénavant classés en deux catégories. D'abord, ceux pour personnes âgées, tous de six à huit étages, équipés d'ascenseurs. Ensuite, les logements familiaux, habitations de deux et trois étages, construites sur des emplacements multiples, intégrées aux quartiers.

Entre le jour où est prise la décision de construire un HLM et celui où il devient habitable, s'écoule généralement un an et demi. Les plans, tracés au Service de l'habitation ou par des architectes indépendants, sont d'abord soumis au conseil municipal. Ils doivent ensuite recevoir l'approbation de la Société d'habitation du Québec. Une fois franchie l'étape classique des appels d'offres, des soumissions publiques et de l'octroi des contrats, la construction, confiée jusqu'ici à l'entreprise privée, peut commencer.

Des difficultés avec les entrepreneurs? Non, répond le responsable du Service de l'habitation. Montréal a des règlements concernant la construction, et ils doivent être suivis. La principale difficulté à tous les jours est de trouver des terrains.

"On n'a pas voulu démolir des bâtisses pour en construire d'autres", précise Guy Legault. "On a surtout cherché des terrains vacants ou on a accepté de démolir des édifices inhabités."

Dans ce dernier cas, les négociations sont parfois longues avec les propriétaires. Si elles échouent, il reste à la ville à exproprier. La solution n'a rien d'idéal, d'autant plus que ce procédé retarde parfois l'exécution de projets jugés importants.

Mais le problème des terrains ne sera pratiquement jamais résolu. Dans une ville construite au maximum et qui n'a plus d'espaces verts à perdre, ce n'est pas une surprise.

DEMAIN: Combien les HLM coûtent-ils?

Un jeune homme se tire indemne d'une collision qui fait neuf morts

Neuf personnes ont perdu la vie dans la violente collision de deux automobiles qui se sont heurtées de plein fouet, vers 7 h. 30 samedi soir, sur la route 34, au nord de l'intersection du 6^e Rang, à Saint-Wenceslas, dans le comté de Nicolet.

Une seule des personnes qui prenaient place dans les véhicules impliqués dans cette tragédie a échappé à la mort. Il s'agit de Denis Paquin, âgé de 19 ans, du juvénat La Mennais, des Frères des écoles chrétiennes, à Cap-Rouge. Denis Paquin a pu quitter, hier, l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, où il avait été transporté à la suite de la tragédie.

Les quatre victimes qui voyageaient dans la même voiture que le blessé ont été identifiées comme étant: le frère Gilbert Blouin, âgé de 33 ans, des Frères des écoles chrétiennes, à Cap-Rouge, et trois stagiaires de la congrégation soit Steve Nadeau et Christian Marcotte, tous deux âgés de 18 ans, et Alain Bouchard, 16 ans.

Les occupants de l'autre voiture qui ont tous été tués sont: M. Alain Provencher, 21 ans, sa sœur Luce, 14 ans, Serge Arel, 16 ans et Josée Leblanc, 14 ans, tous quatre de Saint-Sylvestre, comté de Nicolet, de même que Rita Grenier, de Cheneville, comté de Papineau.

Sept des victimes ont succombé à leurs blessures sur les lieux de la tragédie, une autre est morte durant son transport à l'hôpital, tandis qu'Alain Bouchard succombait hier matin à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Selon le seul survivant, qui est aussi le seul témoin de l'accident, la voiture conduite par M. Provencher roulait avec un seul phare à l'avant.

Les agents Jean-Guy Robitaille et Jean-Noël Turcotte, du détachement de Nicolet de la Sûreté du Québec, qui ont été les premiers agents dépêchés sur les lieux, ont pris charge de l'enquête sur cette tragédie.

La circulation a été complètement paralysée sur la route 34 pendant que les policiers s'affairaient à retirer les victimes des amas de métal tordu qu'étaient devenus les deux véhicules. L'une des voitures a dû être remorquée jusqu'au garage alors qu'elle recelait encore les cadavres de trois victimes. Ce n'est qu'avec l'aide de torches à acétylène que l'on a réussi à découper le métal pour extraire les corps des victimes.

Selon un porte-parole de la SQ, la route n'était pas glacée au moment de la collision. Il était tombé une neige légère sur laquelle on avait épandu du calcium, ce qui avait cependant rendu le pavage humide.

Le coroner du district, le Dr Yvon Thibodeau, de Saint-Grégoire, qui a entrepris une enquête sur les circonstances entourant cette tragédie n'avait pas encore décidé hier soir s'il tiendrait une audience publique ou s'il n'instituerait qu'un simple cas de recherche.

La Sûreté du Québec qui n'a pas trouvé de témoin de cette collision funeste a lancé un appel demandant à toute personne qui aurait pu avoir connaissance de cet accident de communiquer avec le dé-

tachement de Nicolet, à 293-4428 (code régional 819).

Six autres personnes, dont quatre motoneigistes, ont également trouvé la mort dans des accidents au cours du dernier week-end, pour porter à au moins 15 le nombre des morts accidentelles à survenir au Québec.

La route n'a fait qu'une autre victime alors qu'un adolescent a péri dans un incendie.

Pierre Guimet, 19 ans, et Jean-Pierre Dancause, 18 ans, tous deux du Lac-du-Cerf, comté de Labelle, ont perdu

la vie vers 10 h. hier matin quand leur motoneige est venue en collision avec une automobile dans le chemin du Lac Malone, près du Lac-du-Cerf.

M. Léonce Turcotte, 35 ans, du 1004, 4^e avenue, à Grand-Mère, s'est tué vers 7 h. 45 samedi soir, dans la collision de sa motoneige et d'une automobile, dans le rang Saint-Malo, à Red Mills, comté de Laviolette.

Roger Comeau, 17 ans, du 3^e Rang, à Saint-Nérée, comté de Bellechasse, a perdu la vie vers 3 h. 30 samedi

après-midi quand sa motoneige a heurté une automobile dans le 4^e rang, à Saint-Lazare, comté de Bellechasse.

M. Clermont Lemieux, 29 ans, d'Ascot Corner, comté de Sherbrooke, a perdu la vie vers 11 h. 30 samedi soir dans la collision de deux automobiles survenue sur la route 34, à Nantes, comté de Frontenac.

Gaëtan Sève, 18 ans, du 142 rue Legendre, à Contrecoeur, a trouvé la mort dans l'incendie qui a détruit la demeure de ses parents, vers 3 h. 30 hier matin.

DALE CARNEGIE

LA CLEF DU SUCCÈS

- Pour hommes et femmes
- Communiquez efficacement
- Améliorez vos relations humaines
- Développez la confiance en vous-même
- Devenez plus enthousiaste

ASSISTEZ À UNE AVANT-PREMIÈRE GRATUITE

EN FRANÇAIS CE SOIR ET DEMAIN À 8 H.P.M.

Hôtel Sheraton Mont-Royal 1455 Peel (Métro Peel) Mezzanine Suite M-21

présenté par E.J. Glowka & Ass. — 845.5264

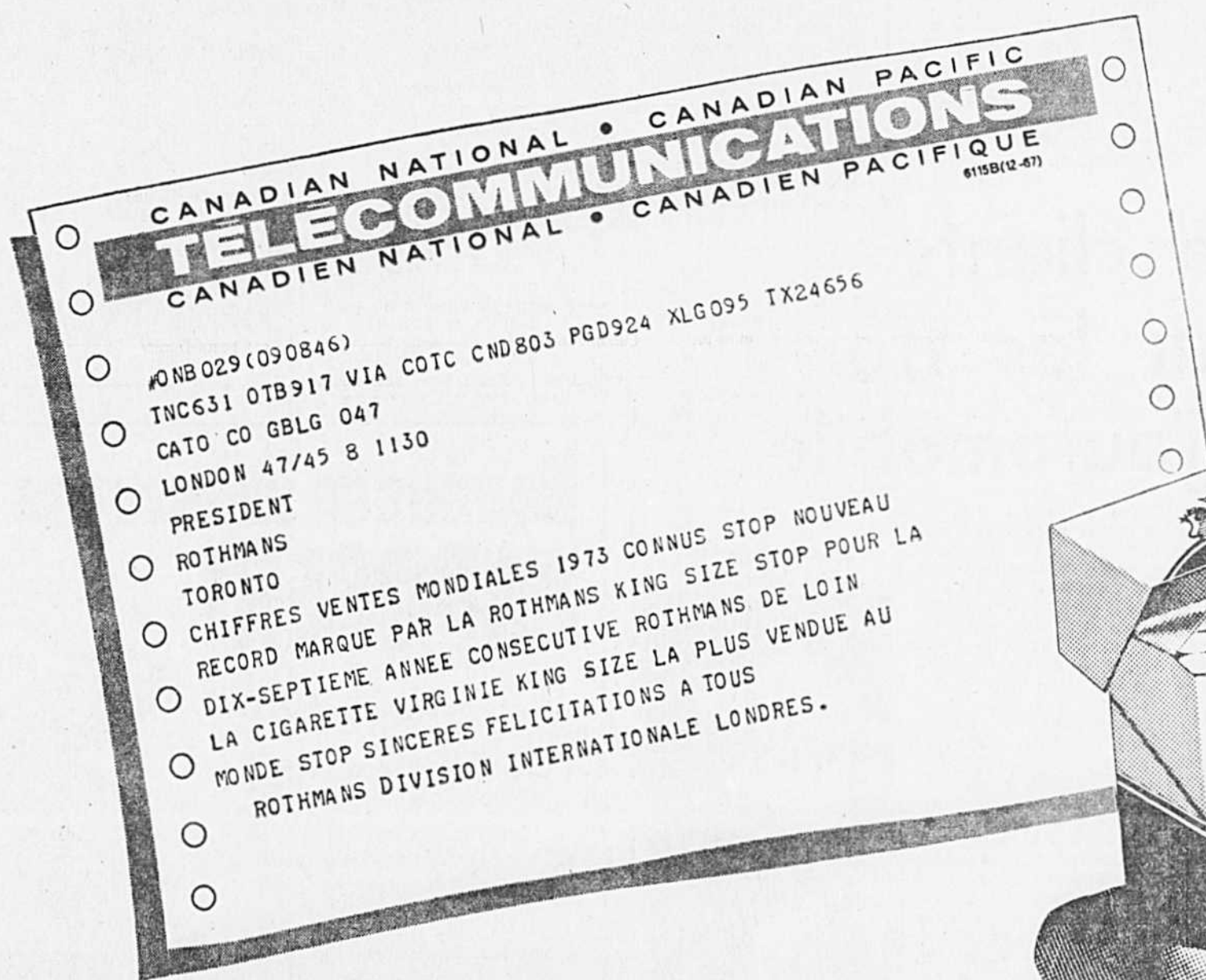


DALE CARNEGIE
Auteur du livre "Comment se faire des amis et influencer les gens"

LES STATISTIQUES DE VENTES POUR 1973 EN FONT FOI...

NOUVEAU RECORD MONDIAL À L'ACTIF DE LA ROTHMANS KING SIZE

LA CIGARETTE VIRGINIE KING SIZE LA PLUS VENDUE POUR LA 17^e ANNÉE CONSÉCUTIVE



LE MEILLEUR TABAC QUI SE PUISSE ACHETER

Vendue et appréciée dans plus de 160 pays et sur plus de 100 lignes aériennes et 150 lignes maritimes.

Abou Dhabi
Açores
Afars et Issas
Afghanistan
Afrique du Sud
Algérie
Allemagne de l'Est
Allemagne de l'Ouest
Andorre
Angola
Antigua
Arabie Saoudite
Argentine
Aruba
Ascension
Australie
Autriche
Bahamas
Bahrein
Barbade
Belgique
Bermudes
Birmanie
Bolivie
Botswana
Brésil
Brunéi
Bulgarie
Burundi
Caimans (Iles)
Caïques (Iles)
Cambodge
Cameroun
Canada
Canaries (Iles)
Cap-Vert
Centrafricaine (République)
Chili
Christmas (Ile)
Chypre
Cocos (Iles)
Colombie
Congo-Brazzaville
Congo-Kinshasa
Cook (Iles)
Corée
Côte d'Ivoire
Cuba
Curaçao
Dahomey
Danemark
Dominicaine (République)
Dominique

Dubai
Egypte
Eire
Equateur
Erythrie
Espagne
Etats-Unis
Ethiopie
Falkland
Feroe
Finlande
France
Gabon
Gambie
Ghana
Guinée
Guinée équatoriale
Guinée portugaise
Guyane
Guyane française
Haïti
Haute-Volta
Honduras
Hongrie
Inde
Indonésie
Iran
Irak
Islande
Israël
Italie
Jamaïque
Japon
Jersey
Jordanie
Kenya
Koweït
Laos
Lesotho
Liban
Libéria
Libye

Luxembourg
Macao
Madagascar
Malaisie
Malawi
Mali
Malte
Maroc
Maroc espagnol
Martinique
Mascate
Maurice
Mauritanie
Mexique
Monaco
Montserrat
Mozambique
Népal
Nicaragua
Niger
Nigéria
Norfolk
Norvège
Nouvelle-Bretagne
Nouvelle-Calédonie
Nouvelle-Guinée
Nouvelles-Hébrides
Nouvelle-Zélande
Okinawa
Oman
Ouganda
Ouzbékistan
Panama
Papouasie
Paraguay
Pays-Bas
Pérou
Philippines
Pologne
Porto Rico
Portugal
Qatar
Réunion
Rhodésie
Roumanie
Rwanda
Sabah
Sahara espagnol
Saint-Barthélemy
Sainte-Hélène
Saint-Kitts
Sainte-Lucie
Saint-Pierre-et-Miquelon

Saint Vincent
Salomon britanniques
Salvador
Samoa
Saraïwak
Seychelles
Sierra Leone
Singapour
Somalie
Soudan
Soudan du Sud
Suisse
Suriname
Syrie
Taïti
Tahiti
Tanzanie
Tchad
Tchécoslovaquie
Thaïlande
Timor portugais
Togo
Tonga
Trinité
Tristan da Cunha
Tunisie
Turks
Turquie
U.R.S.S.
Uruguay
Venezuela
Vietnam
Yémen du Sud
Yougoslavie
Zambie

Air Lingus
Andrés Bello
Air Afrique
Air Algérie
Air Canada
Air Ceylon
Air Congo
Air Djibouti
Air France
Air India
Air Madagascar
Air Mali
Air New Zealand

Air Rhodesie
Air Spain
Air Transport
Alba-Royal Jordan Airlines
Alitalia
Ansett Airlines of Australia
Ansett M.A.L.
Austrian Airlines
Avianca
Balkan
B.E.A.
B.O.A.C.
Braathens S.A.F.E.
Britannia Airways
B.U.A.
B.W.I.A.
Caledonian Airways
C.P. Air
Cathay Pacific Airways
Channel Airways
China Airlines
Cypriot Airways
Dan-Air
Deutsche Lufthansa A.G.
East African Airways
Ethiopian Airlines
Fiji Airways
Finnair
Ghana Airways
Gormanair
Iberia
Islandair
Indian Airlines
Interflug
Iranair
Iraqi Airways
Japan Airlines
J.A.T.
Kuwait Airways
Lebanese International Airways
Libyan Arab Airlines
Lignes aériennes tchécoslovaques
L.O.T.—Polish Airlines
Luxair
Malaysia-Singapore Airlines
Malév
Nigeria Airways
Nordair
Olympic Airways
Pacific Western
Pan American
Philippine Airlines
P.T.A.

Qantas
Sabena
S.A.S.
Saudi Arabian Airlines
Sierra Leone Airways
Sobellair
South African Airways
Sterling Airways
Sudan Airways
Swissair
Syrian Arab Airlines
T.A.A.
Transports aériens portugais
Tarnem
Thai International Airways
Tunisair
Turkish Airlines
T.W.A.
United Arab Airlines
U.T.A.
Varig
Yemeni Airlines
Wardair
Zambia Airways
et plusieurs autres

Holland America Line
Horn Line Ltd.
Houston Line
Hudson Steamship Co. Ltd.
Maersk Lines
New Zealand Shipping Co.
Nigerian National Lines
Nippon Yusen Kaisha
Normandy Ferries
Pacific Steam Navigation Co.
Palm Line Ltd.
Port Line Ltd.
Royal Intercoastal Lines
Royal Mail Lines Ltd.
Royal Rotterdam Lloyd
S.A.F. Marine
Scandinavia Navigation Co.
Scottish Ship Line Ltd.
Shaw Savill Line
Sitar
Société nationale des chemins de fer français
South American Steam Line Ltd.
Strick Frank C. & Co.
Swedish Lloyd Ferries
Thomson Ferries
Union-Castle Line
United States Lines Co.
Wallford Lines
et plusieurs autres

La route no 6 inondée

La route no 6, la seule voie qui traverse la vallée de la Matapédia, pourrait fort bien être complètement fermée à la circulation pendant une semaine, à la suite de l'embâcle qui s'est formé sur la rivière Matapédia, qui coule le long de la route.

Cet embâcle a causé le gonflement des eaux de la rivière qui ont envahi la route à la hauteur de Rouhierville.

Selon un porte-parole de la Sûreté du Québec, la route est recouverte de trois à quatre pieds d'eau et des monceaux de glace, atteignant jusqu'à 10 pieds de hauteur, obstruent la route sur une distance de trois à quatre milles.

Des employés de la Voirie provinciale ont été dépêchés sur place pour tenter de remédier à la situation. Mais l'embâcle était toujours en place, la nuit dernière, et l'on estimait qu'il faudrait probablement compter plusieurs jours avant que l'on ne puisse corriger la situation.

Ceux qui doivent se déplacer de part et d'autre de l'obstacle doivent s'astreindre à un long détour par le parc de la Gaspésie, détour de plus de 150 milles, selon un agent de la SQ.

Le franc flotte

PARIS (AFP) — Le gouvernement français a décidé samedi soir de laisser flotter le franc pour une période de six mois et a pris en même temps deux mesures de contrôle des changes:

- Les prêts de francs aux non-résidents sont interdits;
- Les couvertures de change à terme et les crédits d'exportateurs à leurs clients sont limités.

Cette décision devrait avoir pour première conséquence de faire baisser le franc, par rapport aux monnaies européennes, notamment le Deutsche-Mark, avec lesquelles il était lié jusqu'à présent dans ce qu'on appelait communément le "serpent".

Cette baisse pourrait toutefois être limitée, puisque la France s'est réservée le droit d'intervenir sur le marché quand elle le jugerait bon.

Deuxième conséquence, le Marché commun est "mis entre parenthèses" pendant six mois. Si le gouvernement français continue d'affirmer sa foi européenne, il n'en reste pas moins que l'avance vers l'union économique et monétaire sera interrompue et que le Marché commun agricole, qui ne peut vraiment fonctionner que si les monnaies sont fixes, reçoit un nouveau coup.

Ce n'est, il est vrai, pas le premier, puisque la livre sterling, la livre irlandaise et la lire italienne flottent.

Les raisons

Cette décision, qui va à l'encontre des théories soutenues par la France sur la nécessité de parités fixes pour un bon fonctionnement du système monétaire, s'explique d'abord par la hausse du pétrole.

La France, comme la quasi-totalité des autres pays occidentaux, sera lourdement défavorisée cette année. Dans ces conditions, et alors que le franc était la monnaie la plus faible du "serpent" communautaire, il n'était plus concevable que les ré-

serve en devises soient utilisées pour soutenir le franc au moment même où elles seront beaucoup plus utiles pour payer le pétrole.

M. Giscard d'Estaing, ministre français de l'Economie et des Finances, l'a d'ailleurs dit clairement, samedi soir, en commentant la décision de laisser flotter le franc: "Dans un monde monétaire perturbé et instable, a-t-il dit, un pays qui voudrait garder une parité fixe à sa monnaie s'expose à perdre ses réserves et un jour ou l'autre à céder à la spéculation", c'est-à-dire à dévaluer.

Dans ses explications, le ministre a cité un deuxième avantage: comme la France n'aura plus d'obligations extérieures, elle sera beaucoup plus libre pour mener sa politique économique intérieure au moment où l'avenir est incertain.

Réaction USA

La décision de la France a été accueillie avec des sentiments mitigés dans les milieux financiers américains.

Aucun commentaire officiel n'était enregistré, ni même attendu, d'autant que les principaux responsables monétaires américains sont toujours en Europe avec le secrétaire au Trésor, M. George Shultz.

Mais, dans les milieux financiers, les réactions étaient dominées par l'inquiétude, que tempérait la satisfaction purement intellectuelle de voir la France, dernier bastion des parités fixes, se rallier, même provisoirement, aux vertus du flottement prôné par Washington.

Mais, venant après la dévaluation de fait du yen en début d'année, le décrochement du franc fait redouter une généralisation, dans les mois à venir, d'ajustements monétaires de la part des pays industrialisés.

L'avantage commercial obtenu par les Etats-Unis, après deux dévaluations successives du dollar, risque ainsi de se trouver complètement annulé.

En l'absence de réforme du système monétaire — et la réunion de Rome a montré ce qu'il en est — le flottement du franc français est considéré, dans les milieux économiques et financiers londoniens, comme une mesure très sensée.

Etant donné l'énorme masse de "Hot Money", qui existe déjà dans le monde et qui ne va cesser de croître rapidement, les parités fixes sont devenues indéfendables, à moins de remettre en place les dispositifs très sévères de contrôle des changes, ce qui, avec le développement des échanges, exigerait une énorme bureaucratie et risquerait de gripper le commerce international.

Le danger est devenu d'autant plus grand qu'à la suite du redressement du dollar — qui va sans doute se poursuivre, puisque l'économie américaine sera relativement épargnée par la crise de l'énergie — les capitaux vont aller se réfugier de plus en plus aux Etats-Unis.

Bonn déplore, mais comprend, la décision française de laisser flotter le franc pendant six mois.

Cette déclaration a été faite samedi soir à Bonn, par M. Helmut Schmidt, ministre des Finances de la RFA, après son entrevue avec son collègue français, M. Valéry Giscard d'Estaing, venu l'informer des mesures françaises.

Le ministre des Finances de la RFA a précisé avoir même proposé un crédit d'assistance à moyen terme de \$3 milliards à la France pour faciliter son maintien dans le "serpent" communautaire.

M. Giscard d'Estaing n'a toutefois pas pu accepter cette offre allemande, a dit M. Schmidt, sans expliquer cette attitude.

Bonn est aussi prêt à contribuer, dans la mesure du possible, à maintenir le flottement concerté à l'égard du dollar, avec les autres partenaires pratiquant la même procédure, a ajouté le ministre allemand.

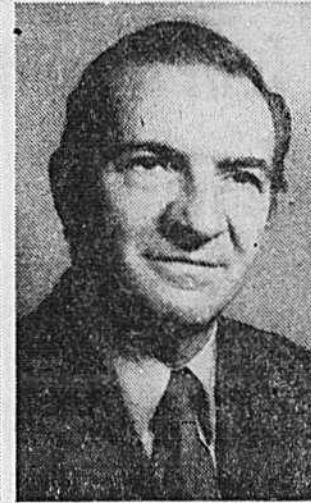
NOMINATIONS CHEZ LAURION ÉQUIPEMENT LIMITÉE



R.-A. St-Louis



J.-G. Levert



R. E. Loiselle



R. Matte



J.-P. Ratté

M. G.E. Bernard, vice-président exécutif de Laurion Équipement Limitée, est heureux d'annoncer les nominations suivantes, suite à la réorganisation du département des ventes: — M. R.-A. ST-LOUIS, Directeur du Marketing; M. J.-G. LEVERT, Directeur des Ventes; M. R.-E. LOISELLE, Directeur des projets spéciaux et Division de la Baie James; M. R. MATTE, Directeur des Ventes Link-Belt; M. J.-P. RATTÉ, Directeur Succursale de Québec. Cette réorganisation est nécessitée par l'expansion rapide que prend la compagnie dont le bureau chef est à Montréal et qui possède des succursales à Québec et à la Baie James.

vos placements: ce que les courtiers en disent

Si l'or montait encore?

Investir dans l'or? Pour quoi pas! Evidemment, si cette recommandation avait été faite au moment où l'once d'or cotait à \$35, les gains accumulés auraient été substantiels. La question qu'on peut se poser actuellement vaut pour tous les titres. Certains investisseurs n'achètent qu'en se fiant au bas de l'année; d'autres choisissent le centre entre le bas et le haut; enfin — et parfois parmi les plus conservateurs — les derniers n'abordent le marché que quand le haut est presque atteint.

Puisque l'or a connu une flambée extraordinaire, peut-on raisonnablement s'attendre à ce que les prix grimpent encore? En d'autres termes, faut-il acheter par le haut?

La maison de courtage DuPont Glorie Forgan Canada fournit une réponse mitigée: "Nous hésitons à recommander les titres de mines d'or en ce moment-ci à cause de la récente montée des cours mais si nous devions nous prononcer, nous opterions pour Camflo Mines et Pamour Porcupine Mines de préférence à Campbell Red Lake Mines et Dome Mines".

Ce n'est pas là réponse de Normands; le choix de la maison de courtage se porte sur les deux compagnies qui possèdent les réserves connues les plus importantes. C'est un facteur-clé de rentabilité à long terme; mais ces réserves viennent presque au dernier rang pour leur taux de minéralisation.

En plus clair, cela signifie que l'investisseur qui est convaincu que l'or continuera de s'apprécier pendant encore longtemps peut se porter acquiesseur de tels titres; par contre, pour celui qui pense que

le prix de l'or haussera mais seulement au cours des prochains mois, il y aurait lieu de porter son choix sur des compagnies qui sont plus aptes à produire rapidement l'or que réclament les marchés mondiaux. Puisque la vitesse de production impor-

te plus dans un tel cas, mieux vaudrait opter pour un taux de minéralisation plus élevé.

Voici donc la liste des mines d'or canadiennes les plus actives, leur tonnage de minerai traité, leurs réserves et leur bénéfices nets.

	Production (1972) tonnes de minerai onces d'or	Réserves connues 31-12-72	Bénéfices nets par action 31-12-72
Camflo Mines Ltd.	380,662 100,101	2,246,900 0.231 oz./t	\$0.64
Campbell Red Lake Mines Ltd.	302,666 196,855	1,424,400 0.696	\$1.17
Dickenson Mines Ltd.	156,009 86,397	452,000 0.474-0.847	\$0.33
Dome, Mines Ltd.	629,800 146,242	1,590,000 0.267	\$2.71
Giant Yellowknife Mines Ltd.	401,272 201,186	745,000 0.54	\$0.38
Kerr Addison Mines Ltd.	300,000 135,060	1,304,000 0.60	\$0.53
Pamour Porcupine Mines Ltd.	910,000 130,000	2,250,390 0.178	\$0.15
Sigma Mines Ltd.	519,553 85,614	1,222,850 0.222	\$0.67

Normand LASSONDE

Production de Renault: 1.4 million de véhicules

PARIS (AFP) — La régie Renault a produit en 1973, 1.414.563 véhicules, dont plus de 450.000 ont été assemblés ou fabriqués dans des établissements situés hors de France. Par rapport à 1972, la progression est de 7.2 p. cent. Elle aurait été sensiblement plus importante, affirme la direction de la régie, qui publie le bilan de ses activités, si Renault n'avait pas perdu 60.000 voitures environ par suite de la grève du printemps 1973.

Renault occupe présentement 33 p. cent du marché français. A l'étranger, les livraisons ont été de 809.255 véhicules, soit une augmentation de 13.5 p. cent. Renault représentant près de 42 p. cent du total des exportations françaises. Si l'on considère les principaux marchés, Renault se classe en tête des importateurs en Allemagne et en Grande-Bretagne. En Italie, les exportations de la régie ont progressé de plus de 40 p. cent. En Espagne, plus de 180.000 véhicules ont été produits par les usines de la FASA-Renault.

Dans les pays de l'Europe de l'Est, les exportations, à la fin novembre, s'élevaient à 48.300 véhicules contre 26.542 pour la même période en 1972.

Un million de clients de moins pour les trois "Grands" de l'automobile

Louis Wizinzer
correspondant spécial aux USA

En 1974 les trois "grands" de l'automobile américains perdront un million de clients parce qu'ils n'ont pas de petites voitures à leur offrir. La crise qui frappe aujourd'hui Detroit n'est due qu'en partie à la guerre Israël-Arabe et à une pénurie de pétrole dont il est loin d'être établi qu'elle existe réellement, du moins aux Etats-Unis. Pour une large part, elle a sa source dans l'imprévoyance des fabricants américains, à une grave erreur de calcul. Dans toutes les usines de montage de General Motors la production est aujourd'hui réduite. 12 de ses usines sont fermées, 11 ont cessé de produire des grandes voitures.

La production totale en 1974 sera réduite de 18 p. cent par rapport aux estimations de septembre dernier. Chrysler réduit sa production de 28 p. cent et Ford de 11.8 p. cent mais, selon les experts, ces nouvelles prévisions sont encore trop optimistes. En 1973 General Motors

tors vendit 5,100,000 voitures mais n'espère en vendre cette année que 3,500,000. Pendant des années GM, Ford et Chrysler refusèrent de prendre au sérieux l'engouement pour les petites voitures tant ils étaient persuadés que la possession d'une grosse automobile lourde rutilante bardée de gadgets était une composante intime du "rêve américain". Les trois "grands" de Detroit formaient sur le marché américain une oligopolie typique. Ils dictaient les prix. La pénétration des petites voitures étrangères ne les inquiétait pas dans la mesure où les 15 p. cent du marché américain qu'elles occupèrent pouvait être toléré comme une soupape de sûreté, l'exception qui confirme la règle, une déviation qui n'exigeait pas d'être réprimée, une "frange lunatique". Les managers à Detroit vivaient en vase clos et se rendaient de moins en moins compte de ce qui se passait au dehors, de l'évolution en cours dans la mentalité des acheteurs.

Cent millions de voitures roulent aux Etats-Unis qui dépendent d'un tiers de la consommation de pétrole américaine. En moyenne la voiture américaine dépense, un gallon d'essence pour 13.1 milles, contre 20 milles de la voiture étrangère. Lorsque les automobilistes continuent à acheter des voitures étrangères en dépit de leur brutale hausse de prix, Detroit se rendit compte pour la première fois qu'ils se préoccupaient moins du prix de la voiture que de sa consommation d'essence. Aujourd'hui les Américains se rendent compte qu'il a de

moins en moins 1) le droit 2) le moyen de conduire les voitures que Detroit lui offre. Se reconverter aux petites voitures exigera un effort massif et qui ne peut être réalisé en un ou deux ans. Pour se faire une idée du retard technologique où sombrèrent les fabricants américains il suffit de savoir qu'à l'heure où ils gémissent dans le giron du gouvernement parce disent-ils ils ne pourront d'ici 1976 mettre au point les appareils anti-polluants exigés par la loi, Honda les a déjà installés sur ses voitures. En août 1973 Henry Ford disait: "Chaque année on décrit l'avenir sous des couleurs d'apocalypse et nous finissons par vendre plus qu'avant. Il ne dit plus rien aujourd'hui. Il est en tout cas certain que les amours de l'Américain moyen et de la voiture mastodonte touche à sa fin et que du coup l'urbanisme, le commerce, le mode de vie vont prendre aux Etats-Unis un virage brusque. Les grosses voitures avaient finalement rendu la circulation impossible, empoisonné l'air et menacé de liquider la vie urbaine. La ruée vers les transports en commun, les petites voitures, aura bien sur des incidences sur la vie à "suburbia", les supermarchés et même les relations humaines. Le confortable siège arrière des grandes voitures avait été le haut lieu de l'érotisme américain. Tempora mutant et nos mutamos in illis.

NOMINATION CHEZ ATLIFIC INNS INC.



Marc GRONDIN

M. Vince Massive, vice-président, opérations, Atlific Inns Inc., annonce la nomination de M. Marc Grondin au poste de gérant du Holiday Inn Place Dupuis. Monsieur Grondin est associé à Atlific Inns Inc. depuis sept ans et occupait récemment le poste de gérant du Holiday Inn La Seigneurie à Montréal. Le Holiday Inn Place Dupuis doit ouvrir au printemps de cette année. En plus du projet de Place Dupuis, Atlific Inns Inc. sont propriétaires et administrateurs des Holiday Inn en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve.

LOCATION À LONG TERME

AUDI 100	36 mois pour aussi peu que	\$168 ⁷⁸
PORSCHE 914	36 mois pour aussi peu que	\$184 ⁷³
PORSCHE 911	36 mois pour aussi peu que	\$359 ⁴⁶

- Maintenance et assurance si désiré
- Achat de votre voiture présente

C. TOURANGEAU — Gérant de location



5441, Saint-Hubert pres de Laurier (metro) 274-5471

IMPRESSION MINUTE \$3
100 COPIES

Impression offset en noir sur papier blanc format 8 1/2 x 11
NOUS REPRODUISONS
Enlèves de lettres / Livrets
Catalogues / Rapports
Factures / Formulaires
Spécimens / Listes de prix
Enveloppes, etc.
ET NOUS LE FAISONS RAPIDEMENT
COLLECTAGE - PLAGE - PHOTOCOPIES
CENTRAL COPIE SERVICE
1236 CRESSENT
MONTREAL 107
866-3531

DÉSIRONS ACHETER

une compagnie de location d'automobiles et de camions 100 unités ou plus.

Communiquer avec
M. DRAINVILLE
674-6286
entre 9 a.m. et 5 p.m.

Ne vous en laissez pas IMPOSER!

- Comment réduire son impôt?
- Quand un régime d'épargne-retraite peut-il réduire l'impôt?
- Tous les régimes d'épargne-retraite vous conviennent-ils?
- Qui est spécialiste à la fois de l'épargne-retraite et de la sécurité financière?
- Pourquoi est-il important de bien choisir un assureur-vie?
- Votre assureur-vie est-il spécialiste de la sécurité, observe-t-il un code d'éthique?
- Votre assureur-vie est-il membre de son association professionnelle?

Ne vous en laissez pas imposer!
Consultez un assureur-vie membre de:

L'Association Provinciale des Assureurs-Vie du Québec

1455, rue Peel, suite M41
Montréal, Québec
H3A 1T5



Métal rare et utile, l'argent conserve aussi la cote d'amour

Chaque matin, Mario Aiello achète un journal, comme il le fait depuis des années, mais plutôt que de regarder d'abord les pages de sport, il se hâte de parcourir les pages financières.

M. Aiello qui a pris sa retraite l'année dernière après avoir été vendeur de fruits et légumes pendant 48 ans, à Boston, a investi environ la moitié de ses économies dans l'achat de lingots d'argent.

"Je dois surveiller mes investissements chaque jour", dit-il. Il est l'une des nombreuses personnes qui se rabattent sur le métal argent comme moyen de contrer l'inflation.

Comment se fait-il que le métal argent conserve sa valeur, alors que le dollar perd constamment de son pouvoir d'achat? A cause semble-t-il, de deux caractéristiques de ce métal: son utilité et sa rareté. La loi de l'offre et de la demande joue en sa faveur.

A l'exception de l'or, l'argent est le métal le plus malléable qui soit. On peut le laminier en feuilles de .0001 pouce d'épaisseur, assez min-

ces pour être translucides; on peut en faire des fils plus fins que des cheveux humains. C'est le meilleur conducteur de chaleur et d'électricité qui soit, de sorte que son utilité est inestimable dans la fabrication des circuits imprimés et des interrupteurs. Il y a plus de sept tonnes d'argent dans les appareils électroniques d'un sous-marin nucléaire.

L'argent est également le métal qui a le plus grand pouvoir réflecteur, ce qui en fait un excellent matériau pour la fabrication de miroirs. Sa sensibilité à la lumière en fait un des éléments les plus utilisés pour la fabrication de films. On utilise plus d'argent à cette fin que pour la fabrication de plats et d'ustensiles.

L'argent a également de multiples autres usages.

Mais ce métal est rare. L'industrie minière ne peut en produire suffisamment pour répondre à la demande. On estime que l'industrie américaine utilise chaque année 110 millions d'onces d'argent de plus qu'il ne s'en produit.

On pourrait penser qu'il suffit d'augmenter la production pour répondre à la demande, mais la solution n'est pas si facile: c'est qu'il n'y en a pas suffisamment dans la terre, et il est difficile de l'en extraire.

L'argent est toujours un sous-produit de certains minerais, du minerai de plomb et de zinc ou du minerai de cuivre. Parce qu'il faut des tonnes de minerai pour produire quelques onces d'argent, il n'est pas économiquement possible de traiter des minerais uniquement pour en retirer l'argent qu'ils contiennent, même si le prix de ce métal quadruplait.

Traditionnellement, le prix de l'argent a été d'environ 1/16 du prix de l'or. Récemment, son prix a augmenté, mais très peu, relativement à celui de l'or, ce qui porte certains à croire qu'il augmentera encore fortement à l'avenir. M. Irving Lewis, premier vice-président de la maison de courtage Bache & Co., dit que la "demande réelle" de métal argent croît constamment.

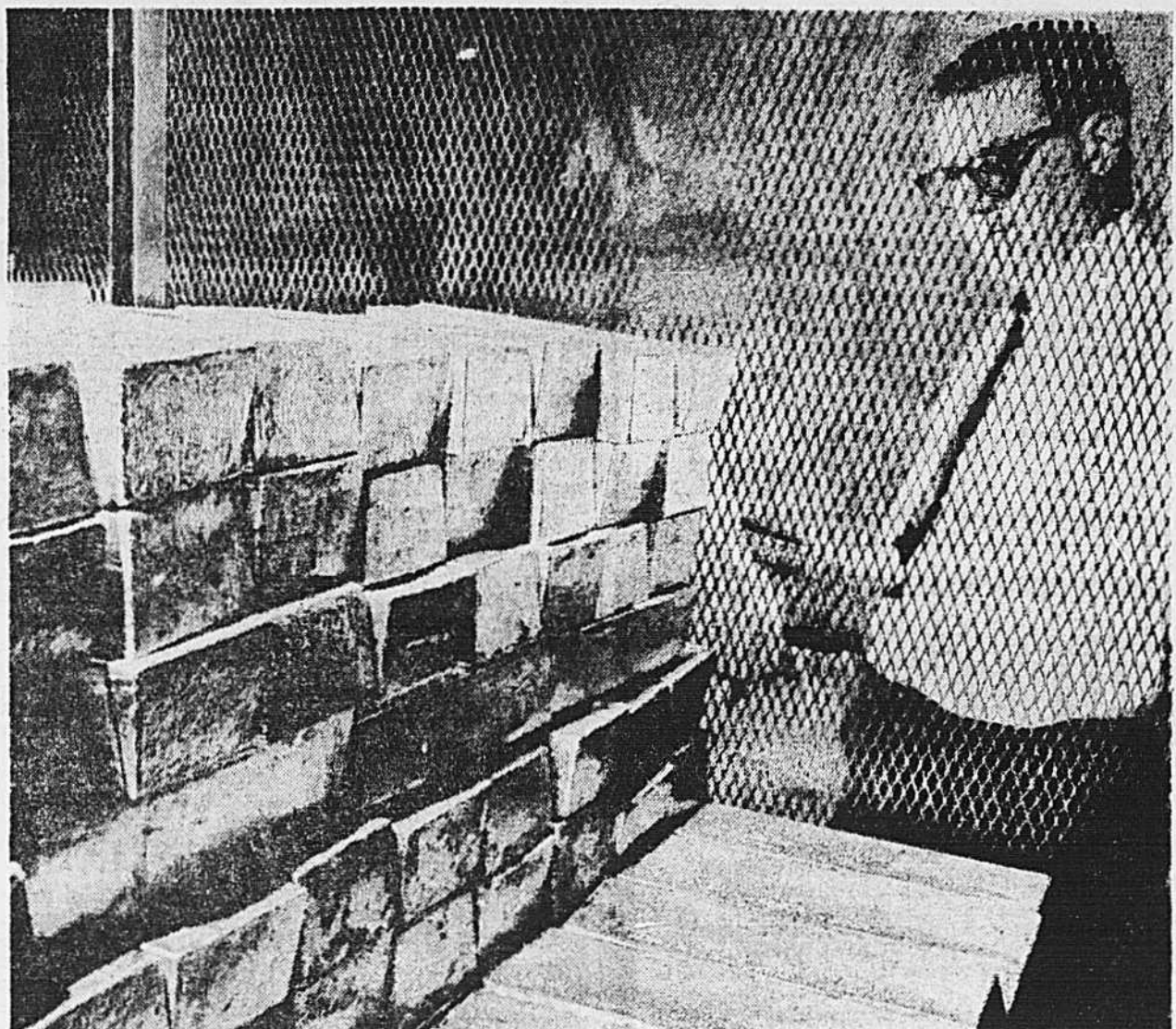
La plupart des acheteurs

d'argent ne font généralement pas leurs transactions à la Bourse des matières premières où il faut acheter au moins 10,000 onces à la fois. On peut en acheter par l'intermédiaire d'un courtier professionnel; alors on obtient un reçu, au lieu du métal. Aujourd'hui, les acheteurs peuvent préférer avoir le métal argent en main. Alors, il leur faut s'adresser aux commencentants, sur le marché libre.

M. Robert D. Grabar, président de IMC Mint Corporation, de Salt Lake City, dit qu'un achat d'argent sur le marché libre n'est pas plus difficile qu'une opération bancaire. C'est une simple transaction.

IMC Mint vend de l'argent en lingots variant d'une à 1.000 onces et de grosses pièces de monnaie appelées "Universars", pesant chacune une once. M. Grabar a conçu l'Universaro comme monnaie internationale.

□ The Christian Science Monitor



Des lingots d'argent qui seront utilisés pour la fabrication de matériel photographique, chez Eastman Kodak.

Jusqu'en mars pour réduire vos impôts

TORONTO (PC) — Les Canadiens peuvent encore alléger leur fardeau fiscal à condition de placer de l'argent avant le mois de mars dans un fonds approuvé d'épargne-retraite.

Un tel fonds permet aux Canadiens ayant un revenu d'investir dans un programme approuvé et de bénéficier d'une déductibilité totale.

La maison de placement Wood Gundy Ltd., de Toronto, note à ce propos qu'aux fins de déclaration d'impôt, les dépôts effectués à un fonds approuvé d'épargne-retraite au cours d'une période ne dépassant pas deux mois avant la fin d'une année de taxation, sont déductibles jusqu'à une certaine limite pour cette même année.

D'autre part, une personne qui est à son propre emploi ou qui ne contribue à aucun programme de retraite peut déposer jusqu'à 20 pour cent de son revenu, avec limite de \$4,000.

Une personne participant à un programme de retraite non contributif peut, par contre, déposer jus-

qu'à 20 pour cent de son revenu pour une limite de \$2,500.

Quant aux personnes participant à un programme de retraite contributif, le total de leurs contributions à ce programme et de leurs dépôts à un fonds approuvé d'épargne-retraite ne doit pas dépasser \$2,500 ou 20 pour cent de leur revenu si ce pourcentage correspond à une somme inférieure.

De son côté, la maison Bongard Leslie souligne que pour un revenu imposable de base de \$15,000, chaque dollar "avant impôt" investi dans un fonds approuvé équivaut à \$1,32 mis de côté par d'autres moyens non couverts; pour un revenu imposable de \$25,000, ce même dollar correspond à près de \$2,05.

Les épargnes s'accumulent, par ailleurs, pendant que le programme est en vigueur car le revenu et les gains en capital ne sont pas sujets à imposition tant que le programme n'arrive pas à maturité ou qu'il n'est pas interrompu.

Dans les cas où certaines

hypothèses sont vérifiées, cela signifie qu'une somme d'un dollar investie dans un fonds approuvé d'épargne-retraite peut être doublée en dix ans, atteindre \$4,66 en 20 ans et \$10 en 30 ans, ajoute la maison Bongard Leslie.

Wood Gundy indique par ailleurs que, "un bénéfice additionnel peut être tiré éventuellement du fait que l'argent déposé dans un fonds approuvé d'épargne-retraite s'accumulera probablement au cours des années de forte imposition pour être ensuite récupéré dans les années de la retraite pour lesquelles l'imposition est moins lourde".

Il existe divers types de fonds approuvés, et ils peuvent être soit "conservateurs" soit "agressifs". Selon Wood Gundy, les caractéristiques d'un programme particulier doivent être choisies en fonction des besoins individuels en tenant compte de la flexibilité des portefeuilles, de la disponibilité des fonds, des circonstances relatives à l'éventualité de la démission et du montant des contributions.

Par Donat VALOIS

PARIS (PC) — Les chiffres officiels n'ont pas encore été publiés, mais il est certain que les ventes canadiennes à la France ont fait un bond de \$85 millions environ, en 1973, pour atteindre, au moins, le sommet record de \$185 millions.

Ce résultat, bien qu'appréciable, ne satisfait pas pour autant les officiers commerciaux de l'ambassade du Canada à Paris. Le nouveau ministre-conseiller du Canada pour les affaires commerciales en France, M. F. Ian Wood, confiait récemment, dans une entrevue, que son bureau venait de lancer une vaste offensive pour que les produits canadiens entrent massivement sur le marché français.

L'objectif qu'il s'est fixé, cette année: des ventes d'une valeur de \$200 millions. M. Wood estime que ce niveau sera atteint et que les exportations canadiennes en France, franchiront le cap des \$400 millions avant la fin de la décennie.

Pour mener à bien cette offensive, M. Wood et ses proches collaborateurs déterminent les différents produits canadiens qui peuvent être vendus en France, provoquent des rencontres entre hommes d'affaires et industriels des deux pays, organisent des journées économiques dans différentes régions de France et incitent les Canadiens à participer nom-

breux aux foires commerciales qui ont lieu, cette année, en France. Ces foires sont, selon M. Wood, d'excellentes occasions pour faire connaître les produits canadiens.

Produits manufacturés

M. Wood souligne que la France, pays de 52 millions d'habitants, est très industrialisée et, conséquemment, un acheteur important de produits manufacturés. Or, rappelle-t-il, le Canada, longtemps considéré surtout comme un fournisseur de matières premières, devient de plus en plus un fournisseur de produits finis et semi-finis. Aujourd'hui, par exemple, environ la moitié de ses ventes aux États-Unis, de loin son principal partenaire commercial, est constituée de produits manufacturés. De plus, en 10 ans, la part des produits finis dans l'ensemble des ventes canadiennes au reste du monde est passée de 13 à 35 pour cent.

Dans le cas de la France aussi, les ventes de produits finis sont de plus en plus importantes par rapport au reste des exportations dirigées vers ce pays. En 1972, par exemple, la valeur des ventes de produits finis non comestibles a été de l'ordre de \$25,7 millions, soit près de 16 pour cent de plus qu'en 1971. Quant à celle des ventes des produits alimentaires et agricoles, elle a fait un bond de 47 pour cent, passant de \$12,7 millions à \$18,8 millions. En 1973, on peut déjà dire que

ces records ont été battus puisque, dès le premier semestre, les chiffres ne sont pas connus pour le second, ces ventes dépassaient une valeur de \$34 millions, dans le premier cas, et de \$15,5 millions environ, dans le second.

Depuis 1968

Le commerce franco-canadien a commencé à progresser à un rythme plus rapide en 1968. Depuis, les ventes françaises au Canada ont toujours augmenté. Elles ont atteint une valeur de \$250 millions en 1972 et, prévoient, \$300 millions environ, en 1973, si la tendance des six premiers mois s'est maintenue.

Quant aux ventes canadiennes à la France, de \$81,4 millions en 1968, elles ont grimpé à \$154,2 millions en 1970. En 1971 et 1972, elles ont régressé à \$133,1 millions et \$151,3 millions.

A l'ambassade du Canada, on admet que les deux dévaluations de fait du dollar canadien par rapport au franc français, huit pour cent en

décembre 1971 et 10 pour cent en février 1973, ont contribué à accroître la valeur des exportations canadiennes en France, en 1973. Toutefois, on estime que c'est cette année que ces dévaluations "vont jouer à plein" en faveur du Canada.

Entre-temps, on sait déjà que le gouvernement français a prévu, cette année, l'achat d'un autre CL-125, appelé "bombardier à eau", que fabrique la société Canadair. Cet appareil sera remis à la Protection civile qui a perdu l'un de ses CL-125, lors de ses opérations de lutte contre les feux de forêt, l'été dernier, en Corse.

On sait aussi que le ministère des Postes et des Télécommunications entend passer d'importantes commandes à la société canadienne Northern Electric. Il s'agit, entre autres, de l'achat de 100,000 appareils téléphoniques du type "contempra" d'une valeur approximative de \$5,5 millions.

Dans les milieux canadiens, on a souvent déploré le fait qu'il existe, à l'examen des statistiques publiées par le ministère de l'Industrie et du

Commerce sur les échanges franco-canadiens, une balance déficitaire de plusieurs dizaines de millions de dollars en faveur de la France. Cette balance a été de près de \$100 millions en 1972, les exportations françaises ayant atteint \$250 millions tandis que celles du Canada vers la France, \$151,3 millions.

Pourtant, si l'on examine les statistiques émises par le gouvernement français, on constate que les ventes canadiennes auraient été, en 1972, de l'ordre de 1,134,8 millions de francs, soit environ \$226,8 millions. D'où vient cette différence? C'est que les statistiques canadiennes, explique un fonctionnaire de l'ambassade, sont fondées sur la valeur des marchandises qui sont livrées directement en France et non de celles qui, quoique destinées surtout à ce pays, arrivent dans des ports européens non-français. C'est le cas, par exemple, de commandes françaises qui sont d'abord livrées dans des ports belges et surtout hollandais et qui sont acheminées par camions ou trains à travers la France.

Rites japonais pour un dauphin ailé...

par Jean Pochet

(collaboration spéciale)

Pour la plupart des compagnies aériennes, prendre livraison d'un avion est un simple acte commercial. Dans certaines grandes occasions, c'est tout au plus une action de relations publiques. Mais quand "All Nippon Airways" prend livraison de son premier Lockheed L1011 Tristar, cela devient dans la même heure, un acte commercial et... une cérémonie religieuse.

Un temple de béton

Le temple n'avait pas de pagode. Et la laque lisse, fragile, brillante était remplacée par du béton granuleux, terne, massif. Dans le désert beige-roux qui entoure Palmdale, le gigantesque hangar blanc-cassé avait une triste et anonyme allure profane.

À l'intérieur, brillant tel un rou neuf, divisé par une bande rouge comme une boîte de bonbons de cinquante-cinq mètres et deux cents tonnes, pareil à un interminable dauphin ailé, le héros du jour attend que Kami (Dieu) bénisse son voyage inaugural et assure une prospérité sans faille à papa Lockheed et maman All Nippon Airways. En une heure, six cérémonies et sept rituels, ce sera chose faite.

Un ballet précis

Sous la direction de Taiichi Tsuyuki, grand prêtre, les officiants, à pas lents et glissés, prennent possession de l'autel dressé au pied du mammoth ailé. De chaque côté, sur deux rangs, s'installent les dignitaires des sociétés, la délégation américaine présidée par M. Carl Kitchian, visage rose et lis-

sa, cheveux blancs et costume gris, la japonaise, par M. Nakasa, figure souffre et parcheminée, cheveux rares et costume noir.

Et commence le rituel Shinto, ballet précis et digne, pour des yeux occidentaux, communication mystique pour les autres.

D'abord l'Onusa, rite de la purification de l'esprit, du cœur, de l'âme qui prépare tous ceux qui sont présents à recevoir et accepter la bénédiction de Kami. Ensuite l'offrande sacrée, un gâteau de riz et du sake que le prêtre dédie à Kami en appréciation pour l'homme et l'Univers ainsi que pour tous les efforts qui ont permis la réalisation du Tristar. Chaque officiant reçoit et passe au suivant un des plateaux exigus, surchargés de fruits, de riz et de sake dont l'équilibre précaire requiert une précision de mouvement de montre suisse.

Suivent le Norito (la prière principale), incantation très respectueuse de remerciement à Kami, modulée par le révérend Tsuyuki et le Saishu Tamakushi (symbole du cœur sincère), l'offrande de branches, de feuilles vertes qui assure Dieu que les cœurs et les âmes des assistants sont purs et éternellement reconnaissants de sa bénédiction et spécialement d'avoir permis le serein déroulement de la cérémonie. Interimé qui paraît profane, le Kibitai, est une danse mais une danse sacrée, symbolisant l'estime des humains pour l'importance de l'événement. Enfin, chacun des "dignitaires" reçoit une branche de feuilles vertes qu'à tour de rôle, ils déposent sur l'autel et participe au Naorai (cérémonie du sake sanctifié) qui distille, en même temps

que l'alcool de riz lui-même, un profond sentiment de reconnaissance d'avoir eu l'occasion de vivre sur cette terre d'abondance.

Le Tristar était moralement paré pour aller rejoindre la flotte domestique de All Nippon Airways qui assure 440 vols quotidiens vers 59 villes des îles d'abondance du Soleil Levant.

Les soucis quotidiens

Pour le président de Lockheed, les problèmes allaient, malgré la bénédiction de Kami, se poser en termes plus pessimistes. La pénurie de carburant a considérablement ralenti les commandes des nouveaux appareils. Des options n'ont pas été renouvelées ou ont été postposées. Une première tranche de deux mille cinq cents ouvriers de sa compagnie ont été mis à pied et il a plus en plus de difficultés à trouver de l'argent frais. Dans les milieux aéronautiques, il est beaucoup question de conversations entre M. Kitchian et le plus énigmatique et le plus insaisissable des Kamis américains, M. Howard Hughes, qui pourrait être intéressé par une fusion. Mais cette fois, les vœux de prospérité de M. Kitchian ne seront pas comblés en présentant uniquement des feuilles vertes. Ni même du sake, M. Hughes étant abstinent.

Pour une heure, Palmdale, dans le désert de Californie, s'est mis à l'heure du Japon. Un avion a changé de mains. Des yens sont devenus des dollars. La crise de l'énergie a été oubliée. Watergate n'a même pas été évoquée. Pendant une heure, Kami a purifié les esprits, les cœurs et les âmes. Une heure précieuse après ces douze derniers mois troublés et troublants.



Pour une heure, Palmdale s'est mis à l'heure du Japon. Un avion a changé de main. Des yens sont devenus des dollars. Pendant une heure, Kami a purifié les esprits, les cœurs et les âmes.

AVIS À TOUS LES PROFESSEURS

ET
ÉTUDIANTSDU
COLLEGE DU VIEUX MONTRÉAL

Suite à une décision du Conseil d'Administration, les cours de la session HIVER 74 débiteront le 28 JANVIER 1974.

Les étudiants qui n'ont pas encore fait leur choix de cours n'ont qu'à communiquer avec leur conseiller pédagogique.

LA DIRECTION

RUSCO

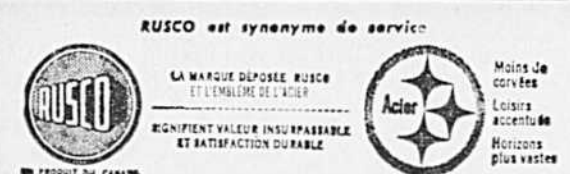
- Utilise des Matériaux Canadiens de Qualité
- Acier Galvanisé, Moustiquaire en Fibre de Verre
- Email Durable à l'Extérieur
- Fenêtres, Portes et Revêtements en Acier
- Plus de 2,500,000 Fenêtres en Acier déjà Installées
- Plus de 2,000,000 Portes en Acier déjà Installées
- Distributeurs dans toutes les Grandes Villes
- Garantie Pouvant être comprise par le Consommateur
- Célèbre pour le "SERVICE APRES LA VENTE"
- Plus de 400,000 Clients Rusco

Votre Conseiller Rusco peut vous présenter des Clients Rusco dans votre Région qui vous parleront des avantages que leur procurent les produits RUSCO...

NE NOUS CROYEZ PAS SUR PAROLE

ECOUTEZ-LES

MODERNES! Admirez la beauté — comparez les nombreux avantages des NOUVEAUX!

PORTES et FENÊTRES
RUSCOHOME SPECIALTIES (1962) INC.
9095 boul. Saint-Laurent
Montréal — Québec
381-2511
21 ans au Québec

SID: faire des profits de 15% et jouer dans les ligues majeures...

par Rhéal BERCIER

Après une très longue période de réflexion, les activités de la Société d'investissement Desjardins (SID) viennent de démarrer officiellement.

Créée en décembre 1971 par le Mouvement des caisses populaires Desjardins, l'entreprise n'avait réalisé aucune initiative publique avant que tous les coopérateurs intéressés n'aient effectué la définition de ses objectifs et précisé sa structure financière. C'est maintenant chose faite.

L'organisme s'est défini un corridor pour ses activités et est maintenant prêt à faire face à la musique, a déclaré à LA PRESSE le directeur général de la SID, M. Raymond Beaugrand, à l'occasion de sa première intervention publique dans ces fonctions.

Ses trois fonctions

La SID se veut le continuateur des activités du Mouvement Desjardins dans les secteurs industriel et commercial. Elle agira en qualité d'investisseur, de prêteur et de conseiller.

L'entreprise a retenu — après de longues recherches — cinq secteurs d'activités où elle évoluera: l'alimentation, les loisirs, les transports et communications et l'habitation.

Son capital autorisé en vertu de la loi s'élève à \$100 millions. Pour ses débuts, le Mouvement Desjardins lui a confié \$38 millions, soit l'équivalent de 1 pour cent de l'actif consolidé de toutes les caisses populaires affiliées à la Fédération de Lévis de même que des institutions spécialisées créées par elles: L'Assurance-vie Desjardins,

La Sauvegarde, La Sécurité, la Société de fiducie du Québec et la Société d'assurance des caisses populaires Desjardins. La SID pourra réclamer de nouvelles sommes. Son capital de début est un minimum.

Son conseil d'administration est composé de 15 personnes: 10 d'entre eux représentant les Unions régionales et les cinq autres les compagnies.

Les priorités

"Le choix des investissements à réaliser dans chacun des secteurs sélectionnés, a précisé M. Beaugrand, sera fortement influencé par l'importance et l'accessibilité des marchés.

Les priorités sont les suivantes:

— investir dans des entreprises rentables, à croissance rapide. M. Beaugrand évalue à 15 pour cent (7 pour cent après impôts), le rendement nécessaire pour réaliser un placement;

— investir également dans des entreprises importantes ou susceptibles de le devenir à l'échelle québécoise, canadienne ou mondiale "tenant compte de la mesure de nos moyens";

— acquérir en même temps qu'une partie ou la totalité du capital-action d'une entreprise, des équipes d'administrateurs dynamiques et compétents en vue d'appuyer leurs efforts et non de s'y substituer;

— s'intéresser à la formation ou au lancement de nouvelles entreprises.

Pour le moment, tous les actifs du Mouvement Desjardins dans le secteur industriel et commercial, soit la société Vachon et le Complexe Desjardins, ne sont pas absorbés par la SID. Il en est de même pour les placements effectués par les caisses populaires et unions régionales dans des entreprises.

Les placements obligatoires habituellement réalisés par la Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins, pour le compte du mouvement coopératif, demeurent une des activités de la Fédération de Lévis.

Autres responsabilités

La SID n'a retenu ni rejeté aucune formule spécifique de participation minoritaire, majoritaire, seule ou avec d'autres. L'organisme aura un premier rôle d'investisseur mais il pourra aussi prêter, "fonction qui s'avère rentable et permettra au Mouvement Desjardins d'être présent dans les diverses régions du Québec, tant sur le plan industriel que commercial". La SID agira aussi comme conseiller en matière d'investissement pour tous les organismes du Mouvement Desjardins.

Les cinq secteurs choisis ont été analysés longuement. "Ce qui a le plus influencé notre choix, c'est l'existence de marchés accessibles et suffisamment importants pour assurer la rentabilité des investissements maximaux requis."

La SID n'a pas l'intention de limiter ses activités au milieu québécois; cependant, compte tenu des besoins importants du Québec, l'organisme compte solidement s'implanter dans la Belle province.

C'est pas pareil

"Mais la SID sera la SID et il n'y en aura pas deux pareilles", de préciser M. Beaugrand.

"Nous innovons déjà, du moins à l'échelle canadienne, en confiant à l'organisme à la fois les fonctions d'investisseurs et de prêteurs."

Au départ, précise-t-il, la SID investira dans des sociétés qui ont prouvé leur rentabilité. L'innovation viendra plus tard quand elle aura fait ses preuves avec des industries existantes.

"A la base de toute notre action, il y aura nécessairement les grands principes qui veulent que nous agissions en vue des besoins réels de la personne, de la société et en vue de l'amélioration de l'environnement; tout cela est vrai en autant que ce soit rentable."

"Si une intervention proposée est de rentabilité douteuse ou insuffisante, nous préférons la remettre à plus tard même si elle répond à toutes les autres exigences."

Une entreprise privée

"La SID est une corporation capitaliste créée par des tenants de l'économie coopérative. On accepte de jouer le jeu et se battre dans les majeures."



photo Michel Gravel, LA PRESSE

M. Raymond Beaugrand, directeur général de la Société d'investissement Desjardins, a travaillé durant neuf ans à la promotion économique du Québec au sein du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il a joué un rôle important dans l'implantation de Golden Eagle, à Saint-Romuald; ITT, sur la Côte-Nord; C-I-L à Bécancour et Union Carbide à Beauharnois notamment. Il est aussi conseiller auprès du ministère dans la négociation visant à l'implantation à Saint-Bruno de l'entreprise allemande d'autobus M.A.N.

OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS

J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.

JACQUES BENOIT, O.D.

900, SHERBROOKE OUEST (CH. 11) 849-1274

OUVERT DU LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. à 5:30 P.M.
JEUDI — VENDREDI de 9 A.M. à 9 P.M. — SAMEDI: FERMÉ

La BEI peut-elle vous aider?

Nos représentants seront aux endroits suivants de 9.00 a.m. à 5.00 p.m.

MERCREDI LE 23 JANVIER

LAVAL

G. Maes

J. Bruneau

Hôtel de Ville

Bureau du

Comm. Indust.

3333 Blvd du Souvenir

688-6221

ST-LAURENT

M. Bourret

Hôtel de Ville

Bureau du

Comm. Indust.

777 Laurentien

744-6411

Quel que soit votre projet, si le financement s'avère difficile à trouver ou que vous soyez incapable d'obtenir ailleurs l'aide financière requise à des termes et conditions raisonnables, venez nous rencontrer, peut-être pourrions-nous vous aider.

BANQUE D'EXPANSION
be INDUSTRIELLE

En tout temps, vous pouvez communiquer avec un représentant de notre succursale:

110 ouest, boul. Crémazie, Suite 601
Montréal H2P 1B9, Que. — Tel.: 382-2891

CARRIÈRES et PROFESSIONS

ADMINISTRATION

vente — mise en marche

RECHERCHEZ-VOUS

- L'opportunité de faire valoir vos aptitudes
- L'opportunité de faire un travail créatif
- L'opportunité de faire valoir vos qualités de meneur d'hommes (leader).

NOUS OFFRONS:

- La réputation d'une compagnie de plus de 100 ans d'expérience
- Une rémunération supérieure à la moyenne
- Un programme complet d'entraînement
- L'assistance continue d'experts en la matière.

Pour entrevue:

731-2415
ANDRÉ BRASSARD

PUBLICITAIRE

Une maison canadienne-française est à la recherche d'un représentant en publicité pour la Province de Québec.

LE CANDIDAT DOIT ÊTRE:

- Age de 28 à 45.
- Parfait bilingue.
- Posséder sa propre voiture, libre de voyager à l'extérieur de Montréal.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

- Salaire basé sur commission (possibilité de \$12,000. à \$18,000. selon expérience).
- Avantages sociaux.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

CASE 14,229 LA PRESSE

Discretion assurée à toute réponse.

Planification et analyse financière

\$20,000

Avez-vous les qualifications nécessaires pour quitter le domaine de la comptabilité et entrer dans celui de la finance? Si vous êtes comptable agréé, diplômé en comptabilité générale ou industrielle ou encore, diplômé en sciences administratives (M.B.A.), et si vous avez quelques années d'expérience dans l'industrie, faites le saut sans hésitation et devenez un homme de confiance d'une des sociétés que nous vous ferons connaître et qui recherchent un professionnel comme vous. Plusieurs postes semblables disponibles des maintenant.

Dossier M100

PROGRAMMEUR-ANALYSTE

Jusqu'à \$16,000

Une entreprise en pleine expansion recherche des programmeurs analystes qui possèdent une bonne connaissance de l'Assemblé, du HASP & OS. Opportunités d'avancement illimitées. Communiquer avec nous maintenant.

Dossier M 4032

VENTE - AGENT DE COURTAGE

\$ à débattre

Une petite entreprise de courtage en pleine expansion recherche un représentant d'expérience pour commercialiser ses services. Si vous avez la compétence voulue, vous recevrez la rémunération qui vous conviendra. Étant donné la croissance que connaît actuellement cette compagnie, vos chances de progresser au sein de sa hiérarchie sont excellentes. Pour ce poste, il faut être bilingue.

Dossier M 1266

DRAKE
EXECUTIVE
Placement Consultants

1, PLACE VILLE-MARIE, SUITE 1715 MTL 133 861-7301

ANALYSTE EN COMPTABILITÉ

LA DESCRIPTION DE TACHES:

- Prépare des analyses et aide à solutionner des problèmes comptables.
- Participe à la révision des systèmes comptables déjà existants.

LES EXIGENCES:

- Connaissances approfondies des systèmes comptables informatisés.
- Diplôme universitaire en comptabilité générale ou l'équivalent.
- Expérience générale de comptabilité, d'élaboration de systèmes comptables mécaniques.

Faites parvenir votre "curriculum vitae" en mentionnant C-1124 à:

CASE 14,231 LA PRESSE

SURINTENDANT DE CONSTRUCTION INDUSTRIEL

Compagnie de construction recherche un surintendant pour travaux de construction dans l'industriel. Cette position exige du candidat une vaste expérience comme surintendant dans la préparation de site "terrassement, excavation, nivelage" ainsi qu'une connaissance générale de la machinerie lourde. De plus le candidat devra avoir beaucoup d'entregent.

Position permanente, salaire selon expérience et compétence. Faire parvenir votre "curriculum vitae" à:

CASE 14240 LA PRESSE

Montréal H2Y 1K9

Nous vous aiderons à diminuer la bouchée d'impôt

Ne vous en faites pas pour le percepteur d'impôts si nous vous montrons à lui donner moins d'argent... il n'y a pas de mal à garder un peu plus de votre revenu légalement gagné. Surtout quand c'est légitime.

L'Article 146 de la Loi de l'impôt sur le Revenu offre un dégrèvement sur le revenu que vous épargnez en vue d'assurer la sécurité de votre retraite. C'est ainsi que vous pouvez profiter de plusieurs bénéfices en participant à un Programme d'Épargne-Retraite des Forestiers Canadiens. Vous pouvez choisir entre deux plans, ou les combiner pour plus de souplesse.

1 UN PLAN D'ÉPARGNE ASSURANCE-VIE OU UNE RENTE AVEC GARANTIES

Cette manière d'aborder l'épargne-retraite offre plusieurs alternatives. Tout en procurant une épargne pour la retraite, vous pouvez protéger votre famille en cas de décès. Vous pouvez garantir dès maintenant votre montant de pension à la retraite. L'élément épargne de votre plan enregistré sera exempt d'impôt. L'élément assurance n'est pas déductible, mais le produit d'une assurance au bénéficiaire est exempt d'impôt.

FORESTIERS CANADIENS
AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1873

2 UN PLAN DE RENTE VARIABLE LIÉ À UN FONDS DE PLACEMENTS MOBILIERS

Ce plan sert à rattacher vos épargnes aux changements de conditions économiques. Vos paiements sont soigneusement administrés par des spécialistes expérimentés en finance, et investis en valeurs mobilières aptes à participer au développement de l'économie canadienne. Bien qu'un fonds de valeurs mobilières ne puisse garantir un gain de capital, ce plan garantit un retour d'au moins 75% de votre placement à l'échéance, quelles que soient les conditions économiques et le rendement du fonds.

Cependant, un Plan d'Épargne-Retraite Enregistré présente plusieurs aspects qu'il faut interpréter avec discernement étant donné la diversité des circonstances. Il serait sage de demander à votre agent des Forestiers Canadiens de vous aider à choisir avec compétence un programme adapté à votre cas particulier. Vous pouvez obtenir ses services sans aucun frais ni obligation, ou...

envoyez-nous ce coupon pour obtenir notre bulletin gratuit qui vous aidera à diminuer la bouchée d'impôt.

A: Forestiers Canadiens
Société d'Assurance-Vie
B.P. 850, Brantford, Ontario
N3T 5S3

NOM..... (En majuscules)

RUE.....

VILLE.....

PROV.....

Veuillez envoyer ce coupon par la poste.

CARRIÈRES et PROFESSIONS



COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

requiert les services de professeurs à temps complet, à temps partiel ou chargés de cours pour le 2e semestre seulement, pour les départements suivants:

CHIMIE 74-E-2

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1—Maîtrise ou Bacc. spécialisé en chimie;
- 2—Expérience pertinente.

PHYSIQUE 73-E-3

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1—Bacc. en sciences;
- 2—Expérience pertinente.

BIOLOGIE 74-E-4

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1—Bacc. en sciences;
- 2—Expérience pertinente.

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES 74-E-5

(pour les cours de publicité 410-119; marketing 410-115; commerce de détail 410-129 et organisation et méthodes 410-117).

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1—Diplôme universitaire en sciences commerciales de 2e cycle;
- 2—Expérience pertinente.

SOCIOLOGIE 74-E-6

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1—Diplôme de 1er ou 2e cycle universitaire en sociologie comportant au moins 2 années de scolarité en sociologie;
- 2—Expérience pertinente.

SALAIRE: Selon les normes de la convention collective. Faire parvenir vos "curriculum vitae" au plus tard mardi le 22 janvier à 5 heures et indiquer dans votre demande d'emploi si vous êtes intéressé pour un poste à temps complet, à temps partiel ou à la leçon.

Bureau du personnel,
COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT
945 Chemin Chambly,
Longueuil.
Tel.: 679-2630



LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

OFFRE D'EMPLOIS

I— PROGRAMMEUR SENIOR — SERVICE DE L'INFORMATIQUE

FONCTION: Elaborer des programmes destinés aux traitements des données par ordinateur et coordonner l'ensemble ou une partie des travaux.

EXIGENCES: Posséder un diplôme d'études collégiales professionnelles, option informatique, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.

TRAITEMENT: Jusqu'à un maximum de \$11,624 selon l'expérience et les qualifications.

II— AUXILIAIRE EN INFORMATIQUE — SERVICE DE L'INFORMATIQUE

FONCTION: Enregistrer en codes sur des documents appropriés divers renseignements à être traités par ordinateur et ce, au moyen d'une machine à clavier alphabétique ou numérique telle qu'une perforatrice ou un écran cathodique.

EXIGENCES: Avoir complété un cours de niveau secondaire IV, avec option appropriée, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.

Posséder un minimum de deux (2) années d'expérience dans les attributions caractéristiques de la présente classe.

Capacité de pouvoir enregistrer des données à une vitesse moyenne de 10,000 frappes à l'heure.

TRAITEMENT: Jusqu'à un maximum de \$6,046 selon l'expérience et les qualifications.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae en précisant leurs qualifications et leur expérience ainsi que les motifs de leur demande, avant le 30 janvier 1974 à:

La Commission des Écoles Catholiques de Montréal
Pièce 213 — Service du Personnel
3737 est, rue Sherbrooke
Montréal, Que.
H1X 3B3

Le secrétaire général,
Sylvio de Grandmont

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

RENSEIGNEMENTS

Les annonces publiées dans cette section sont diffusées au tarif uniforme de \$1.25 la ligne, après. Nous accordons la commission habituelle aux agents de publicité. Le service de copies postales et de retour du courrier est gratuit et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 7 jours avant la date de parution.

Téléphoner à
874-7320
ou écrire à
LA PRESSE
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9



GÉRANT GÉNÉRAL DES VENTES

Une compagnie d'envergure nationale est à la recherche d'une personne capable de diriger ses opérations de vente, pour ses produits de ciment prémélangés en sac, ses enduits spéciaux, ses peintures industrielles et commerciales, vendus par les marchands de matériaux de construction et les quincailliers.

La société possède des centres de manufacture et de distribution à Montréal, Toronto, Vancouver et Hull, Ottawa.

Le titulaire à ce poste aura la tâche pour chacun des centres ci-haut mentionnés, la préparation des budgets, analyse constante du marché et ses tendances, coordination du personnel de ventes, le contrôle et accroissement des principaux comptes, tant au niveau industriel que commercial.

Le directeur choisi devra posséder une solide expérience du "management" et une connaissance du "marketing". Dynamique, il devra travailler d'une façon autonome et de plus voir à la formation de son personnel de ventes.

Le salaire pourrait atteindre \$20,000 par année avec l'usage d'une automobile, plus les bénéfices marginaux usuels.

Les demandes qui seront traitées en toute discrétion devront être accompagnées d'un "Curriculum Vitae" personnel, adresse à:

CIMEX INC. (Siege Social)
2260 Boul. des Laurentides
Chomedey (Laval) H7M 2Y7

Association provinciale des Institutions pour Enfants

DIRECTEUR DES AFFAIRES PROFESSIONNELLES

FONCTIONS:

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des affaires professionnelles coordonne les activités scientifiques, professionnelles et éducatives de l'Association.

A leur demande, il conseille les établissements membres dans l'élaboration et l'application des programmes et des services, le tout en conformité avec les politiques établies.

EXIGENCES:

- Diplôme universitaire en sciences de l'homme, ou expérience équivalente;
- Au moins 5 ans d'expérience professionnelle dans le secteur des affaires sociales.

Salaire à négocier.

Faire parvenir "curriculum vitae" au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
CASE 14232 LA PRESSE

Centre hospitalier LaSalle

recherche

1— DIÉTÉTISTE

FONCTIONS: Responsable du service alimentaire

QUALIFICATIONS REQUISES

- Membre de la Corporation des diététistes du Québec;
- Expérience administrative dans le milieu hospitalier;
- Bilingue

TRAITEMENT: Selon les qualifications et l'échelle salariale du ministère des Affaires sociales.

2— INFIRMIÈRES AUTORISÉES

- Travail à temps complet ou à temps partiel;
- Service général;
- Horaire de nuit

Faire parvenir "curriculum vitae" au:

Directeur du personnel
CENTRE HOSPITALIER LASALLE
8585, terrasse Champlain
LaSalle, Que.
H8P 1C1

CENTRE HOSPITALIER CHARLES-LEMOYNE

demande

2 INFIRMIÈRES LICENCIÉES

po les soins intensifs en rotation jour et nuit.

1 INFIRMIER AUXILIAIRE

avec expérience en urologie pour salle de cytoscopie en service de jour.

Communiquer avec:

BUREAU DU PERSONNEL
672-2211, local 219

DESSINATEURS ET SURVEILLANTS DE CHANTIER EN STRUCTURE

Recherchons dessinateurs et surveillants de chantier possédant au moins 5 ans d'expérience en structure de béton ou d'acier pour projets importants. Positions permanentes à Montréal.

CARMEL, FYEN, JACQUES & ASSOCIÉS
700 ouest, boul. Crémazie, suite 100,
Montréal
Tel.: 274-5671



CITÉ DE DORVAL

LA CITÉ SOLICITE LES SERVICES DU PERSONNEL SUIVANT:

UN SURVEILLANT II SECTION BÂTIMENTS

Salaire minimum: \$8,346.00 (1973)

LA POSITION:

Inspection des bâtisses commerciales pour prendre note des changements; émission des permis d'occupation; vérification des demandes de construction afin de s'assurer qu'elles sont conformes aux divers règlements.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Avoir une bonne connaissance de la lecture des plans; cinq (5) années d'expérience dans les travaux de construction des bâtiments; être bilingue.

UN DESSINATEUR II

Salaire minimum: \$8,697.00 (1973)

LA POSITION

Préparer les dessins pour construction future, pour les subdivisions, zonage, homologation et cadastre selon les instructions reçues du surintendant du Service du Génie et Bâtisses.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Avoir un certificat d'études en dessin; cinq (5) années d'expérience dans un travail de dessinateur pour une municipalité ou dans un domaine connexe; Être bilingue.

Les personnes intéressées, ayant les qualifications requises ci-haut mentionnées, sont priées de faire parvenir leur demande par écrit, avant le 1er février 1974, au:

Directeur du Personnel
Cité de Dorval
avenue Martin
Pointe-Claire, Dorval, Que.
H9S 3R4

Les renseignements fournis seront traités confidentiellement.

HVR Hopital Maisonneuve-Rosemont

Centre hospitalier affilié à l'université de Montréal
est à la recherche d'un
DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

POSTE:

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services professionnels exerce les activités et fonctions visées à l'article 81 de la loi sur les services de santé et les services sociaux (L.Q. 71, chapitre 481) et ses règlements.

EXIGENCES:

- Membre en règle du Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec;
 - Habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexe;
 - Qualité de leadership
- L'expérience en milieu hospitalier et ou formation universitaire en administration seraient avantageusement considérées.

REMUNERATION:

Suivant les normes du Ministère des Affaires Sociales et selon les qualifications du candidat.

INSCRIPTION:

Faire parvenir sa demande et son "curriculum vitae" dans une enveloppe marquée "Directeur des services professionnels" avant le 11 février 74 au:

Directeur Général
CENTRE HOSPITALIER MAISONNEUVE-ROSEMONT
5415 BOUL. L'ASSOMPTION
MONTREAL H1T 2M4

DIRECTEUR DES RELATIONS DE TRAVAIL A.C.A.A. — A.P.I.E.

FONCTIONS:

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des relations de travail conseille les membres des deux Associations sur l'interprétation et l'application des conventions collectives et participe à la négociation de ces conventions.

Il dirige et coordonne le travail dans son service et est chargé d'élaborer et de recommander des politiques et des orientations en matière de relations de travail aux deux Associations.

EXIGENCES:

- Diplôme universitaire en relations industrielles, en administration ou expérience équivalente;
- Au moins 5 ans d'expérience pertinente dans le domaine des relations de travail. Connaissance du milieu des affaires sociales souhaitable.

Salaire à négocier.

Faire parvenir "curriculum vitae" au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
CASE 14232 LA PRESSE

Toute offre d'emploi sera gardée strictement confidentielle.

LES BONS VENDEURS SONT RARES

il faut les chercher
un par un

Du à son expansion, National Chemsearch est en quête d'un certain genre de personnes plutôt que d'un ensemble de compétences particulières.

Nous nous consacrons à la fabrication et à la vente de spécialités et de produits chimiques aux marchés industriel, municipal, commercial et aux institutions. Nous avons besoin de personnes qualifiées dans la vente et dans la supervision des ventes. Nous recrutons notre personnel de manière individuelle, certains sont des vendeurs expérimentés, d'autres ne le sont pas. Nous nous attachons à l'aspect personnalité et sommes prêts à dépenser du temps, de l'argent et à prodiguer nos efforts pour assurer à la personne choisie l'entraînement qui la conduira au succès.

Si vous fonctionnez bien au rythme normal des affaires, que vous sachiez prendre des décisions et puissiez apprendre à diriger les autres, National Chemsearch est prêt à vous offrir des maintenant d'excellentes perspectives de carrière.

Le fixe hebdomadaire peut atteindre \$250 et les commissions sont intéressantes. Après la première année, le revenu moyen de nos vendeurs dépasse \$15,000 et les possibilités d'amélioration sont proportionnelles à leurs capacités et à leurs efforts.

Notre taux de croissance annuel s'est maintenu à 20% au cours des 12 dernières années et nous avons l'intention de continuer. En conséquence, avec National Chemsearch, nul besoin d'attendre votre tour pour les promotions: c'est vous seul qui fixez vos limites. Quelque expérience de la vente est souhaitable mais non indispensable pour une personne correspondant à nos critères.

Si notre offre vous tente, nous serions heureux d'en discuter avec vous

A MONTREAL, veuillez appeler Andre Sarrazin

Lundi et mardi, 21-22 janv. après 9 heures à m.

514-878-2524

Si vous ne pouvez appeler, veuillez écrire à M. Andre Sarrazin

NATIONAL CHEMSEARCH OF CANADA LTD.

245 Orenda Road, Bramalea, Ont.

PAVILLON POUR L'ENFANCE (1968) INC.

requiert les services d'un
DIRECTEUR DE VIE DE GROUPE

Sous l'autorité du directeur général, le titulaire devra:

- Organiser et contrôler les politiques et les activités éducatives collectives;
- Maintenir un contrôle permanent sur la santé physique et mentale des 35 enfants que le Centre reçoit;
- Maintenir les relations avec les commissions scolaires, les centres de services sociaux, les parents;
- Entretenir à jour un dossier évolutif complet pour chaque enfant;
- Évaluer le personnel de son service.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- De préférence diplôme universitaire en psycho-éducation;
- Un minimum: un D.E.C. en éducation spécialisée et 5 ans d'expérience pertinente en milieu institutionnel.

TRAITEMENT: Selon les échelles du M.A.S.

Faire parvenir votre "curriculum vitae" aux soins du directeur général, avant le 8 février 74.

90 rue LOUISE,
LONGUEUIL

GÉRANT CAISSE POPULAIRE DESJARDINS À MONTRÉAL

Actif: 6 millions
Salaire: selon compétence et expérience
Envoyer curriculum vitae à:

CASE 14,223 LA PRESSE
7, rue St-Jacques, Montréal, Que.

INGÉNIEURS EN STRUCTURE

Ayant 1 à 10 années d'expérience pour travailler sur un projet d'envergure au sein d'un bureau de génie conseil à Montréal.

Adresser "curriculum vitae" à:

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS CONSEILS
Attention Chef du Personnel
435, boul. Decarie, Montréal, H4L 3K8

OPPORTUNITÉ MICROFILM

LA COMPAGNIE

Bell & Howell, compagnie canadienne la plus progressive pour la mise en marche de systèmes de microfilm, offre une ouverture immédiate pour un représentant professionnel, dynamique et alerte, pour joindre ses rangs.

LES PRODUITS

Système de microfilm, appareils périphériques, fournitures et services, utilisés dans le monde des affaires, l'industrie et les différentes institutions gouvernementales.

LES QUALIFICATIONS

Expérience pertinente dans la carrière de vente professionnelle et une connaissance des systèmes commerciaux sont nécessaires.

LA REMUNÉRATION

Un plan de compensation comprenant salaire, commission et boni, vous procure un revenu au-dessus de la moyenne. Bénéfices marginaux usuels s'y rattachent.

LES OPPORTUNITÉS

Du à une évolution rapide et face à une demande grandissante de nos produits, la possibilité d'accéder à un niveau de direction, s'offre au candidat choisi. Pour une entrevue confidentielle, faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

OUVERTURES: Montréal et Québec
BUSINESS EQUIPMENT DIVISION — MICROFILM



BELL & HOWELL CANADA LTD.

170, Montée-de-Liesse, Montréal 376, Que.

Att.: J. Demers

735-5151

AGENT DU PERSONNEL

Notre compagnie continue de croître rapidement et son service du personnel d'y jouer un rôle très important.

Nous recherchons les services d'un gradué universitaire, possédant de deux (2) à cinq (5) ans d'expérience dans le domaine, ou l'équivalent. Le candidat devra être bilingue, avoir un solide jugement et être capable de travailler avec un minimum de supervision.

Ce poste, stimulant et exigeant, englobe tous les aspects de la gestion du personnel, et débouche sur de nombreuses possibilités d'avancement.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum-vitae, ou téléphonez au:



Directeur
Service du Personnel
Compagnie Trust Royal
876-2667
630 ouest, boul. Dorchester,
Montréal, P.Q.
H3B 2S6

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

COMBINED INS. CO. OF AMERICA

1010 ouest, Ste-Catherine, suite 520, Montréal

Nous sommes à la recherche d'hommes ambitieux pour faire collection et vente et prêts à suivre un entraînement immédiat avec chances de promotion dans différentes régions de la Province. Pas d'expérience nécessaire mais vouloir est essentiel.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Âge de 21 ans et plus;
- Posséder une automobile;
- Être ambitieux;
- De bons antécédents.

NOUS VOUS OFFRONS:

- 2 semaines d'entraînement à nos frais;
- Programme de sécurité;
- Possibilité de revenu de \$12,000 à \$35,000;
- Clientèle établie;
- Chances illimitées d'avancement.

Pour rendez-vous, appeler du lundi au vendredi de 8:30 a.m. à 4:30 p.m. à

866-4735 Jacques SOUCY

INGÉNIEUR-MÉCANIQUE plomberie, chauffage, climatisation

- Position permanente;
- Minimum 2 ans d'expérience;
- Salaire avantageux.

Pierre DeGuise & Associés
ingénieurs-conseils
381-8656

LITTÉRATURE/LA SEMAINE

Être auteur en URSS, c'est pas un cadeau! (2)

Dans cette même chronique, lundi dernier, nous vous avons conté les déboires d'Alexandre Soljenitsyne, cet auteur soviétique qui conteste le régime politique de son pays à travers les livres qu'il fait publier en Occident. Nous avons également expliqué comment il faisait passer ses manuscrits vers l'Ouest, non pas en cachette, mais tout simplement par le biais de la poste.

Figurez-vous que le journal officiel soviétique "La Pravda", sous la plume du nommé I. Soloviov, éditorialiste, m'a répondu dans ses colonnes! Du moins c'est ce que je me plais à me répéter. Ça fait peut-être prétentieux, d'accord, mais ça fait plaisir de s'imaginer cela. Que voulez-vous, ce n'est pas de ma faute si la célébrité m'atteint. L'inconvénient, c'est qu'il va falloir m'acheter un nouveau chapeau, celui que j'ai actuellement commence à me serrer la tête...

Donc, le nommé I. Soloviov m'explique dans la Pravda qui est exactement Alexandre S.:

"Ces derniers jours, la presse bourgeoise a soulevé une nouvelle campagne anti-soviétique en liaison avec la parution d'un nouvel écrit calomnieux de Alexandre Soljenitsyne sous le titre "L'archipel Goulag". Le nom de ce rénégal, qui depuis déjà plusieurs années coopère avec les éditions étrangères et les organes de la presse hostiles au peuple soviétique, y compris ceux des émigrés russes, a fait de nouveau surface sur le flot sale de la propagande anticomuniste."

(Au passage, nous vous suggérons de vous attarder un peu sur le style de Soloviov. Du pur Lamartine pour léninistes en culottes courtes et en col marin.)

Alexandre S. est ensuite jugé "comme un anti-soviétique actif mais aussi comme une personne profondément immorale cherchant à calomnier et humilier les héros du peuple soviétique, les soldats de l'armée soviétique, qui sont sauvés de l'humanité de l'esclavage fasciste au prix de leur sang et de leur vie." Soloviov fait sans doute allusion aux courageuses actions des soldats soviétiques en Hongrie et

en Tchécoslovaquie, ces dernières années...

Elucubrant sur le fait que Alexandre S. est une marionnette au service du capitalisme, Soloviov ajoute: "La nullité de l'individu en question, sa vilénie aussi bien sur le rapport moral que politique sont trop évidentes. Selon la très juste maxime qui nous parvient de l'Antiquité, les traîtres sont méprisés même par ceux qu'ils servent. Il en a toujours été ainsi." Dans les siècles des siècles, amen.

Décidément ces nouveaux chrétiens — c'est ainsi que les communistes soviétiques ont été baptisés — n'ont pas fini de nous étonner.

A la lecture de cet article, on s'aperçoit que Soloviov, considéré par les observateurs comme le lèche-bottes du Parti, ne s'en tient pas là et lèche ouvertement beaucoup plus haut que les bottes. Ça va être certainement bon pour son avancement dans sa carrière. En tout cas, toute la polémique qui entoure cette affaire fait connaître Alexandre Soljenitsyne et nous donne "en titi" l'envie de le lire.

Les cocktails

Vendredi dernier a eu lieu à l'île d'Orléans le lancement de "La bergante québécoise", par Paul-Louis Martin, aux éditions du Boréal Express, livre qui inaugure la collection "Histoire populaire du Québec".

Le 29 janvier à 17 heures, lancement du Livre canadien, nouvelle série, par l'Office des Communications sociales (4635 de Lorimier).

La qualité du français

La Société des écrivains canadiens (section Québec) a décidé de se pencher, par une enquête, "sur l'avenir d'une langue dont la survie au Canada dépend de sa qualité": le français.

Le professeur Jean Darbelnet, de l'Université Laval, a inauguré cette étude, en fin de semaine, par un exposé sur les principaux aspects de notre problème linguistique.

Entre nous, il serait fort étonnant que ce genre d'enquête aboutisse à quelque chose de concret. Une mi-

norité ne peut imposer ses termes, son langage; peu importe ce que deviendra la langue future ici, du moment qu'elle est imposée le plus naturellement du monde par la population et qu'elle est un instrument de communication positif entre les membres de cette population.

A l'AEC

L'AEC (Association des éditeurs canadiens) a procédé à l'élection de son bureau pour la nouvelle année. En gros, d'année en année, c'est à peu près les mêmes noms qui reviennent dans cet exécutif. Qu'on sache que le président demeure M. Jacques Hébert, PDG des éditions du Jour, le reste n'intéressant personne.

Nouvelle corporation

Le gouvernement a donné sa bénédiction à une nouvelle association qui a pour nom: Corporation des libraires du Québec (2299 boulevard du Versant Nord, Sainte-Foy). Les buts de cette corporation: assurer une distribution professionnelle du livre dans tout le Québec; favoriser l'entraide professionnelle des membres de la CLQ; défendre les intérêts commerciaux des libraires québécois auprès des éditeurs.

Le président en est M. Lucius Laliberté.

Le Prix de Montréal

Le jury éliminatoire du Grand Prix littéraire de la ville de Montréal, désormais composé de cinq membres pour cette année, a arrêté son choix sur 12 volumes parmi les 113 éligibles. Ce sont:

"Les Princes" (Jacques Benoit), "Le 2000e étage" (Roch Carrier), "Le mangeur de neige" (Pierre Chatillon), "La prochaine révolution" (Léon Dion), "Québec en Amérique au XIXe siècle" (Albert Faucher), "Louis d'Antin" (Placide Gaboury), "Inventaire pour Saint-Denis" (Jacques Garneau), "Novembre" (Gilbert Langevin), "Marrage à la mode" (Antoine Maillet), "L'art au Québec depuis 1940" (Guy Robert), "Le Québec en mutation" (Guy Rocher), "Patronage et pouvoir" (Gilles Paquet), "Dans

le Bas-Canada 1794-1812" (Jean-Pierre Wallot).

Le lauréat sera choisi et proclamé vers la mi-mars 1974.

Communications

Par téléphone, Mme Madeleine L'Heureux, de Longueuil, m'a donné sa critique du livre "Les cons", de San Antonio (éditions Fleuve Noir): "C'est le chef-d'œuvre de San Antonio. Il est encore plus cynique que dans les autres mais il est encore plus vrai, plus réaliste. C'est drôle à mourir!"

A propos de critique, quelqu'un aurait-il lu "On va les avoir les Anglais!" par Jean Côté, aux éditions Jovialistes Inc. (Montréal)? Les critiques sont toujours les bienvenues.

Réponse à M. Léonce Trépanier, de Montréal: j'ai bien reçu votre lettre. On va se téléphoner mercredi matin, si vous le voulez bien.

Reçu aussi dans le courrier le numéro double (12/13) de Hobo-Québec, avec au sommaire: un poster de Michel Beaulieu, un entretien avec Michel Beaulieu, et les chroniques habituelles.

Au Hibou

La maison d'édition (encore jeune) Les Cahiers du Hibou en est à son sixième volume. Le responsable de cette maison est Roch Tiberghien qui s'est engagé à ne publier, en vers ou en prose, que des auteurs jamais publiés.

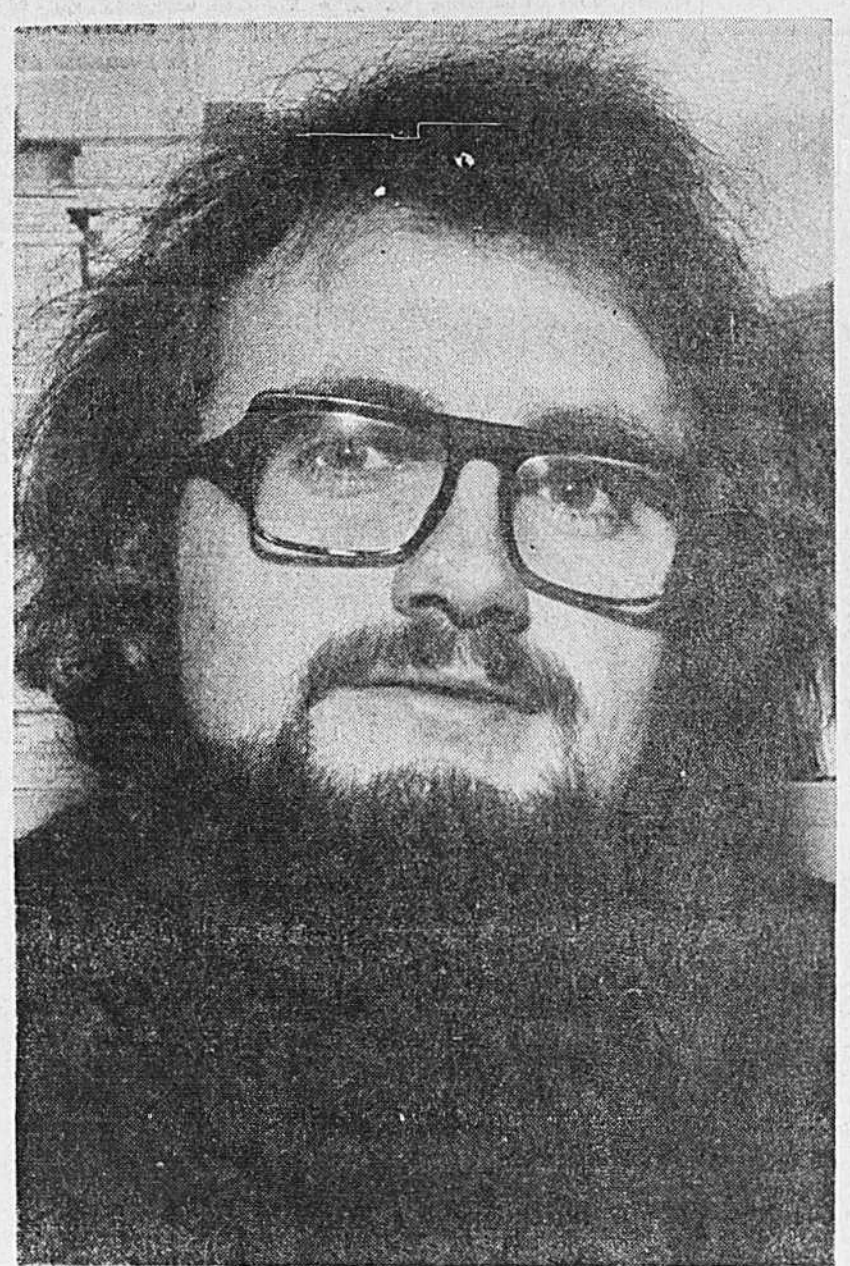
Parmi les bébés du Hibou, citons: "Poèmes", par Raymond Goyer; "Des hosties de plates", par Roch Tiberghien; "Un monde ben ordinaire", de Ginette Perreault, tomes I et II; "Le phénomène carnal biographique en cric", un recueil de poèmes de Roch Tiberghien.

A partir de cette année, le Hibou a décidé de publier un volume par mois. L'adresse: Les Cahiers du Hibou, C. 310, Station de Lorimier, Montréal 178.

Bip...

bip...

Les éditeurs de l'Encyclopedia Britannica ont annoncé la publication d'une nouvelle édition — en 90 volumes — de la célèbre encyclopé-



Jacques Rancourt, un Québécois, vient de publier à Paris aux éditions Saint-Germain-des-Prés, distribuées ici par les éditions Bords. En fait, il ne s'agit pas d'une publication comme telle, mais plutôt d'une participation importante à l'élaboration du livre intitulé "La poésie contemporaine de langue française depuis 1945", réuni par Serge Brindeau. Rancourt, pour sa part, y traite, tout au long d'une centaine de pages, de la poésie québécoise.

die, la première entièrement révisée et complétée depuis 1929... bip... bip... La première pièce de Victor-Lévy Beaulieu, "En attendant Trudot", se joue au Théâtre d'aujourd'hui... bip... bip... Gaston Miron vient de célébrer ses 45 ans... bip... bip... Le professeur Shimon Daza, éminent spécialiste japonais de la littérature française, âgé de 84 ans, est mort à Kyoto dans l'incendie de sa maison... bip... bip... Quelques pensées en vrac (vous choisissez celle qui vous convient): "Accorder sa main est le premier ges-

te pour faire des enfants" (Picabia); "Les juges ne seront jamais jugés, ils disparaîtront d'eux-mêmes quand l'homme sera homme" (Emmanuel Cocke); "Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions" (Péloquin); "Il y a tellement d'opinions qui s'expriment qu'il n'y a plus moyen de se faire une idée" (Carl Dubuc); "N'ayez aucun scrupule à manger de l'ail sous le fallacieux prétexte de ne pas incommoder vos contemporains: ils n'ont qu'à en manger aussi" (Léo Campion).

Jean-Claude TRAIT

CINEMAS LTD.
STREISAND & REDFORD RÉUNIS!
12.50 - 2.50 - 4.50 - 6.55 - 8.00
COTE DES NEIGES
PLAZA COTES-DES-NEIGES 735-5527

THE WAY WE WERE
18 ANS

THE LAST TANGO IN PARIS
18 ANS

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

le Patriote de Ste-Agathe
Samedi 19 janvier
RICET BARRIER
8h et 11h
Réservations
523-1131-521-6666

MEET MAX'S COOKIES
THEY MELT IN YOUR MOUTH!
18 YRS

SUGAR COOKIES
SOFT... SWEET... SATISFYING
color

EVE

Le Patriote en haut
présente
UN PRINCE, MON JOUR VIENDRA
PAULE BAILLAGEON avec SUZANNE GARCEAU LUCE GUILBEAULT
du 9 janvier au 3 février à 20h30
UNE PRODUCTION DU GRAND CIRQUE ORDINAIRE
Réservations: 521-6885 & 523-1131 1474 est, rue St-Catharine.

\$100 MARDI 22 JAN 1h, 3h, 5h, 7h, 9h
"FRENESIE"
d'ALFRED HITCHCOCK 14 ans
\$100 MERC 23 JAN 1h, 3h, 5h, 7h, 9h
"JOHNNY S'EN VA TEN GUERRE" 14 ans
\$100 JEUDI 24 JAN 1h, 3h, 5h, 7h, 9h
"LA MORT D'UN BUCHERON"
LE NATIONAL
1220, rue Sainte-Catherine est. 521-1119

THEATRE des VARIETES
Lundi à dimanche 8 heures p.m.
Samedi 7 heures et 11 heures p.m.

JUSQU'AU 17 FÉVRIER
Comédie Musicale **VOYAGE DÉSORGANISÉ**
avec **PIERRE LALONDE - GILLES LATULIPPE**
Dany Aubé - Michel Noël - Rose Ouellette (La Poune)
Robert Desroches - Pierre Jean - Monique St-Onge - Ghyslaine - Martine - Gilles Morneau
4530 Papineau Tél.: 526-2527

A VENIR 18 FÉVRIER AU 17 MARS
Les Jérolas

THE FILTHIEST SHOW IN TOWN
18 ANS

The Daisy Chain
CINEMA GUY

LA BONNE ANNEE
film de CLAUDE LELOUCH
Allez voir ce film. FRANCE-SOIR
Quelle réussite! L'AURORA

A L'AFFICHE!
JEANNE MOREAU JEAN DUCEPPE
dans **JE T'ATTACHE**
UN FILM DE PIERRE DUCEPPE
avec ROSELYNE HOFFMANN • JEAN-RENÉ OUELLET
LIONEL VILLENEUVE • WILLIE LAMOTHE • YVAN DUCHARME

Père et fils: les liens du SANG
ET LE SANG DES AUTRES
GRAVE OF THE VAMPIRE
WILLIAM SMITH
DEATH WAS THE ONLY LIVING THING!
GARDEN OF THE DEAD
Représentations complètes
1.00 - 3.35 - 6.15 - 8.50
IMPERIAL
1430 Ste-Marie 289-7802

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE INC.
Les Aventures de Rabbi Jacob
DERNIÈRES SEMAINES LOUIS DE FUNES
JEAN-TALON FLEUR DE LYS
725-7000 288-3303
CINEMA DE PARIS
861-2986

LES CHARLOTS
LE GRAND BAZAR
CANADIEN 523-5180
MAISONNEUVE 525-2174 PLAZA 274-6155

LA GRANDE BOUFFE
18 ANS Adultes
FESTIVAL 525-8600

RADIOMUTUEL et **du MAURIER**
YOLAND GUERARD YOLANDE DULUDE PAUL BERVAL
DANS **CHANSON GITANE**
une opérette à grand déploiement
avec DENYSE PARENT PAUL TRIPANIER
MONIQUE VERMONT RITA BÉAU
EMILE GENEST GERARD PARADIS
PIERRE DUFRENE ANDRÉ BASILIERE
MARCEL GIGUÈRE YVAN DUCHARME
CLAUDE MICHAUD GILBERT CHENIER
RICHARD PROULX PATOF
LA COMPOSITION SPECIALE de WILLIE LAMOTHE
LES BALLETTS DE PARIS
avec les solistes YOLAND GUERARD
Salle Wilfrid Pelletier
PLACE DES ARTS les 24, 25, 26, 27, 31 JANVIER et les 1, 2, 3 FÉVRIER 74

AMENEZ VOS ENFANTS ET PASSEZ VOUS-MÊMES UNE MERVEILLEUSE SOIRÉE!
THÉÂTRE NOIR DE PRAGUE
Un monde étrange... fantastique... où règnent l'humour et la fantaisie.
Un pot-pourri Chaplin/Marx Brothers/Lanterne Magique.
Une série de sketches amusants joués par de vrais personnages qui semblent issus de dessins animés.
22 au 26 JANVIER - 20H30
Billets: \$7.00 \$6.00 \$4.50 \$3.50. EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol), Place des Arts, Mtl Trust P.V.M.
Nombre limité de billets à demi-tarif sur \$6 (sauf 25 et 26): étudiants - enfants - Age d'Or.
Billets demi-tarif et commandes postales à CCA seulement.
Agences et CHARGEX 932-2234
THÉÂTRE MAISONNEUVE

DANS 5 SALLES A MONTREAL
PARISIEN VERSAILLES GREENFIELD PARK
DANS 11 SALLES EN PROVINCE
REX SAINT-JEROME MASKA SAINT-HYACINTHE PALACE GRADY
DRUMMOND CAPITOL SAINT-JEAN VENUS JOLIETTE LAURIER VICTORIAVILLE
LE PARIS CARREFOUR DE L'ESTRE CAPITOL LE CANADIEN QUÉBEC
(Laissez-passer non valables)
PARISIEN ET PAPINEAU à 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00 et 10.00 p.m.
LAVAL-1, VERSAILLES (Salon Bleu), GREENFIELD D-1, EN SEMAINE à 6.00, 8.00 et 10.00 p.m.
SAMEDI ET DIMANCHE à 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00 et 10.00 p.m.

horaires

cinéma

ANJOU: "L'aveugle du Poséidon": 18:00, 21:45. "Les quatre Mairats": 20:00.

ARLEQUIN: "Vie sexuelle de Greta": 14:55, 18:10, 21:25. "Mon frère mon assassin": 13:15, 16:30, 19:45.

ATWATER: (Cinéma 21): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER: (Cinéma 21): "Madame Zénobia": 12:45, 14:20, 16:00, 17:45, 19:30, 21:20.

AVENUE: "Paper Chase": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BAVER: "Hétérosexuels": 12:05, 14:35, 17:00, 19:40, 22:10.

BERRI: "Hitler, les dix derniers jours": 14:15, 18:10, 22:00. "Régiment de comètes à K.O. Corral": 12:05, 15:30, 18:55, 22:20. "Les voleurs de trains": 13:40, 17:15.

CHATEAU: "La pilule d'amour": 14:40, 18:05, 21:30. "Masseuse perverse": 12:00, 16:15, 19:40.

CHEVALIER: "Paulina 1880": 14:02, 17:52, 21:42. "Un meurtre est un meurtre": 12:20, 16:10, 20:00.

CINEMA CINQ: Salle rouge: "Les Aventures de Rabbi Jacob": 19:30, 21:30. Salle bleue: "The Grande Bouffe": 19:10, 21:35.

CINEMA DE MONTREAL: "Terreur en Mandchourie": "Ca branle dans les bambous".

CINEMA DE PARIS: Les aventures de Rabbi Jacob: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Roma": 19:30. "Le voyeur": 21:45.

COMMODORE: "Prostitution le jour, érotisme la nuit": "Féminin, féminin": "Carottes intimes".

CREMAZIE: "Roméo et Juliette": 20:00.

DAUPHIN: Salle Renard: "Les noces rouges": 19:30, 21:30. Salle McLaren: "Orange mécanique": 19:00, 21:25.

ELECTRA: "Fureur à Hong Kong": 12:00, 15:00, 18:00, 21:30. "Kong Fu pas de pas de main morte": 13:35, 16:45, 19:55.

ELYSEE: (Salle Resnais): "Salut l'artiste": 19:30, 21:30. (Salle Eisenstein): "La bonne année": 19:30, 21:30.

EROS: "Young Passion": 10:15, 13:10, 16:05, 19:05, 22:00. "Naked Lovers": 11:25, 14:25, 17:20, 20:15.

EVE: "Swinging Wives": 10:00, 13:15, 16:35, 19:55. "Sugar Cookies": 11:40, 15:00, 18:15, 21:35.

FESTIVAL: "La grande bouffe": 19:10, 21:35.

FLUR DE LYS: "Les aventures de Rabbi Jacob": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SAINT-DENIS: "Terreur aveugle": 12:05, 15:20, 18:35, 21:57. "L'hôpital en folie": 13:34, 16:59, 20:22.

SEVILLE: "M.A.S.H.": 12:45, 14:45, 16:55, 19:05, 21:05.

SNOWDON: "I love you I love you not": 13:00, 16:00, 18:40, 21:20. "Beast and the Vixens": 14:25, 17:25, 20:05.

VAN HORNE: "They shoot horses don't they": 13:15, 17:15, 21:15. "Straw Dogs": 15:10, 19:10.

VENOM: "Le rempart des beguines": 13:30, 16:45, 20:00. "Helle": 15:05, 18:20, 21:35.

VIAU: "Les félins": "Dans la poussière du soleil": "Sexe service".

VIEUX MONTREAL: Studio A: "Les dernières fiançailles": 18:30, 20:15, 22:00. Studio B: "L'invitation": 18:00, 19:55, 21:45.

VILLERAY: "Vivre et laisser mourir": 18:00, 21:50. "Les collines de la terreur": 20:10.

WESTMOUNT SQUARE: "Jonathan Livingston Seagull": 13:00, 15:00, 17:05, 19:05, 21:10.

YORK: "American Graffiti": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

THEATRE / CRITIQUE

Une pièce hélas! bien anodine

placez dans des situations précises, allant de sa naissance à la naissance de son premier enfant, et vous exigez de lui qu'il ait le comportement d'un individu moyen. Pour l'aider dans son entreprise de récréation des situations, on lui adjoint un comédien et une comédienne qui se sont successivement son père et sa mère, ses copains de classe, sa petite amie, etc.

par Martial DASSYLVA

En sortant du Quat'Sous, on se dit que la pire chose qui peut arriver à une pièce, c'est qu'elle soit anodine, c'est-à-dire sans intérêt particulier et sans importance véritable. Un peu comme ces études sur le sexe des anges que les clercs du Moyen-Âge ont multipliées pour occuper leurs journées ou encore ces longues considérations ethnographiques sur l'emploi de la pierre à feu par les tribus de l'Amazonie occidentale.

Le problème principal de la pièce d'Elaine May, adaptée par René Dionne, vient de ce que tout ou à peu près y est écrit d'avance: la fable, la démonstration et la conclusion, et cela même si le spectacle est d'une étonnante brièveté, soit de 70 à 75 minutes.

Et, dans un sens, il est dommage qu'une production qui, somme toute, n'est pas dépourvue de qualités en ce qui a trait à la mise en scène, à la décoration, à l'interprétation et à l'accompagnement musical, soit grevée aussi bêtement d'un handicap aussi capital.

Les dés pipés

Vous demandez d'abord à un concurrent d'un jeu télévisé d'agir en son nom personnel et comme archétype de toute une société. Vous le

placez dans des situations précises, allant de sa naissance à la naissance de son premier enfant, et vous exigez de lui qu'il ait le comportement d'un individu moyen. Pour l'aider dans son entreprise de récréation des situations, on lui adjoint un comédien et une comédienne qui se sont successivement son père et sa mère, ses copains de classe, sa petite amie, etc.

Le meneur de jeu, quant à lui, pourra se mêler occasionnellement à l'action, mais son rôle principal sera d'additionner ou de soustraire les points inscrits au tableau suivant que le concurrent aura, à son avis, fait preuve ou non de maturité.

Le spectateur doit comprendre par sa part que la vie (américaine et autre) n'est qu'une série de condi-

tionnements à un système, que les dés sont pipés et que l'homme, quoi qu'il fasse, est toujours floué, même s'il peut retrouver sa liberté: le concurrent en effet ne sait pas qu'à n'importe quel moment il peut se retirer dans la case de sécurité de son choix et par le fait même arrêter le jeu et gagner le gros lot. In concreto, pourtant, cela ne se passe pas ainsi. Et à peine Rosaire Lachance a-t-il atteint son but (le gros lot) qu'il est victime d'une crise cardiaque.

Musique intéressante

René Dionne a essayé d'actualiser la pièce d'Elaine May et de lui donner des résonances québécoises par des allusions aux problèmes de l'éducation, des relations avec les Italiens et en introduisant, vers la fin, un congrès de l'Union Nationale (Rosaire Lachance est administrateur d'hôtel chez Hilton). Mais il n'en sort rien de vraiment percutant.

C'est monté dans un décor très coloré mais plutôt brouillon, sur une excellente trame sonore de Ginette Bellavance — qui devrait songer incidemment à faire une comédie musicale en bonne et due forme — dans une mise en scène qui veut être dégag-

gée et légère, mais qui finit par être inutilement maniérée, donc d'une stylisation qui porte à faux.

Jean Archambault n'est guère à l'aise dans le rôle du concurrent; Robert Gravel, dans le rôle du meneur de jeu, se contorsionne comme dans le Gauvreau du T.N.M. et le Quichotte des Jeunes Comédiens (c'est malheureux pour lui, mais il me semble un peu jeune pour faire et refaire du Gravel).

Dorothy Berryman a, certes, déjà eu de meilleurs rôles que celui qui lui est dévolu dans "Adaptation", et surtout a-t-elle déjà proposé des interprétations plus substantielles et mieux équilibrées. Finalement, le style de jeu pratiqué par Jacques Lavalée est souvent fort agaçant; il faut cependant reconnaître qu'il possède un excellent talent d'imitateur et qu'il donne la preuve d'une belle diversité.

musique

UNIVERSITE MCGILL (Faculté de Musique) Au Strathcona Music Building (555 ouest Sherbrooke) — Audition à 13h: Edgar Charlebois, baryton, Ina Zvagulis, John Burke, Sue Davis, Andrew Li et David Holden, pianistes. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 avenue Vincent d'Indy) — Ce soir à 20h30: Collegium Vocale de Cologne Dir. Wolfgang Fromme Programme: "Die Nachtigall", "Agnus Dei" et "Wer um Trug mit Scherzern" (Stachhausen), "... Schliesslich sei ja auch das Gehör der Titel des Studio" (Georg Kneller), "Eng", "124" et "Veni Weiss Ales" (Gerhard Rühm) et "A Mouth Piece" (Mesias Malgouyres). Présentation de la Société Musicale contemporaine du Québec.

théâtre

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Beury) — "La Moscheta", de Ruzante, Horacio Irigoyen. Pour renseignements: 866-1864.

CENTAUR THEATRE (453, St-François-Xavier) — "The Tooth of Crime", "rock musical", de Sam Shepperson. 20h.

CHAMPELON THEATRE (Loyola, 7141 ouest, Sherbrooke) — "Trial of the Catonsville Nine": 20h.

variétés

LE PORTAGE (Hôtel Bonaventure) — "Razmaza": 21h45 et 9h30.

CHAMPELON-DE-LYS — Robin Ariv: 20h. Les Blues de Robinson: 21h30 et 1h30.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — "The Tooth of Crime": 20h.

RADIO	fm
CFOR 92.5	CKMF 94.3
CBM 95.1	CJFM 95.9
CKVL 96.9	CHOM 97.7
CHRC 98.1	CBF 100.7
CHLT 102.7	CFDM 104.3
CFGL 105.7	

Energie: émissions à CBF/690

Demain débute à Ottawa la conférence fédérale-provinciale sur l'énergie, conférence très attendue et très importante en cette période de crise.

La radio de Radio-Canada en suivra les débats de très près. Durant les deux jours de réunion de nombreuses émissions spéciales se sont diffusées, en direct d'Ottawa, sur les ondes de CBF/690.

Les reporters de Radio-Canada en rendront compte à 10h, 11h, midi, 15h, 16h, 17h et 18h chaque jour. Le mardi soir à 19h30 ils feront une revue détaillée des débats de la journée. Le lendemain à 19h00 CBF/690 retransmettra en direct de la conférence de presse du premier ministre Trudeau.

Gérald Lachance sera animateur de cette série d'émissions spéciales. Il sera secondé par les reporters Jean-Marc Poliquin, Jean Larin, et Jean-Robert Nadeau.

CHANGEMENTS télé-presse

6:00 7 10 Pierre, Jean jasant. Inv.: Frenchie Jarraud, Evelyn Letécheur, curé Michel Laurin, Pierre Nadeau, Michel Giroux, Yvon Deschamps et Jean Perreault.

9:00 10 A la canadienne. Inv.: Ovide Légaré. Il remplace Patrick Normand.

MARDI

8:30 8 Morning Movie. "Ministry of Fear". Am. 1943. Drame de Fritz Lang avec Ray Milland, Marjorie Reynolds et Carl Esmond. — Lors de la Deuxième guerre mondiale, des espions nazis s'infiltrèrent en Angleterre.

12:15 10 Ligne ouverte. Inv.: Mme Andrée Basilière.

CINEMAS UNIS

LES MEILLEURS SPECTACLES

ce flic ne joue pas le jeu...

CHARLES BRONSON

LE CERCLE NOIR

MARTIN BALSAM

14 ANS

5e SEMAINE!

RIVOLI: 420 et 745 p.m.

GRANADA: Sur semaine depuis 6:05 p.m.

18 ANS

"JEUNES FILLES CHEZ LE GYNÉCOLOGUE"

BANANES MÉCANIQUES

CINEMA LAVAL

2e SEMAINE

CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

18 ANS Adultes

2 films

La PILULE d'AMOUR

la Masseuse Perverse

4e SEMAINE!

CHATEAU: 2141 Avenue de la Montagne 721-4400

VERSAILLES: 7255 Ste-Catherine E. 352-4829

GREENFIELD Pk: 677-9229

18 ANS

Dirty Harry dans

Magnum Force

LOEWS: 544 STE CATHERINE O. 866-5851

FAIRVIEW: 280 AVE DORVAL 631-8585

TRANS CAN. S. 33 697-8095

La plus grande échappée de toutes

STEVE DUSTIN McQUEEN HOFFMAN

dans un film de FRANKLIN J. SCHAFFNER

PAPILLON

DORVAL: 280 AVE DORVAL 631-8585

PALACE: 698 STE CATHERINE O. 866-6991

Woody Allen Diane Keaton dans

"Sleeper"

PLACE VILLE-MARIE 866-2644

"Un des dix meilleurs films de l'année"

Time Magazine

YORK

1487 STE CATHERINE O. 937-8978

TOUTE LA VÉRITÉ SUR LES GRANDS DE L'ESPIONNAGE.

the serpent

YUL BRYNNER HENRY FONDA DIRK BOGARDE

Représentation complète à 12.15, 2.25, 4.40, 6.55, 9.10 p.m.

CLAREMONT

5038 Sherbrooke W. 486-7395

18 ANS Adultes

the young passions

NAKED LOVERS

59 STE CATHERINE E. 288-5512 ST-LAURENT

Représentation complète à 10.15, 1.10, 4.05, 7.05, 10.15 p.m. Dimanche des 2.00 p.m.

JAMES BOND 'VIVRE ET LAISSER MOURIR'

2e film CHARLES BRONSON "Les Collines de la terreur"

MERCER: 514-355-6224

VILLERAY: ST-DENIS, JARRY 388-5577

Roméo et Juliette

de Franco Zeffirelli

14 ANS

1e DAUPHIN: ST-DENIS, CREMAZIE 388-4210

de STANLEY KUBRICK

ORANGE MÉCANIQUE

1e DAUPHIN: REAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6004

HITLER: Les dix derniers jours

Règlements de comptes à O.K. CORRAL

BERRI: ST-DENIS, STE CATHERINE 878-2474

Les Noces rouges

7.40-9.35

1e DAUPHIN: REAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6004

PAUL NEWMAN ROBERT SHAW ROBERT REDFORD

"THE STING"

12.20-2.30-4.50 7.20-9.30

ATWATER 1: PLAZA ALEXIS NINON 935-4246

EXECUTIVE ACTION

1e DAUPHIN: VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

BORDELLO

BIENTÔT AU EVE

Aussi: Sujet court "THE MILLER'S TALE"

CANTES D'AGE D'OR NON VALABLES

MADAME ZENOBIA

12.45-2.20-4.00-5.45 7.30-9.20

ATWATER 2: PLAZA ALEXIS NINON 931-3313

HELLÉ

REMPARTS-BEGUINES

18 ANS Adultes

STUDIO 6 GRAND PRIX DU JURY CANNES 73

L'INVITATION

UNE FÊTE FABULEUSE

5e SEM. SEM. 6:00-7:55-9:45 DIM. 2:25-4:10-6:00-7:55-9:45

LES TOUS DERNIÈRES FIANÇAILLES

DE J.P. LEFEBVRE

6e SEM. SEM. 6:30-8:15-10:00 DIM. 3:00-4:45-6:30-8:15-10:07

Vieux Montréal

136 EST. ST-PAUL - 861-7863

BORDELLO

BIENTÔT AU EVE

18 ANS Adultes

LA VIE SEXUELLE DE GRETA

en 3D

2e FILM

MON FRÈRE... MON ASSASSIN

ARLEQUIN: 1004 Ste CATHERINE EST 288-2043

RITZ: 1313 BELLEVILLE E. 272-5280

SUPER KARATE-KUNG FU

FUREUR Hong Kong

KUNG FU

14 ANS

ELECTRA: 514-355-6224

PARC-Vendôme: 728-0170

Les 1 confidences ÉROTiques d'un lit trop accueillant

18 ANS

MAIDI-MINUIT: 646-8211

PIGALLE

18 ANS

Lundi et mardi Le PIGALLE sera fermé

Mia Farrow

VEDETTE DE Rosemary Baby

TERREUR AVEUGLE

L'HOPITAL EN FOLIE!

14 ANS

st-denis: 1205, 3.30, 5.30, 8.37 11.00 ST-DENIS

Terror Avenue: 1205, 3.30, 5.30, 8.37 11.00 ST-DENIS

Hôpital en folie: 1.34, 4.38, 8.22

Belle et violente, une grande passion l'amène à d'extraordinaires excès.

Paulina 1880

OSCA KARLSTOS MAXIMILIEN SCHILL MICHEL ROUGET un film de Jean-Louis Béraud

14 ANS

1900 ST-DENIS: 843-3222

chevalier

METRO ST-DENIS: EDMONTGUY

VOYEZ...

Le génie du film "Le Despote Cruel"

LE DESPOTE CRUEL

avec BRUCE LEE

14 ANS

bijou: Le Despote Cruel: 1.30, 4.40, 8.10 L'Hôte du Mois d'Avril: 11.50, 3.15, 6.28, 9.57

MENACES + CHANTAGE + PHOTO TRUQUEE...

14 ANS

Il n'y a pas de fumée sans feu

Le meilleur film d'ANDRÉ CATATTE

ANNIE GIRARDOT MIREILLE D'ARC RENAUD BÉGIN MARTINE CARLIERE

14 ANS

Il n'y a pas de fumée sans feu

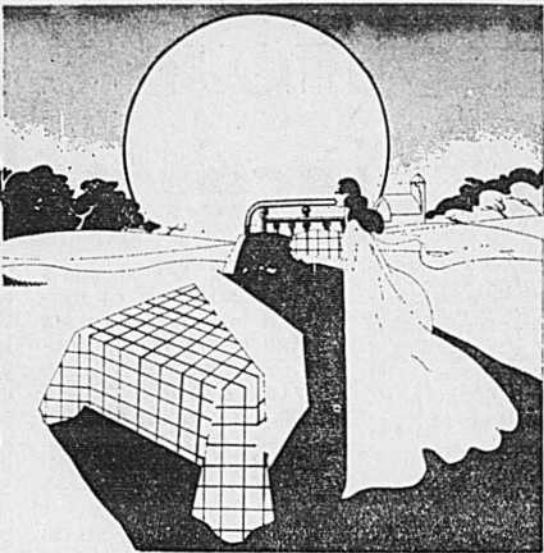
12.20, 2.34, 4.42, 7.02 et 9.18

pierrôt

Vente

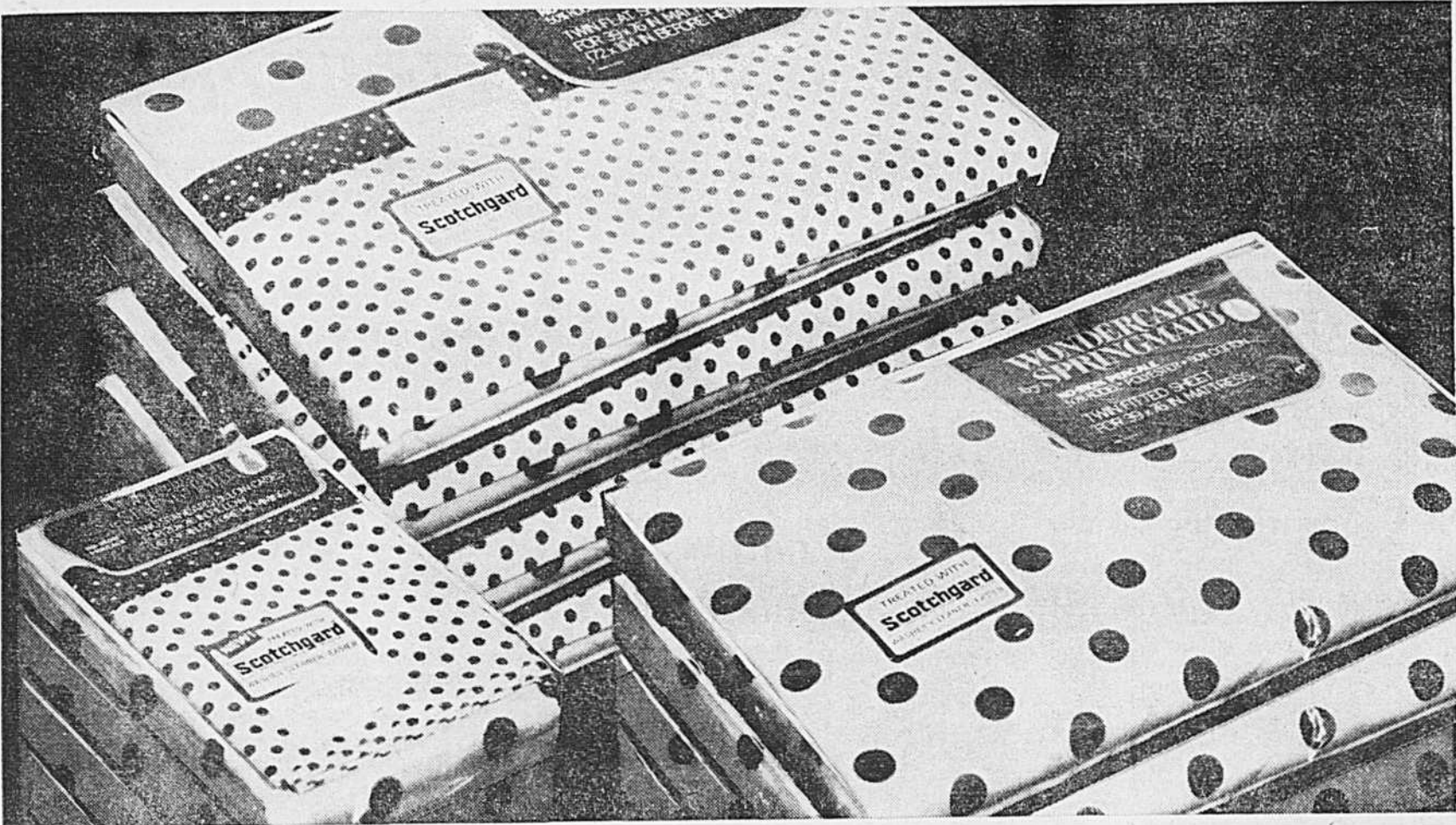
de blanc sur l'herbe

Eaton



EATON

Prenez votre cahier de 16 pages chez Eaton



Aubaine!

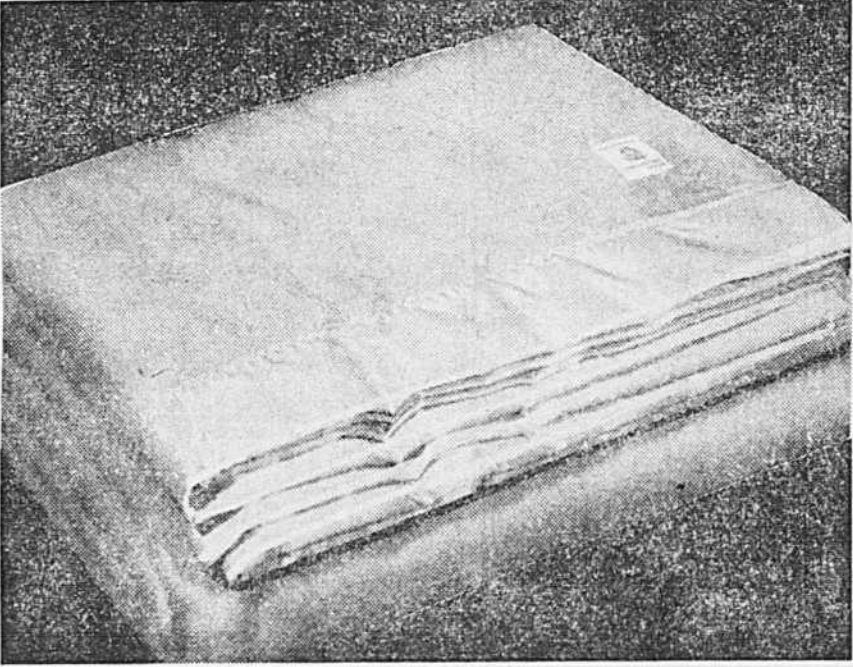
Draps et taies d'oreillers «Springmaid»

Animez votre literie de couleurs qui chantent. Ces draps et taies d'oreillers en percale, mélange de coton et polyester, offrent de magnifiques cercles colorés de vert, rouge, bleu, ton or, brun ou noir. Traité «Scotchgard», apprêt qui résiste aux taches et à la saleté. Tissage durable de 180 fils au pouce carré environ. Le modèle emboitant bénéficie de bouts et coins élastiques. Le modèle droit et les taies assortis sont finis d'une généreuse bordure unie.

	Prix spécial
Jumeau: droit ou emboitant	8⁴⁹ ch.
Double: droit ou emboitant	9⁹⁹ ch.
Grand format: droit ou emboitant	13⁴⁹ ch.
Tres grand format: droit ou emboitant	16⁹⁹ ch.
Taies: format courant	5⁹⁹ la paire
Taies: grand format	6⁹⁹ la paire



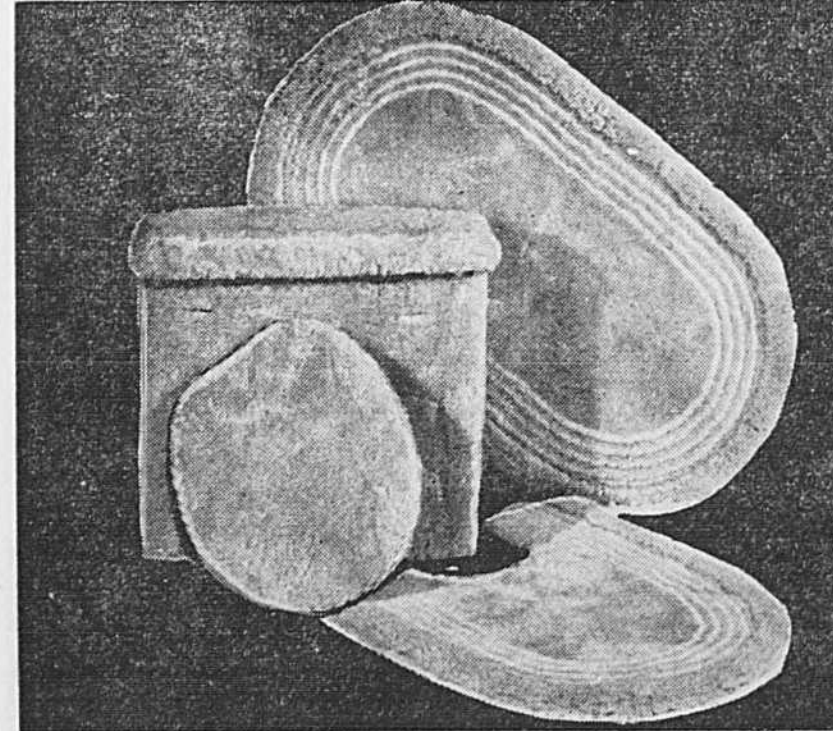
Oreillers «Haddon Hall» Eaton à prix bien étudiés
Tous ces oreillers sont non allergènes et traités "Sanitized" assurant une fraîcheur durable.
"Service": rembourré de mousse latex à recouvrement de coton imprimé bleu. Fermeture sur glissière.
Prix spécial
Format courant: 15" x 24" x 6" **2 pour 14.00** 7.48 ch.
Grand format: 17" x 28" x 6" **2 pour 20.00** 10.48 ch.
Tres grand format: 17" x 35" x 6" **2 pour 26.00** 13.48 ch.
"Duchess": rembourré de plumes et de duvet d'oiseaux aquatiques. Recouvrement en coutil de coton.
Prix spécial
Format courant: 20" x 26" **2 pour 19.00** 9.73 ch.
Grand format: 20" x 29" **2 pour 22.00** 11.23 ch.
Tres grand format: 20" x 38" **2 pour 28.00** 14.23 ch.



Luxeuses couvertures en pure laine vierge
Ces couvertures "Dominion" portent le label international de la laine, preuve de qualité. Riche bordure assortie en nylon. Teintes chaudes et décoratives de rose, vert, lilas, bleu ou ton or.
Veuillez indiquer un second choix de couleur.
Prix spécial
Jumeau ou double: 72" x 90" **13.98** ch.
Grand format: 80" x 100" **17.98** ch.



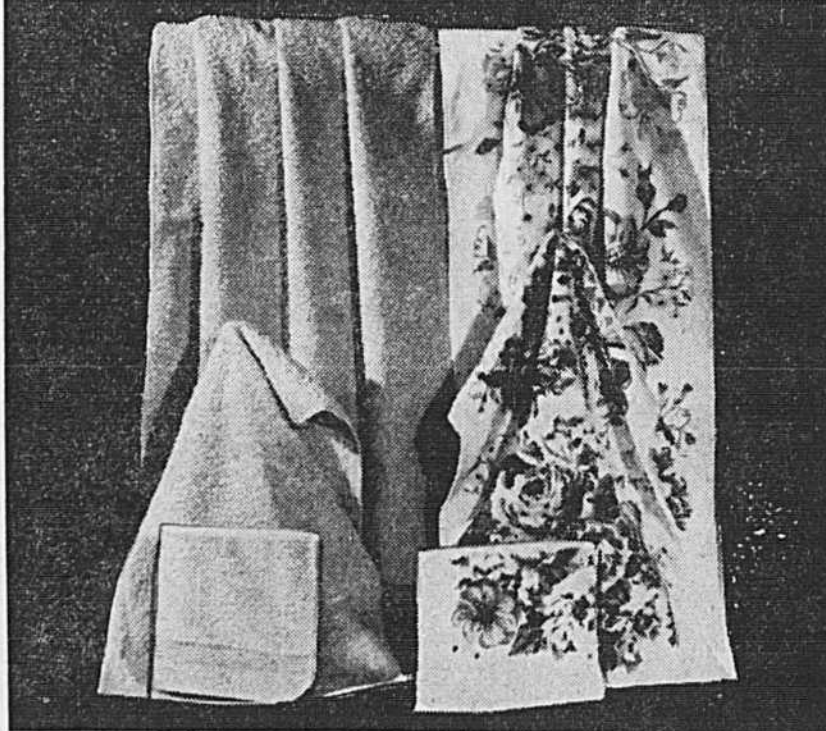
Superbes édredons à bons prix confortables
Les deux modèles sont rembourrés de polyester "Fortrel". Envers en finette douillette de ton uni.
1. "Country Gingham": fraîcheur du motif vichy pour le dessus. En jaune, bleu ou rose.
2. "Floralee": richesse du fleuri dans des agencements de bleu et lilas, vert et ton or ou mandarine et beige.
Prix spécial
Jumeau: 64" x 70" **14.98** ch.
Double: 70" x 82" **16.98** ch.
Grand format: 78" x 88" **22.98** ch.



Ensemble pelucheux pour la salle de bain
Ensemble "Race Track" en peluche de nylon ton sur ton. Envers "Duragon" antidérapant. Bleu, vert, brun, rose, jaune ou pourpre.
Prix spécial
Couvre-abattant et tapis ovale **10.99** l'ensemble
Tapis découpé **6.99** ch.
Couvre-réservoir 2-pièces **6.59** l'ensemble



Qualité et élégance «La Rose» de Wabasso
Coton sans repassage bénéficiant d'un tissage résistant, 128 fils au pouce carré. Magnifiques roses sur champ blanc. Le modèle emboitant est doté de bouts et coins élastiques. Le modèle droit et les taies assortis sont finis d'une généreuse bordure. Rose, bleu, jaune.
Prix spécial
Jumeau droit (72" x 98") emboitant (39" x 75") **4.79** ch.
Double droit (81" x 98") emboitant (54" x 75") **5.59** ch.
Grand format (90" x 112") emboitant (60" x 80") **7.19** ch.
Taies assorties (42" x 33") **3.19** la paire



Serviettes Caldwell à prix intéressants
"Wedgwood": coton éponge non rasé à coloris unis. Bouts ourlés. En jaune, orange, pourpre, blanc, bleu, rose, vert olive ou ton or.
"Secret Love": vif imprimé floral sur fond blanc rasé. Bouts frangés. Coton éponge en bleu indigo, bronze Aztèque, bouton de rose ou rouge tomate.
Prix spécial
De bain (22" x 44") **3.59** ch.
Essuie-mains (15" x 25") **1.99** ch.
Débarbouillette (12" x 12") **.89** ch.

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire et Mail Cavendish (quartier Côte-St-Luc). Rayons 236/436
Toutes les dimensions sont approximatives

Venez ou téléphonez **842-9211** Livraison des commandes de 3.00 et plus